LA LOGIQUE, OU La Clef des Sciences; Et la MORALE, OU Le Moyen d'être Heureux.

La premiere dirigeant nôtre Entendement pour bien Raiſonner de toutes choſes; & la ſeconde conduiſant nôtre Volonté à une Vie honête & vertueuſe.

Toutes deux fort utiles pour apprendre le *François* & *l'Anglois*.

Par *Pierre Berault*.

Le Prudent acquiert la Science. Pro. 18. 15. *Car le prix de la Sageſſe eſt au deſſus des Perles, & Rubis,* Job 28. 18.

à *Londres*, Imprimées par *Thomas Hodgkin*, aux dépens de l'Autheur. 1690.

TO THE

Right Honourable

CHARLES,

Earl of *Dorſet*, and *Middleſex*, Lord Chamberlain of His Majeſties Houſhold, *&c.*

My Lord,

ALL the World doth grant our Underſtanding and Will are the Two chief Faculties of our Soul; and your Lordſhip knows better than my ſelf, that as the Actions of our Underſtanding, conſider'd as able to be directed to Diſcourſe well of all things, are the Object of Logick: So the Actions of our Will, conſider'd as able to be guided

AU

Tres Honorable

CHARLES,

Comte de *Dorſet*, & de *Midleſex*, Grand Chambellan de la Maiſon du Roy, *&c.*

Mon Seigneur,

TOUT le Monde convient que l'Entendement, & la volonté ſont les deux principales Puiſſances de nôtre Ame ; & vôtre Grandeur ſçait mieux que moy que, comme les Actions de l'Entendement, entant qu'elles peuvent être dirigées à bien raiſonner de toutes choſes, ſont l'Objet de la Logique ; ainſi les Actions de la volonté entant qu'elles

guided to Vertue, are the Object of Moral Philoſophy. For as the whole Logick conſiſts in theſe three Actions of our Mind, *to Think well*, *to judge rightly*, *and to reaſon clearly*: So the whole Moral Science may be reduced into theſe three points, *to live honeſtly*, *to offend no body*, *and to render what belongs to every one*. Whoſoever then knows well how to apprehend the things preſented to his Imagination, to make a ſound Judgment of them, and to draw true conſequences from them, he may juſtly be called a good Logician: Likewiſe whoſoever knows how to rule his Will, ſo that he doth nothing but juſt and vertuous Actions, he doth certainly poſſeſs the whole of Moral Philoſophy.

Your Generoſity, my Lord, in receiving kindly my other little Books, obliged me long ſince to give your Lordſhip a ſmall Acknowledg-

ſe peuvent conduire á l'Honêteté, & Bienſeance, ſont celuy de la Morale. Car comme toute la Logique conſiſte dans ces trois Actions de nôtre Eſprit, bien penſer, juger Sainement, & raiſonner juſtement : *Ainſi toute la Morale peut être reduite dans ces trois points*, honêtement vivre, n'offencer perſonne, & rendre à un châcun ce qui luy appartient. *Qui donc Sçait bien concevoir les choſes, qui ſe preſentent à ſon Imagination, en faire un bon jugement, & en tirer de veritables conſequences, il peut legitimement paſſer pour un bon Logicien ; pareillement qui Sçait tellement conduire ſa volonté, qu'il nē pratique rien que des Actions juſtes, & vertueuſes, celuy là ſans aucun doute poſſede entierement la Morale.*

La Generoſité, Mon Seigneur, que vous m'avez fait paroître en recevant favorablement mes autres petis Livres, me preſſe depuis long temps

knowledgment for your former Favours; and if I have deferred it unto this day, it is becauſe I had not ſo fit a Subject as this to be dedicated to your Lordſhip, whoſe Underſtanding is extraordinary in Matters belonging to Knowledge, and whoſe Will is always inclined to produce vertuous Actions. But in manifeſting your Merit, it may be I betray your Modeſty, and perhaps I offend, when I endeavour to pleaſe. Although your Lordſhip ſhould be angry with me, yet I cannot omit here theſe Qualities of Yours, ſo well known in this Kingdom. For thoſe that have the Honour to be acquainted with your Lordſhip, are not ignorant that your Mind is adorned with curious Notions; and thoſe that had the delight to read your Writings, do altogether confeſs, that your Thoughts are rich, that your Expreſſions are ſtrong, that

your

de donner à vôtre Grandeur quelque legere marque de Reconnoiſſance ; & ſi j'ay differé juſqu'à preſent, c'eſt que je n'avois pas un Sujet ſi propre que celuicy pour être dedié à vôtre Grandeur, dont l'Entendement eſt extraordinaire dans les choſes qui dependent de l'Intelligence, & dont la volonté eſt toûjours portée à pratiquer de loüables Actions. Mais peutêtre qu'en publiant vôtre Merite, je trahis vôtre Modeſtie, & il ſe peut faire que j'offence au moment que je tâche de plaire. Quand bien vôtre Grandeur devroit être fachée contre moy, je ne puis pourtant taire ces Qualitez qui ſont en elle, & qui ſont ſi connües dans ce Royaume : Car tous ceux, qui ont l'Honneur de frequenter vôtre Grandeur, n'ignorent pas que vôtre Eſprit eſt orné de belles Connoiſſances ; & ceux qui ont eu le plaiſir de lire vos Ecrits, confeſſent tous unanimement que vos Penſées ſont riches, que vos Expreſſions ſont

your Words are Emphatical, and that you are *Apollo*'s Favourite. All *England* knows your Zeal for the truth of Religion, and for the Laws as they are eſtabliſhed in this Kingdom, as alſo your generous natural Diſpoſition, which always prevents thoſe that expect Favours from you. It is well known that you do not confound Appearance with Truth; your Conſcience is not Erroneous; you are an Enemy to all the foppiſh Devotion of *Rome*; and to ſay all in Two Words, there is nothing in you but what is *Solid* and *Glorious*. Is not the Choice, which Their Majeſties have made of your Lordſhip, in truſting you with the moſt conſiderable Places of this Kingdom, a convincing Proof that all I have ſaid is Truth without Flattery?

I conclude this Epiſtle, humbly entreating your Acceptance of this ſmall Work. I hope you wil receive

fortes, que vos Paroles ſont Emphatiques, & que vous êtes le Favory d' Apollon. *Toute l'* Angleterre *connoit vôtre Zele pour la verité de la Religion, & pour les Loix établies dans ce Royaume, comme auſſi vôtre genereux Naturel, qui toûjours previent ceux qui attendent du Bien de vous. Il eſt certain que vous ne confondez point l'apparence avec la Verité ; Vôtre Conſcience n'eſt point erronée ; vous êtes Ennemy de toutes les* Grimaces *de* Rome, *&, pour tout dire en deux mots, il n'y a rien en vous qui ne ſoit* Solide, *&* Glorieux. *Le choix, que leurs Majeſtez ont fait de vôtre Grandeur en luy confiant les plus conſiderables Employs de ce Royaume, n'eſt il pas une preuve convaincante que tout ce que j'ay avancé eſt ſans Flaterie, & ſans doute?*

Je finis cette Lettre, en vous ſuppliant humblement d'accepter ce petit ouvrage. J'eſpere que vous luy donnerez

ceive it kindly, ſince it is a Subject, which you both perfectly underſtand, and much delight in: I hope alſo your Lordſhip will be pleaſed with my Endeavours to make plain to the meaneſt Capacity this troubleſom Art of Logick, wherein, as well as in Moral Science, I think I have done more then has yet been done in either of the Languages, towards the ruling of *Thoughts*, *Words*, *and Actions*. Pardon this Preſumption; Live long and Happy, and give me leave to publiſh that I am,

My Lord,

Your moſt Humble,

moſt Obedient,

and Devoted Servant

PETER BERAULT.

nerez un bon Accueil, puiſque c'eſt un Sujet que vous connoiſſez parfaitement, & au quel vous prenez beaucoup de plaiſir ; J'eſpere auſſi que vôtre Grandeur agréera mes Efforts, pour rendre à un châcun ayſé ce difficile Art de Logique, dans lequel auſſi bien que dans la Morale je penſe avoir plus fait qu'on ayt encor fait dans l'une & l'autre Langue pour regler les Penſeés, les Paroles, & les Actions. *Pardonnez ma Hardieſſe ; Vivez long temps, & heureux ; & permettez moy de publier que je ſuis,*

Mon Seigneur,

Vôtre tres Humble, tres Obeiſſant,

& tres Affectionné Serviteur

PIERRE BERAULT.

A Mon Seigneur,

LE

COMTE

De *Dorſet*, & de *Middleſex*, &c.

Epigramme.

POur loüer un Heros il faut faire un Volume,
Pour te loüer, Dorſet, *c'eſt trop peu de ma plume,*
Il faut être un Virgile, *ou dumoins un* Boileau,
Et pour te peindre il faut d'Appelles *le Pinceau.*
Ta Bouche a des Appas, & dans ſon doux Langage
Ne rend pas même honneur au maſque qu'au viſage,
Ta Plume a le Secret de marquer de bons vers,
Car Appollon *pour toy tient ſes Threſors ouverts.*
Ton Eſprit penetrant par tout ſe fait paſſage,
Il eſt Subtil, & fin, il eſt Solide, & Sage.
Il ſçait bien en tout temps faire diſtinction,
Entre l'Hypocriſie, & la Devotion.
Du Vray d'avec le Faux il ſçait les differences,
Car il poſſede à fond les plus belles Sciences,
Et quand il ſe fait voir ſuivi de ſes Douceurs,
Des Roys & des Sujets il ſçait gaigner les Coeurs.

P. BERAULT.

SUR

SUR
Le Jour de la Naiſſance
DU
ROY GUILLAUME.

Sonnet.

(*Monde,*
SOn Aſtre *nous promit, en le donnant au*
Qu'il ſeroit des Heros *le plus victorieux;*
(*l'Onde*
Et qu'ayant triomphé ſur la Terre, & ſur
Il rendroit, comme luy, nôtre Age glorieux.
Auſſi nous fit il voir une ardeur ſans ſeconde
Pour êtablir d'abord la Juſtice *en tous lieux;*
Et jamais ſa Valeur, *en Exploits ſi féconde,*
(*eux.*
N'entreprit de deſſein qu'elle pourſuivit mi-
Malgré luy, cependant, toûjours la Tyrannie,
Bien que de mille endroits par luy dêja bannie
(*êncor.*
Dans mille autres tient ferme, & nous menace
(rope
Mais puiſqu'il eſt enfin, l'Arbitre *de* l'Eu-
Il va juſtifier ſon heureux Horoſcope,
(d'Or.
Et d'un Siecle de Fer *nous faire* un Siecle

F. Br. D. D. SUR

SUR

Le même Jour,

à La

REINE MARIE.

Sonnet.

CElui, *de qui la* Naiſſance
Fait tout l'Eclat de ce Jour,
Vous a fait un mauvais tour,
Châcun en prend Connoiſſance.

Parmi les jeux & la Dance
J'en ay vû pleurer l'Amour,
Et bien du Monde à la Cour
Ne dit pas ce qu'il en penſe.

Une Rivale *en Faveur*
Oſe même de ſon Coeur
Vous diſputer la Victoire ;
Et, ſi vous le trouvez bon,
Je vous apprendray ſon Nom,
Elle s'appelle la Gloire.

F. Br. D. D.
A U

TO THE

READER.

HERE is both the Key of Sciences, and the Way to be Happy, which I do preſent thee. If thou underſtandeſt well this Logick, thou wilt find a marvellous facility to get all ſorts of Sciences; and if thou putteſt in practice this Moral Philoſophy, thy Soul will be crowned with a great number of Vertues. The Intelligence of one, and the uſe of the other will not only make thee to be eſteem'd, but alſo will get thee the Affection of all thy Acquaintance, and the Happineſs that may be hoped in this Life. Judge of the Goodneſs of this Book by the Profit thou may'ſt receive. Farewel.

THE

AU LECTEUR.

VOICY la Clef des Sciences, & le Moyen d'être Heureux que je te preſente tout enſemble. Si tu conçois bien cette Logique, tu trouveras une merveilleuſe facilité pour apprendre toutes ſortes de Sciences ; & ſi tu pratiques cette Morale, ton Ame ſe trouvera couronnée d'un grand nombre de vertus. La connoiſſance de l'une, & la Pratique de l'autre te rendront non ſeulement eſtimable, mais encore te gaigneront l'Affection de tous ceux qui te connoiſſent, & le Bonheur qu'on peut eſperer en cette vie. Juge de la bonté de ce Livre par le profit que tu en peux recevoir. à Dieu.

The Chief

CONTENTS

OF

LOGICK.

IS Logick uſeful, neceſſary to Men, and the Key of Sciences? What is Logick? From whence is it derived? What is its Object? How many Actions of our Spirit are there? How do you call them? and in how many parts is Logick divided? Page 2. *to* 8.

What is a Term in Logick? how do you divide it, and define every Term? And what difference do you put between real, mental, and modal diſtinction? pag. 8. *to* 20

How many Univerſals are there? What is a Gender, Species, Difference, Proper, and Accident? What is to be different in Specie and number? What is an Individual, and how many ſorts of them are there? pag. 20. *to* 34.

What is a Category or Predicament? How many are there? A deſcription of the Subſtances Category. pag. 34. *to* 40.

What is a Subſtance? how do you divide it, and which are its Properties? pag. 40. *to* 44.

What

What is a Quantity? how do you divide it, and which are its Properties. pag. 44. *to* 56.

What is a Quality? How many ſorts of Qualities are there? and which are the Properties of a Quality. pag. 56. *to* 62.

What is a Relation? and which are its Properties? pag. 62. *to* 66.

What is Action and Paſſion? which are their Properties? How do you divide Action? and what do you mean by theſe Categories, when, where, Scituation and Habit? pag. 66. *to* 68.

How many ſorts of Oppoſitions are there? what difference is it between them? and in how many ways may one thing be ſaid firſt, or preceding another? pag. 68. *to* 74.

In how many ways is Movement taken? What is Generation and Corruption? What is Increaſing and Diminution? What is Alteration and Tranſport? pag. 74. *to* 78.

What is an Enonciation, or Propoſition? How many things are there to be conſidered in a Propoſition? which are its Principles? pag. 78. *to* 80.

What is a Voice, and how do you divide it? What is a Noun, and how do you divide it? What is a Pronoun and Verb? How many ſorts of Propoſitions are there? and how do you define them? pag. 80. *to* 94.

What is a Diviſion? In how many ways may one thing be divided, and what is requiſite for a good Diviſion? pag. 94. *to* 96.

What is a Definition? how many ſorts are there; and what is requiſite for a good Definition? pag. 96. *to* 100.

What is a Diſcourſe or an Argumentation, and how do you divide it? What is a Syllogiſm? how many parts has it, and how do you call them? how many

Terms

Terms has it, and how do you call them ? pag. 100. *to* 108.

Of Modes and Figures : What do you mean by Figure ? How many ſorts of Modes are there ? What do you mean by theſe Words, Barbara, Celarent, Darii, Ferio, *&c. How many Modes are there in the firſt Figure ? how many in the ſecond ? and how many in the third ? and how do you diſtinguiſh one from another ?* pag. 108. *to* 114.

Examples upon every Mode and Figure ; and how many Rules are there to be obſerved in theſe three Figures ? pag. 114. *to* 124.

Of Imperfect Arguments : Why do you call them imperfect ? What is an Enthymema, Example, Induction, Dilemma, and Sorites ? p. 124. *to* 130.

What is Wiſdom, Intelligence, Demonſtration, Science, Faith, Art, Opinion ? and how many ſorts of Probable are there ? pag. 130. *to* 134.

What is the Medium of an Argument ? how many Springs or places are there, from which one may draw a Medium, or reaſon to prove a Propoſition ? An Example upon every Spring or place. pag. 134. *to* 148.

Of fallacious Arguments or Sophiſms : How many ſorts of them are there ? Examples upon each one. pag. 148. *to* 160.

What is a Method ? Is it a fourth Action of our Spirit ? How muſt we do to diſpoſe well the things which we have thought upon ? how do you divide the Method, and how muſt one do to anſwer well to a Queſtion ? pag. 160. *to* 166.

The Chief Contents of Moral Science.

IS Moral Science the way to be happy? From whence is derived this Word Moral? how do you divide Moral Science? what is its Object and End? Page 166. to 174.

What is a good thing, and how do you divide it? Is Man's Felicity consisting in the Pleasures of his Body, or in the Goods of Fortune, or in Praise, Honour, Esteem, Reputation, or in Health? In what doth Man's Happiness consist in this Life? is it possible for him to be happy in this World, and how? pag. 174. to 190.

What is a Moral Vertue? What difference do you put between a Geometrical and Arithmetical Proproportion? How must one do to observe this Proportion in the exercise of Vertue, and to find the middle wherein the Moral Vertue consists? and what is requisite to render a vertuous Action worthy to be rewarded? pag. 190. to 200.

Is a bad Action, made by Ignorance, to be excused? and is it to be punished? What is ignorantia Juris, *and* ignorantia Facti *? What is it requisite in a Moral Action? and is Deliberation found in all our Actions?* pag. 200. to 204.

Which is the Subject of Vertues and Vices? How is a Passion made? how many are there? how do you define them? which are their Causes, Effects, and Differences? pag. 204. to 224.

How many Moral Vertues are there? why do you call them Cardinal? What is Justice? which are its opposite Vices? What difference is it between a distributive, and commutative Justice? What is Right? and what is the Law of Talion? p. 224. to 232.

What

What is that you call a Bond in Law? How do you divide an Obligation? Upon what is a Civil Bond Grounded? How is a Contract made? What is an Obligation by Word, by Writing, by Conſent? and upon how many ways is grounded a Bond of a thing equivalent to a Contract? p. 232. *to* 236.

What is Courage, and which are its oppoſite Vices? What is Temperance, and which are its oppoſite Vices? What is Prudence? how do you divide it? and which are the Laws eſtabliſhed by Juriſprudence? pag. 236. *to* 240.

What is a Politick Prudence? What is a Commonwealth? What is to be a Subject and Magiſtrate? What is to be required in a Magiſtrate, and in his Officers? What is the Duty of a Magiſtrate and Subject? What is Monarchy, Polyarchy, Ariſtocracy, and Democracy? pag. 240. *to* 248.

What is Oeconomical Prudence? What is a Family compoſed of? What is the end of Marriage? What is the Duty of a Husband towards his Wife, of a Wife towards her Husband; of Parents towards their Children, of Children towards their Parents; of Servants towards their Maſters, of Maſters towards their Servants? What are thoſe Poſſeſſions found in a Family? and how muſt one do to get Riches and keep them? What is a Monaſtical Prudence? What do you mean by a Monaſtical Life? and what is the Duty of thoſe Perſons that live a ſingle Life? pag. 248. *to* 252.

What is Liberality? what is it required in Liberality, and which are its oppoſite Vices? p. 252. *to* 254.

What is Prodigality? What difference do you put between a Prodigal and Covetous Man? and which is more to be blamed? pag. 254. *to* 258.

What

What is Clemency, Truth, and Lie? and how do you divide a Lie? pag. 258. *to* 260.

What is Civility or Courteſie? how much it is neceſſary among Men, but eſpecially amongſt thoſe that are in Authority, and which are the Effects of Vertue? pag. 260. *to* 262.

What is Amity? how do you divide it? what difference do you put between Love and Amity? Is Amity neceſſary among Men? Which are thoſe with whom one ought to make a Friendſhip? pag. 260. *to* 266.

What is Love? What is Beauty? which is the Sign of a true Love, and which are its Effects? Why is Love pictured under the Figure of a blind Child, having Wings and Arrows? Whence comes it, that Parents love more their Children, than the Children their Parents? and why doth a Mother love more tenderly her Children than a Father? pag. 266. *to* 272.

What is Pleaſure, and how do you divide it? pag. 272. *to* 274.

ERRATA.

PAge 8. Line 13. *begins and ends*, read *begins or ends*. p. 20. l. 25. *it eſtabliſhes Gender*, r. *it eſtabliſhes Proper*.

P. 23. *l.* 4. 8. 17. *ſi* je demande liſez ſi on demande. *p.* 93. *l.* 15. liſez univerſels, & ligne 17. liſez ſemblablement. *p.* 110. ligne derniere liſez d'autres avec pluſieurs. *p.* 167 liſez ainſi la Morale. *p.* 241. *l.* 11. monaſticalle, liſez monaſtique.

LOGICK

LOGICK,
OR
The KEY of SCIENCES.

LOGICK,

OR

The KEY of SCIENCES.

PART I.

Q. IS Logick uſeful and neceſſary to Men?

A. Yes certainly, becauſe it teaches to diſcern Truth from Error; to divide the whole into its proper Parts; to explain a thing, which is Dark, and hath a double Sence, by a clear Definition; to infer a true Conſequence from its Premiſſes, and to diſcourſe with certainty of all things. Logick is to our Underſtanding what a Penſil is to a Painter; for, as it is impoſſible to draw a Picture well without a Penſil, ſo 'tis impoſſible to be a good Schollar without the aſſiſtance of Logick. 'Tis the Key of all Sciences, for whoſoever knows his Logick well, he finds a marvellous facility to enter into all ſor-

LOGIQUE,
ou
La CLEF des SCIENCES.

PARTIE I.

Q. *LA Logique eſt elle utile, et neceſſaire aux hommes ?*

R. *Ouy, ſans doute, par ce qu'elle enſeigne à diſcerner le vray du faux, à diviſer le tout en ſes parties ; à expliquer la choſe obſcure et equivoque par une claire definition ; à inferer une veritable Conſequence des Premiſſes, et à diſcourir certainement de touttes choſes ; la Logique eſt à notre entendement ce que le Pinceau eſt au Peintre ; car comme il eſt impoſſible de bien peindre ſans Pinceau, auſſy eſt il impoſſible de devenir fort ſçavant ſans le ſecours de la Logique. Elle eſt la clef des Sciences, car celui qui ſait bient ſa Logique, trouve une merveilleuſe facilité à entrer en toutes ſortes de Sciences, quelques difficiles qu' elles ſoient* ; Ariſtotle,

of Sciences let them be never ſo intricate and troubleſom; *Ariſtotle*, *Plato*, *Thomas Aquinas*, ſubtil *Scotus*, and all other great Philoſophers are all indebted to it for their Doctrine and fine Notions: St. *Auſtin* calls it *The Art of Arts, and the Science of Sciences*, he taught it publickly, and by its means became ſo famous, that he is above all other Doctors, as the Eagle flyes above all other Birds.

Q. What is Logick?

A. It is an Art or Science, whereby we learn to reaſon well, and diſcourſe ſhortly of all things, not only to inſtruct our ſelves, but alſo to inſtruct others.

Q. Why do you ſay ſhortly?

A. To diſtinguiſh Logick from Rhetorick, which indeed learns men to diſcourſe Neatly, but not Succinctly, and Compendiouſly, as Logick; but more largely, and delights in the choice of fine Words, and pleaſing Sentences. If any one finds in the beginning ſome difficulty in reading this Logick, let him not be dejected, but let him read it all over; and when he begins again to peruſe it, that which ſeemed at firſt hard and troubleſome, will then appear very eaſie and pleaſant.

Q. From

Platon, Thomas *d'* Aquin, *le Subtil* Scot, *et tous les autres grands Philoſophes luy ſont redevables de leur Doctrine, et belles connoiſſances. St.* Auguſtin *l'appelle* l'Art des Arts, eſt la Science des Sciences ; *il l'a publiquement enſeignée, et par ſon moyen s'eſt renda ſi recommendable, qu'il eſt par deſſus les autres Docteurs, comme l'Aigle vole par deſſus les autres oyſeaux.*

Q. *Qu'eſt ce que la Logique ?*

R. *C'eſt un Art, ou une Science parlaquelle nous apprenons à bien et brievement diſcourir, et raiſonner de touttes choſes tant pour nous Inſtruire, que pour inſtruire les autres.*

Q. *Pourquoy dites vous brievement ?*

R. *Pour la diſtinguer de la Rhetorique, qui diſcourt bien, mais non brievement comme la Logique, mais beaucoup plus amplement ; et qui ſe plait à rechercher de belles paroles, et des Sentences bien choiſies. Si quelqu'un trouve au commencement quelque difficulté, en cette Logique, qu'il ne ſe rebute pas, qu'il la liſe entierement, et quand il recommencera, ce qui luy ſembloit difficile et facheux, luy deviendra fort aiſé et agreable ?*

Q. From whence is Logick derived?

A. From the Greek word λογ☉, which ſignifies *Diſcourſe*; becauſe it teaches how to diſcourſe clearly of all things.

Q. Which is the Object of Logick?

A. The Actions of our Spirit, as they can be directed to diſcourſe and reaſon well.

Q. How many Actions of the Spirit are there?

A. Three, *viz.* to conceive, to judge and to reaſon.

Q. How do you call the Firſt?

A. A Simple conceit or view of a thing preſented to our Spirit, without affirming or denying any thing of it; as for Example, Body, Man, God, Angel, &c.

Q. How do you call the Second?

A. It is call'd Propoſition, or *Enonciation*, becauſe we affirm or deny ſomething of the Object which we thought upon; as for Example, Man is a reaſonable Animal; God is not a Lyer, &c.

Q. How do you call the Third?

A. 'Tis called *Diſcourſe*, or *Ratiocination*; becauſe 'tis an Inference, or Knowledge, which we draw from one or two Precedent Propoſitions: As for Example,

Q. *D'où eſt derivée la Logique ?*

R. *Du mot grec* λογ *qui ſignifie diſcours, parce qu'elle apprend à bien diſcourir de touttes choſes.*

Q. *Quel eſt l'objet de la Logique ?*

R. *Les Actions de notre Eſprit, entant qu' elles peuvent être dirigeés à bien raiſonner, & diſcourir.*

Q. *Combien y a-t-il d' Actions de l' Eſprit ?*

R. *Trois, Concevoir, Juger, & raiſonner.*

Q. *Comment appellez vous la premiere.*

R. *Une ſimple veüe ou Idée d' une choſe, qui ſe preſente à notre Eſprit, ſans en rien affirmer ni nier ; par exemple, Corps, Homme, Dieu, Ange,* &c.

Q. *Comment appellez vous la Seconde ?*

R. *Elle S'appelle* Propoſition, *ou* Enonciation, *parceque nous affirmons ou nions quelque choſe de l'objet que nous avons penſé ; par Exemple l'homme eſt un Animal raiſonable, Dieu n'eſt pas menteur,* &c.

Q. *Comment appellez vous la troiſieme ?*

R. *Elle s'appelle* Diſcours, *ou* Ratiocination ; *parce que c'eſt une illation, ou Connoiſſance que nous tirons d'une, ou de deux propoſitions precedentes ; par Exem-*

Example, this man is rich, therefore he has Friends. Every Animal has a Body, *Peter* is an Animal, therefore *Peter* has a Body.

Q. In how many Parts do you divide Logick ?

A. In three; the firſt part makes mention of the *Terms*; the ſecond of the *Propoſition*; and the third of the *Argumentation.*

Q. What's that you call *Term* in Logick ?

A. 'Tis a word that begins and ends an *Enonciation*, or a *Propoſition*; as for Example, an Angel is Spiritual; *Angel* and *Spiritual* are the Terms, and *(is)* is the band that ties them together, when a Propoſition is Affirmative, and ſeparates them when it is Negative.

Q. How do you call the firſt Term, or Word ?

A. It is call'd *Subject*; and the ſecond is named *Predicate.*

Q. Why do you call one *Subject*, and the other *Predicate* ?

A. The Subject is ſo call'd, becauſe ſomething is attributed unto it; and the *Predicate* is ſo named, becauſe it is attributed to the Subject; as you may ſee by

ple : ceſt homme eſt riche, donc il a des Amis. Tout Animal a un Corps, Pierre *eſt Animal, donc* Pierre *a un Corps.*

Q. *En Combien de parties diviſez vous la Logique ?*

R. *En trois ; la premiere traite des Termes ; la ſeconde, de la Propoſition ; et la troiſieme, de l' Argumentation.*

Q. *Qu'eſt ce qu'on appelle terme en Logique ?*

R. *C'eſt ce qui termine l'* Enonciation, *ou* Propoſition ; *par exemple l' Ange eſt Spirituel.* L' Ange *et* Spirituel *ſont les termes, et* (eſt) *eſt le lien, qui les joint enſemble, quand la Propoſition eſt Affirmative ; et les disjoint, quand elle eſt Negative.*

Q. *Comment S' appelle, le premier Terme ?*

R. *Il S'appelle* Sujet,, *et le ſecond ſe nomme Attribut.*

Q. *Pourquoy appellez vous l'un* Sujet, *et l'autre* Attribut ?

R. *Le Sujet eſt ainſy appellé, parceque quelque choſe luy eſt attribuee ; et Attribut eſt ainſi nommé, dautanqu' il eſt attribué au Sujet ; ainſi que vous pouvez voir*

by theſe Examples, an Angel is Spiritual; a Man is an Animal, wherein you ſee that *Angel* and *Man* are Subjects, becauſe Spiritual is attributed to Angel, and Animal to Man.

Q. How do you divide the Term?

A. Into Univerſal, Particular, Univocal, Equivocal, Analogical, Cathegorematick, Syncathegorematick, Abſolute, Relative, Connotative, Abſtract, Concret, Simple, Compoſed, and into a Term of the firſt and ſecond Intention, which is called Real, and of Reaſon.

Q. What is an Univerſal Term?

A. 'Tis a word, whoſe Nature is common unto many; as for Example, *Angel*, *Man*, *Tree*, &c. Angel ſignifies a Nature, or Eſſence, which is common to *Raphael*, *Gabriel*, *Michael*, and other Angels, and Man ſignifies an Eſſence, or Nature which is common to *Peter*, *Paul*, *John*, &c.

Q. What is a particular Term?

A. It is a word which is not attributed to many, as *Ariſtotle*, *Plato*, *Seneca*, *Alexander*, *Cæſar*, &c.

Q. What is that Term, which you call Univocal, or Synonima?

A. It

par ces Exemples ; l' Ange eſt Spirituel, l' homme eſt Animal ; où vous voyez qu' Ange, *et* Homme *ſont Sujets, parceque Spirituel eſt attribué à l' Ange, et Animal à l' Homme.*

Q. Comment diviſez vous le Terme ?

R. *En Univerſel, Particulier, Univoque, Equivoque, Analogue, Categorematique, Syncategorematique, Abſolu, Relatif, Connotatif, abſtrait, Concret, Simple, Compoſé, et en Terme de la premiere et ſeconde Intention, qu' on appelle reel et de raiſon.*

Q. *Qu' eſt ce qu' un Terme univerſel ?*

R. *C'eſt un mot dont la Nature eſt commune à pluſieurs ; par Exemple* Ange, Homme, Arbre, *&c. Car Ange ſignifie une Nature ou Eſſence qui eſt commune à* Raphael, Gabriel, Michael, *et autres Anges. Et Homme ſignifie une Eſſence, ou Nature qui eſt commune à* Pierre, Jean, Jaques, *&c.*

Q. *Q'eſt ce q'u un Terme particulier ?*

R. *C'eſt un mot qui ne ſe communique pas à pluſieurs, comme* Ariſtote, Platon, Seneque, Alexandre, Cæſar, *&c.*

Q. *Q'eſt ce qu' un terme univoque, ou Synonime ?*

R. *C'eſt*

A. It is a Word, whoſe Name and Nature are equally in many, and equally participated of many: As *Man*, whoſe Name and Nature are equally found in *Peter*, *Paul*, *John*, *James*, &c.

Q. What is that Term which you call Equivocal, or Homonima?

A. It is a word, whoſe Name, tho' it be found equally in many, yet its nature is not equally participated by them, but ſignifies different things; as this word *Dog*, which ſignifies a terreſtrial Animal, a Sea-fiſh, and a Star.

Q. What is an Analogical Term?

A. It is a word that expreſſes one and the ſame thing in many, but differently attributed unto them; as this word *wholſome*, which declares health in Man, in Phyſick and Urine, but with this difference, that it is in Man, as in the Subject of Health; in Phyſick, as in the Cauſe; and in Urine, as in the Sign; becauſe, according as Urine has either good or bad Qualities, it denotes health or ſickneſs.

Q. What is a Cathegorematick Term?

A. It is a word ſo called, becauſe it is found amongſt the ten Cathegories, and which of it ſelf ſignifies ſomething determined;

R. *C'eſt un mot dont le nom, et la Nature ſont egalement en pluſieurs, et egalement participée de pluſieurs, comme homme dont le nom et la Nature ſe trouvent egalement dans* Pierre, Paul, Jean, Jaques, *&c:*

Q. *Qu' eſt ce qu' un terme Equivoque, ou homonyme ?*

R. *C'eſt un mot dont, quoyque le nom ſe trouve egalement en pluſieurs, touttefois la Nature n' en eſt pas egalement participeé, mais ſignifie choſes differentes : Comme ce mot* Chien, *qui ſignifie un Animal terreſtre, un poiſſon de mer, et un Aſtre.*

Q. *Qu' eſt ce qu' un terme analogue ?*

R. *C'eſt un mot qui exprime une même choſe, mais differemment communiquée à pluſieurs ; comme ce mot* ſain, *qui exprime la ſanté dans l' homme, dans la medecine, et dans l' urine, mais avec cette difference qu' il convient à l' homme comme au ſujet de la ſanté ; à la medecine comme à la cauſe ; et à l' urine comme à ſon ſigne ; parceque, ſelonque l' urine a de bonnes ou mauvaiſes qualitez, elle denote la Santé ou la maladie.*

Q. *Qu' eſt ce qu' un terme categorematique?*

R. *C'eſt un mot qui eſt ainſi appellé, parcequ' il ſe trouve parmi les Categories, et qui de ſoy ſignifie quelque choſe, comme ces*

mots

determined; as theſe words, *Subſtance*, *Body*, *Animal*, *Man*, *Peter*.

Q. What is a Syncathegorematick Term?

A. It is a word which ſpecifies nothing of it ſelf, but only when it is joined with another; as all, ſome, any, none, all ſignifies nothing determined of it ſelf, but only when it is joined with another word, as *Men*.

Q. What is an Abſolute Term?

A. It is a word repreſenting an abſolute Nature, that is, without any Relation to another word; as Angel, Man, Body, Tree, &c.

Q. What is a relative Term?

A. It is a word repreſenting a Nature or Eſſence, as it has a relation to another; as for Example, Father, Maſter, King. Father repreſents a Nature which denotes a Son; Maſter repreſents a Nature that marks a Servant; and King ſhews a Nature that declares ſome Subjects.

Q. What is a Connotative Term?

A. It is a word that denotes a Quality in a Subject; as *white*, *black*. Theſe words do declare a whiteneſs and blackneſs in a Subject; as for Example, in a Wall, or upon the Face.

Q. What

mots Subſtance, Corps, Animal, Homme, Pierre.

Q. *Qu' eſt ce qu' un Terme Syncategorematique ?*

R. *C'eſt un mot qui de ſoy ne determine rien, mais ſeulement quand il eſt joint avec un autre ; comme par Exemple, tout, nul, quelque, tout ne ſignifie rien determiné de ſoy meme, mais ſulement quand il eſt joint à un autre mot, comme* Homme.

Q. *Qu' eſt ce qu' un Terme abſolu ?*

R. *C'eſt un mot qui repreſente une Nature abſolue, ſans la raporter à quelque choſe ; comme Ange, Homme, Corps, Arbre, &c.*

Q. *Qu' eſt ce qu' un Terme Relatif ?*

R. *C'eſt un mot qui repreſente une Nature, ou Eſſence, entantqu' elle a raport à quelque choſe, comme Pere, Maitre, Roy ; car Pere repreſente une Nature qui marque un Fils ; Maitre repreſente une Nature qui marque un Serviteur ; et Roy repreſente une Nature qui denote des Sujets.*

Q. *Qu' eſt ce qu' un Terme connotatif ?*

R. *C'eſt un mot qui denote une qualité dans un Sujet, comme* blanc, noir ; *ces Termes denotent la blancheur et noirceur dans quelque Sujet, comme par exemple dans une muraille, ou ſur le viſage.* Q. *Qu'eſt*

Q. What is an abſtract Term?

A. It is a word which we conceive ſeparated from its Subject; as Whiteneſs, Blackneſs, Wiſdom, Juſtice, &c.

Q. What is a Concret Term?

A. It is a word denoting an Accident, which we conceive joined to its Subject; as White, Black, Wiſe, Juſt.

Q. What difference do you put between a Simple Term, and a Compoſed one?

A. A Simple Term is expreſſed by one word, as Man, Body; and a Compoſed Term by two, as a Learned Man, a Solid Body; and ſometimes we add unto it this Relative which or that, as a Man which is Learned; a Body that is Solid.

Q. What is a Real Term or of the firſt Intention?

A. It is a word, which of it ſelf, without the help of the operation of our Underſtanding, ſignifies a real Nature; as Man, Animal; *Man* of it ſelf ſignifies a Reaſonable Animal; and *Animal* without the help of our Underſtanding ſignifies a living ſenſible Body.

Q. What is a Term of Reaſon, or of the Second Intention?

A. It

Q. *Qu' eſt ce qu' un Terme abſtrait?*

R. *C'eſt un mot que nous concevons ſeparé de ſon ſujet, comme noirceur, blancheur, Sageſſe, Juſtice, &c.*

Q. *Qu' eſt ce qu' un Terme Concret?*

R. *C'eſt un mot qui denote un accident conceu joint à un Sujet, comme Blanc, Noir, Sage, Juſte.*

Q. *Quelle difference mettez vous entre terme Simple, et Compoſé?*

R. *Le Terme Simple s'exprime par un mot, comme Homme, Corps. Et le Compoſé par deux, comme Homme, Sçavant, Corps Solide, et quelquefois on y adjoute le Relatif* qui, *comme un homme qui eſt Sçavant, un Corps qui eſt Solide.*

Q. *Qu' eſt ce qu' un Terme reel, ou de la premiere Intention?*

R. *C'eſt un mot, qui de ſoy, ſans l'ayde de l'operation de l'entendement ſignifie une nature reelle, comme Homme, Animal,* Homme *de ſoy ſignifie un Animal raiſonable; et* Animal *ſans le ſecours de nôtre Eſprit ſignifie un Corps vivant ſenſible.*

Q. *Qu' eſt ce qu' un Terme de Raiſon, ou de la ſeconde Intention?*

R. *C'eſt*

A. It is a word which doth not belong to the thing, which we ſpeak of, except it be by the Action of our Spirit; as in this Propoſition, *Man is an Animal*; as I conſider *Man*, as Subject of this Propoſition, and *Animal* as Predicate: Subject and Predicate are called Terms of the ſecond Intention, becauſe they do not belong to *Man*, and to *Animal*, unleſs it be by the Operation of our Underſtanding.

Q. What difference do you put between Real, Mental, and Modal diſtinction?

A. A Real Diſtinction is between two things really diſtinct one from another; that is, when I may think upon one without thinking upon the other; as for Example, my Brother and Siſter are really diſtinct, becauſe I may think upon one without thinking upon the other.

Q. What is a Mental diſtinction?

A. It is that that is found between two things which are in one and the ſame Subject; ſo that we may think upon one, without thinking upon the other; as when I think upon Gods Mercy, without thinking upon his Juſtice; this diſtinction is call'd Mental.

Q. What

R. *C'eſt un mot qui ne convient à la choſe dont nous parlons, que par l' action de nôtre Eſprit, comme dans cette Propoſition*; l'homme eſt un Animal, *entant que je conſidere* l'homme *comme Sujet de cette Propoſition, et* Animal *comme attribut*; *Sujet et attribut ſont appellez Termes de la ſeconde Intention, parcequ' ils ne conviennent à Homme et à Animal que par nôtre volonté, et operation de nôtre Entendement.*

Q. *Quelle difference mettez vous entre diſtinction Reelle, Mentale et Modale?*

R. *La diſtinction Reelle eſt entre deux choſes reellement diſtinctes l'une de l'autre*; *C'eſt à dire que je puis penſer à l'une ſans penſer à l'autre*; *par exemple mon frere, et ma ſoeur ſont reellement diſtincts, parceque je puis penſer à l' un ſans penſer à l' autre.*

Q. *Qu' eſt ce que diſtinction Mentale?*

R. *C'eſt lorſque, de deux choſes qui ſont dans un méme Sujet, nous pouvons penſer à l'une ſans penſer à l'autre*; *par exemple, quand je penſe à la Juſtice de Dieu ſans penſer à ſa miſericorde, cette diſtinction eſt appelleé Mentale.*

Q. *Qu' eſt*

Q. What is a Modal diſtinction?

A. It is that which is found between a Subſtance and its Modification; ſo that I may think upon a Subſtance; by Example, upon a Stone, without thinking upon its mode or figure; but I cannot think upon the Figure of a Stone, without thinking in the ſame time upon that Stone.

Q. How many Univerſals are there?

A. There are Five, *viz.* Gender, Species, Difference, Proper and Accident.

Q. How do you prove it?

A. Becauſe all that belongs to a Subject, is attributed unto it either Eſſentially or Accidentially: If Eſſentially, either it is its whole Eſſence, or a part of it only; if it be its whole Eſſence, we call it *Species*; if it be a part expreſſing the Matter, we call it *Gender*; and if it be a part declaring the Form, we call it *Difference*: But if it be Accidentally attributed to a Subject, either it is neceſſary or contingent: If neceſſary, it eſtabliſhes *Gender*; if contingent, it conſtitutes *Accident*.

Q. What is a *Gender*?

A. It is a word eſſentially communicated to many things different in *Speeie*,

or

Q. *Qu' eſt ce que la Modale?*

R. *C'eſt celle qni eſt entre la Subſtance, et ſon mode, deſorte que je puis bien penſer à la Subſtance, par Exemple, à une* Pierre *ſans penſer à ſon mode, ou à ſa figure; mais je ne puis penſer, à la figure d'une* Pierre, *ſans penſer à la* Pierre *en même temps.*

Q. *Combien y a-t-il d' univerſaux?*

R. *Il y en a Cinq; ſçavoir le Genre, l' Eſpece, la Difference, le Propre, et l' Accident.*

Q. *Comment le prouvez vous?*

R. *Parceque tout ce qui convient à un Sujet, luy eſt attribué ou eſſentiellement, ou accidentellement. Si eſſentiellement, ou c'eſt toutte ſon Eſſence ou une partie ſeulement: Si c'eſt toutte ſon Eſſence, nous l' appellons* Eſpece. *Si C'eſt une partie qui exprime la matiere, nous l'appellons* Genre; *et ſi c'eſt une partie qui exprime la Forme, nous l'appellons Difference. Que s'il convient au Sujet accidentellement; ou il eſt neceſſaire, ou contingent. Si neceſſaire, il eſtablit le propre, ſi contingent, il conſtitue l' Accident.*

Q. *Qu' eſt ce que le* Genre?

R. *C'eſt un mot qui eſt communiqué eſſentiellement á pluſieurs choſes differentes en Eſpece,*

or *Kind*; as *Animal*, *Vertue*; Animal is a *Gender*, becauſe it is eſſentially attributed to Men and Beaſts; for, if they ask what is a Man, what is a Beaſt? I anſwer, Animal; and Vertue is likewiſe a *Gender*, becauſe it is eſſentially attributed to all *Species* of Vertue; for, if they ask, what is Juſtice, what is Prudence, what's Temperance? I anſwer, 'tis a Vertue.

Q. What's a *Species* or Kind?

A. It is a word eſſentially attributed to many things different in number, as are all Individual; as for Example, *Man* is Species, becauſe it is eſſentially communicated to *Peter*, *Paul*, *John*, &c. For if they ask, what is *Peter*, what is *Paul*, what is *John*? I anſwer, it is a Man.

Note that every Species may be expreſſed by a word alone, as Spirit, Body, or by two words, *viz.* by a Gender and difference joined together, which is called Definition, as a Subſtance that is thinking, a Subſtance which is extended.

Q. What do you mean by *different in number*?

A. It

Eſpece, comme Animal, vertu. *Animal eſt un Genre, parcequ' il eſt eſſentiellement attribué à l'homme, et à la Bête, parceque ſi je demande qu' eſt ce qu' un homme, qu' eſt ce qu' une Bête ? Je repond c'eſt un Animal. Et vertu eſt auſſi genre, parceque elle convient eſſentiellement à touttes les Eſpeces de vertu, car ſi je demande qu' eſt ce que Juſtice, qu' eſt ce que Prudence, qu' eſt ce que Temperance. Je repond c'eſt une vertu.*

Q. *Qu' eſt ce que l' Eſpece ?*

R. *C'eſt un mot qui convient eſſentiellement à pluſieurs choſes differentes en nombre, comme ſont les Individus ; par Exemple* Homme *eſt une Eſpece, parcequ' il convient eſſentiellement á* Pierre, Paul, Jean, &c. *car ſi je demande qu' eſt ce que* Pierre, *qu' eſt ce que* Paul, *qu' eſt ce que* Jean ; *Je repond, c'eſt un Homme.*

Notez que toutte eſpece peut etre exprimée par un ſeul nom, comme Eſprit, Corps, ou par deux mots ſçavoir par le Genre, et la difference joints enſemble, ce qu' on appelle definition, comme Subſtance qui penſe ; Subſtance étendue.

Q. *Qu' entendez vous par differer en nombre ?*

R. C'ſt

It is a manner of ſpeaking amongſt Philoſophers, to ſignifie an accidental difference, which is proper to the Individuals of one and the ſame Species, or Kind; as for Example, chuſe two Men as much like one to another as they can be in this world, yet you will find in them ſeveral Accidents, whereby they ſhall differ one from another.

Q. What do you mean by *Individual?*

A. I mean a ſingular Nature, that cannot be divided, and has certain Accidents, which altogether are not found in another; as for Example, *Socrates* has that proper, that he is an *Athenian*, the Son of *Sophroniſck*, a Stoick Philoſopher, having a crooked Noſe, and wearing a long Beard.

Q. How many ſorts of Individuals are there?

A. Three, *viz.* Vague or indeterminate, demonſtrative, and by Antonomaſie, or Excellency.

Q. What do you mean by a Vague or Indeterminate Individual?

A. I mean a particular thing, which is not determin'd, and runs amongſt Genders, and Species. I mean a Gender or Species, which have before them a parti-

R. *C'eſt une maniere de parler parmi les Philoſophes, pour ſignifier une difference accidentelle, qui eſt propre aux Individus d'une meme Eſpece. Par exemple, choiſiſſez deux hommes les plus ſemblables du monde, vous trouverez toujours en eux pluſieurs accidents, qui les feront differer l'un de l'autre.*

Q. *Que veut dire Individu?*

R. *Il ſignifie une Nature ſinguliere, qui ne peut être diviſée, et qui à de certains accidents, qui tous enſemble ne conviennent pas à un autre. Par exemple,* Socrates *a cela de propre qu'il eſt* Athenien, *Fils de* Sophroniſque, *Philoſophe* Stoique, *ayant un nez crochu, et portant une barbe longue.*

Q. *Combien y a-t-il de ſortes d'Individus?*

R. *Trois, Vague, Demonſtratif, et par Anthonomaſe, ou Excellence?*

Q. *Qu'entendez vous par Individu Vague?*

R. *J'entend une choſe particuliere, qui n'eſt point determinée, et qui court parmi les Genres et les Eſpeces, ou bien, j'entend un genre, ou une eſpece, devant les quels on adjoute un ſigne particulier. Par exemple,*

a particular Sign, as *ſome Animal*, *any Flower*, for tho Animal, and Flower be univerſal Terms, and Genders, yet when you put before them theſe words *ſome* or *any*, they become particular, and are call'd Vague, or indeterminate Individuals.

Q. What is a demonſtrative Individual?

A. It is a Gender, or Species having before them a demonſtrative Pronoun. As for Example, this Body, this Man; for although that word *Body* be a Gender, and this word *Man* a Species; nevertheleſs when you put before them a demonſtrative Pronoun, they become Particulars, and that is called a demonſtrative Individual.

Q. What is an Individual by Antonomaſie, or Excellency?

A. It is a word, which, although it be univerſal, yet means a particular thing: As for Example, the Poet, the Philoſopher, the Prince of Eloquence. The Poet ſignifies *Homer* amongſt the *Grecians*, and *Virgil* amongſt the *Latins*; the Philoſopher ſignifies *Ariſtotle*, and the Prince of Eloquence, *Cicero*.

Q. What is *Difference?*

A. I

mple, quelque Animal, quelque Fleur, *ar quoyqu'Animal, et Fleur ſoient des rmes univerſels; qu'Animal, et Fleur ient Genres, neantmoins quand vous y ignez ce mot* (quelque) *ils deviennent rticuliers, et ſont appellez Individus Va-ues.*

Q. *Qu'eſt ce qu'un Individu demon-atif?*

R. *C'eſt un Genre, ou une Eſpece à qui adjoute un Pronom demonſtratif. Par emple, ce Corps, cet homme: Car quoy-e ce mot,* Corps, *ſoit genre, et ce mot* omme, *un Eſpece; toutteſois quand vous y joutez un Pronom demonſtratif, ils devi-ent particuliers; ce qu'on appelle Indi-du demonſtratif.*

Q. *Qu'eſt ce qu'un Individu par Anto-naſe, ou par Excellence?*

R. *C'eſt un mot qui, bien qu'il ſoit verſel, ſignifie pourtant une choſe parti-iere. Par exemple, le Poete, le Philoſo-le Prince de l'Eloquence Le Poete ifie* Homere *parmy les* Grecs, *et* Vir-*parmi les* Latins; *le Philoſophe ſigni-*Ariſtote, *et le Prince de l'Eloquence ifie* Ciceron.

Q. *Qu'eſt ce que la Difference?*

A. It is that that conſtitutes the Species, and divides the Gender; as the two differences *Rational* and *Irrational*; the former conſtitutes a Man, and the latter a Beaſt: For when they aſk what is a Beaſt? I anſwer, an irrational Animal.

Note, that when you divide Animal in Rational and Irrational, this laſt difference is not (properly ſpeaking) a difference, but a Negation of the Affirmative and Poſitive, which we are forced to uſe, becauſe we know not the Poſitive.

Q. What is a *Proper?*

A. It is that that receives a reciprocal converſion with its Species, without expreſſing its Eſſence: As for Example, every man is riſible, and every riſible is a man.

Q. Why do you ſay, without expreſſing its Eſſence?

A. Becauſe to expreſs the Eſſence and Nature of things, that belongs only to *Difference.* Mark that oftentimes we uſe Deſcriptions inſtead of Definitions; that is, we expreſs and deſcribe things by their Proprieties, becauſe we know not their differences.

Q. H

R. *C'eſt ce qui eſtablit l'Eſpece, et diviſe le Genre : par exemple ces deux differences* raiſonable & irraiſonable. *La premiere eſtablit l' homme, et la ſeconde la Bête ; car quand on demande qu'eſt ce que l'homme ; Je repond c'eſt un Animal raiſonable. Qu' eſt ce que la Bête ? C'eſt un Animal irraiſonable.*

Remarquez que, quand vous diviſez l' Animal en raiſonable & irraiſonable, cette derniere difference n'eſt pas à proprement parler difference, mais une negation de difference affirmative, & poſitive, dont nous ſommes contraints de nous ſervir, parceque nous ne connoiſſons pas la poſitive.

Q. *Qu' eſt ce que le Propre ?*

R. *C'eſt, ce qui reçoit une reciproque converſion avec ſon Eſpece, ſans en expliquer l eſſence comme tout homme eſt riſible, & tout riſible eſt homme.*

Q. *Pourquoy dites vous* ſans en expliquer l' Eſſence.

R. *Parcequ' il appartient ſeulement à la difference d' expliquer l' Eſſence des choſes. Notez que Souvent nous nous ſervons de deſcriptions, aulieu de definitions, c'eſt à dire que nous exprimons les choſes par leur proprietez parceque nous n' en connoiſſons pas la difference.*

Q. How many ſorts of Proper a there?

A. Four, the Firſt belongs to one o ly Species, but not to all its Individual as to be a Phyſician, Muſician, Philoſ pher, that belongs to Man only, b not to all Individuals; for all Men a not Phyſicians, Muſicians, Philoſ phers, &c.

The Second belongs naturally to whole Species, but not to it only: A for Example, naturally it belongs to Man to have two Feet, but that be longs alſo to a Bird.

The Third belongs to an only Spe cies, to all its Individuals, but not al ways; as to have white Hair, that be longs to Mankind and to all his Indivi duals, but not always; that only hap pens in his old Age.

The Fourth belongs to an only Spe cies, to all its Individuals, and always; as to be riſible, that belongs to Man kind, to all his Individuals, and al ways; which is to be underſtood not of the act of laughing, but of the power; for, although Man laugh not al ways, yet he has the faculty of laugh ing.

Note

Q. *Combien y a-t-il de ſortes de Propre?*

R. *Il y en a de quatre ſortes; le premier convient actuellement à une ſeule Eſpece, mais non à tous ſes Individus; comme à l'homme d'être Medecin, Philoſophe, Muſicien, &c. cela appartient à l'homme ſeul, mais non à tous ſes Individus, car tous les hommes ne ſont pas Medecins, Philoſophes, Muſiciens.*

Le Second convient naturellement à toutte une Eſpece, mais non à elle ſeule: par Exemple, il convient naturellement à tous hommes d'avoir deux pieds, mais cela convient auſſy à l'oyſeau.

Le troiſieme convient à une ſeule Eſpece, à tous ſes Individus, mais non pas toûjours, comme d'avoir les cheveux blancs, cela convient à l'homme, & à tous ſes Individus, mais non pas toûjours, car cela arrive ſeulement en la vieilleſſe.

Le quatrieme convient à une ſeule Eſpece, à tous ſes Individus, & toûjours; comme d'etre riſible, cela convient à l'homme, à tous ſes Individus, & toûjours; ce qui ſe doit entendre non de l'acte, mais de la puiſſance de rire; car quoyque l'homme ne rie pas toûjours, il a pourtant la puiſſance de rire.

Note that this latter Proper is the true Proper, and is call'd Predicable, becauſe it takes place amongſt the *Univerſals.*

Q. What is an Accident?

A. It is that which may be in a Subject, or out of it, without its deſtruction; as whiteneſs, or blackneſs in a Wall are Accidents, becauſe they may be in a Wall, or out of it, without its deſtruction.

Q. How do you divide *Accident?*

A. Into ſeparable and inſeparable: *Separable*, as fear, coldneſs, heat in a Body, whiteneſs or blackneſs in a Wall: *Inſeparable*, as the blackneſs of a Raven, or the whiteneſs of a Swan.

Mark that inſeparable Accidents are thought to be ſeparable by the Action of our Underſtanding, becauſe we may conſider the Nature or Eſſence of a Raven, or *Ethiopian*, without conſidering their Blackneſs. *Objection*: The Burning of a Houſe is an Accident, but the burning of a Houſe cannot be without its deſtruction, therefore it is not true that an Accident is that, which may be in a Subject, and out of it, without its deſtruction.

A. The

Remarquez que ce dernier Propre eſt le veritable, & eſt appellé predicable, parce qu'il a place parmi les univerſaux.

Q. *Qu' eſt ce que l' Accident ?*

R. *C'eſt ce qui peut être, & n'être pas dans un Sujet, ſans aucunement le detruire, ou corrompre ; comme la blancheur ou noirceur dans une muraille ſont des Accidents, pace qu'ils peuvent être & n' être pas dans la muraille, ſans que la muraille ſoit deſtruite.*

Q. *Comment diviſez vous l' Accident?*

R. *En Separable, & Inſeparable :* Separable, *comme la crainte, le froid, la chaleur d'un Corps, ou la blancheur d' une muraille : Et* Inſeparable, *comme la noirceur d'un corbeau, ou la blancheur d'un Cigne.*

Remarquez que les Accidents inſeparables ſont cenſez ſeparables par l' Action de l' Entendement, parceque nous pouvons conſiderer la Nature ou Eſſence d'un Corbeau, ou d'un Ethiopien, *ſans conſiderer leur noirceur.* Objection. *L' Embraſement eſt un Accident, or l'embraſement ne peut pas être dans une maiſon ſans la deſtruire, donc il n'eſt pas vray que l' Accident eſt ce qui peut être dans un Sujet & hors du Sujet ſans le deſtruire.*

A. The burning of a Houſe happens by Accident, I grant it, nevertheleſs it is not an Accident, but a Subſtance; for the burning is nothing but Fire, as it burns a Houſe or any other matter.

Q. Are Univerſal real Beings, or only of Reaſon?

A. Plato, Scotus, and ſeveral other Philoſophers do believe Univerſals to be Eſſences ſeparated from Individuals, or Singulars: Others ſay they are real Eſſences attributed to many particular Beings, from which they are not ſeparated but by our Reaſon. Chuſe what Opinion is more pleaſing to your Fancy, for I think that Queſtion to be more ſubtile than neceſſary.

Q. What is a *Cathegory?*

A. It is an order of things, as they are ſet under one of the Ten Soveraign Genders, called *Predicaments* by the *Latins.*

Q. How many Cathegories are there?

A. Ten, *viz. Subſtance, Quantity, Quality, Relation, Action, Paſſion, when, where, Situation, and Habit, or manner of being dreſt.*

Subſtance,

R. *L' Embraſement arrive par Accident, il eſt vray ; touttefois il n'eſt pas un Accident, mais une Subſtance ; car l' Embraſement n'eſt rien que le Feu entantqu' il brule une maiſon, ou quelqu' autre matiere.*

Q. *Les univerſaux ſont ils des Etres reels, ou de Raiſon ?*

R. Platon, Scot, *& pluſieurs autres Philoſophes croyent que les Univerſaux ſont des Eſſences ſepareés des Individus, ou ſinguliers. D' autres diſent qu'ils ſont des Eſſences reelles, communes à pluſieurs êtres particuliers, dont elles ne ſont diſtingueés que par nôtre raiſon, choiſiſſez quelle Opinion il vous plaira, car il me ſemble que cette queſtion eſt plus ſubtile que neceſſaire.*

Q. *Qu' eſt ce que Categorie ?*

R. *C'eſt un certain ordre des choſes, entantqu'elles ſont rangeés ſous un des dix genres ſouverains, que les* Latins *appellent Predicaments.*

Q. *Combien y a-t-il de Categories, ou Predicaments ?*

R, *Il y en a dix, Sçavor* Subſtance, Quantité, Qualité, Relation, Action, Paſſion, Quand, où, la Situation, & l' Avoir.

Subſtance,

Subſtance, as Angel, Man, Tree. *Quantity*, as Length, Breadth, Heighth. *Quality*, as Knowledg, Colour, Vertue. *Relation*, as Great, Little. *Action*, as to cut, to heat, to love. *Paſſion*, as to be cut, Heated, to be Loved. *When*, as Yeſterday, to Morrow, laſt Year *Where*, as at Church, at the Play, in the School. *Situation*, as Streight, Crooked, layed down. *Habit*, as to be Arm'd, to be clothed in the *French* or *Italian* Mode.

Mark that all things in the World may be related to theſe Ten ſoveraign *Genders*, which are call'd *Cathegories* or *Predicaments*, becauſe either they are Subſtance or Accident: If Subſtances, they are related to the firſt Predicament or Cathegory: If Accidents, they belong either to one or to the other of the reſt.

Note 2. That there is a firſt and ſoveraign Gender, which is always a Gender and never a Species, and that there is an inferior Species, which is always a Species, and never a Gender, having nothing under it ſelf, but Individuals or Singulars.

Note 3. That between the Soveraign Gender and low Species, there are Subſtances, which are Genders and Species, according as we conſider them with a different reſpect.

Note 4.

Subſtance, *comme Ange, Homme, Arbre.* Quantité, *comme longueur, largeur, hauteur.* Qualité, *comme Doctrine, couleur, vertu.* Relation, *comme grand, petit. L'*Action, *comme couper, échaufer, aimer. La* Paſſion, *comme être Coupé, echaufé, aymé.* Quand, *comme hier, demain, l'anneé paſſeé.* ou, *come à l'Egliſe, à la comedie, à l'Echole. La* Situation, *comme droit, courbé, aſſis, couché. l'* Avoir, *comme etre armé, etre vêtu à la* Françoiſe *ou à l'* Italienne.

Remarquez que touttes les choſes, qui ſont au monde, ſe peuvent rapporter à quelqu' un de ces dix genres ſouverains, que nous appellons Categories, ou Predicaments ; *parceque tout ce qui eſt au monde eſt Subſtance, ou accident ; ſi Subſtance, il eſt raporté au premier Predicament ; ſi Accident, il convient à quelqu' une des neuf autres Categories.*

Remarquez 2. qu'il y a un genre Souverain & premier, qui eſt toûjours genre, & jamais Eſpece ; & qu'il ya une Eſpece infime, & derniere, qui eſt toûjours Eſpece, & jamais genre, n'ayant ſous ſoy que des Individus, ou Singuliers.

Remarquez 3°. qu' entre le genre Souverain, & l'Eſpece infime, il ya des ſubalternes, qui ſont genres & Eſpeces, ſelonque vous les conſiderez differemment.

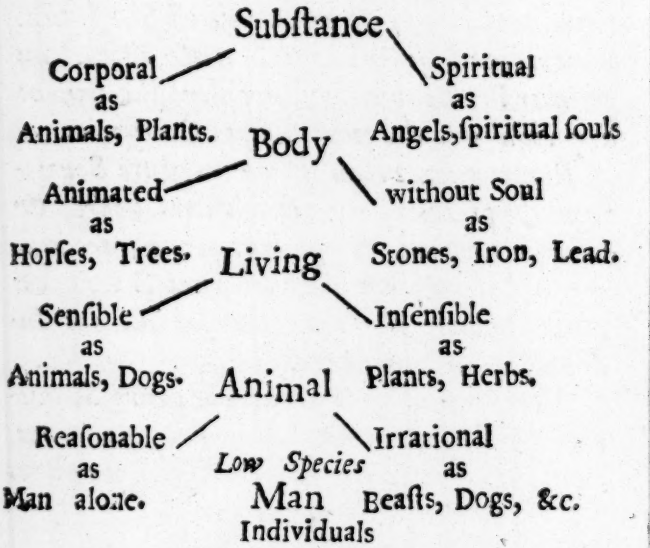
Remar-

Note 4. That the Gender of the firſt Cathegory is called *Subſtance*, under which you find Body, Living, Animal, Man, *Peter*, *Paul*, *John*, &c.

Note 5. That there are three Lines in every Cathegorie, one direct or ſtreight, where things are directly ſet in order; and the two others are indirect, oblique, or collateral, whereunto Differences are related, as you may ſee by this Example.

A Deſcription of the Cathegory of Subſtance.

Soveraign Gender.



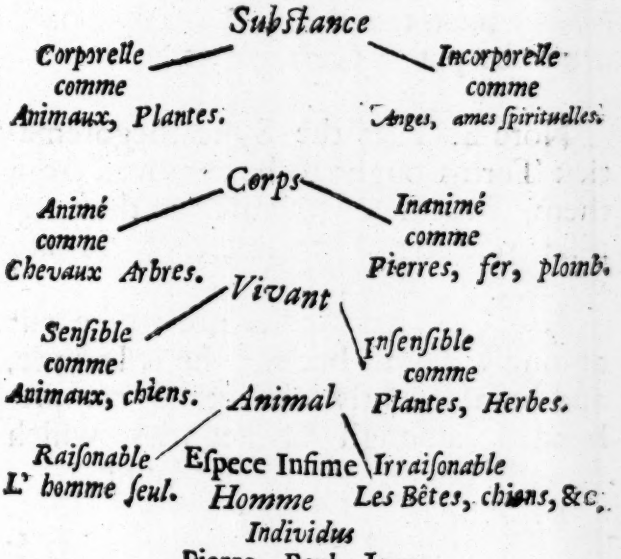
Note

Remarquez 4. que le genre du premier Predicament eſt la Subſtance, ſous qui ſe trouve Corps, vivant, Animal, Homme, Pierre, Paul, Jean, *&c.*

Remarquez 5. qu'il ya trois lignes en chaque Categorie, l'une directe, où les êtres ſont rangez directement; et les deux autres indirectes, ou collateralles, où ſe rapportent les differences, comme vous pouvez voir par cet Exemple.

Deſcription de la Categorie de Subſtance.

Genre Souverain.



Notez

Note that Privations, as death, blindneſs,&c. are not to be ſet in Cathegories, becauſe they do not ſignifie the Being of things, but only their Privation. Likewiſe fictitious and fabulous things, as Chymeras, are to be removed from them.

Note, 2. That Equivocal Terms, or Homonima, ought to be removed from Cathegories, becauſe, unleſs they be diſtinguiſh'd, you cannot aſſign them any certain Cathegory.

Note 3. That either things in this world are ſimple, as *Angel, Man, Vertu*; or compoſed, as a *Stone is hard, this Wall is white*; and that the ſimple only are to be put in Cathegories.

Note 4. That the Syncathegorematick Terms ought to be removed from them, becauſe of themſelves they ſignifie nothing determinately; as all, whoſoever, none, any.

Note 5. That God is not to be put amongſt them, becauſe he is Infinite, and conſequently cannot be comprehended amongſt Cathegories, which do only comprehend finite Beings.

Q. What is *Subſtance?*

A. It

Notez 1. *Que les Privations, comme mort, aveuglement, doivent être retranchées des Cathegories, parcequ'elles ne ſignifient point l'être des choſes, mais leur privation; ſemblablement les choſes feintes & fabuleuſes, comme Hydre, Chymere, en doivent être ſeparées.*

Notez 2. *qu'il en faut excepter les homonymes, où equivoques, parce qu' à moins qu' ils ne ſoient diſtinguez, vous ne pouvez pas leur aſſigner aucune cértaine Categorie.*

Remarquez 3. *Que de touttes les choſes qui ſont au monde les unes ſont ſimples, comme Ange, Homme, Vertu. Et les autres Compoſeés, comme la Pierre eſt dure, l'homme eſt raiſonable, & qu' il n' ya que les ſimples, qui ſoient rangeés dans les Categories.*

Notez 4. *Qu' il en faut retrancher les Syncategoremes, c'eſt à dire les Termes qui ne ſignifient rien d'eux mêmes, comme tout, quiconque, nul, quelque.*

Notez 5. *qu'il en faut retrancher Dieu, parcequ' êtant un être infini, il ne peut étre compris dans les Categories, qui renferment ſeulement des êtres finis.*

Q. *Qu' eſt ce que* Subſtance.

R. *C'eſt*

A. It is a Being which ſubſiſts by it ſelf, as a Stone, a Horſe, a Dog.

Q. How do you divide *Subſtance?*

A. In Firſt and Second.

Q. What do you mean by a firſt Subſtance?

A. I mean the Individuals or Singular Subſtances, as *Alexander*, *Cæſar*, *Seneca.*

Q. And what do you mean by Second Subſtances?

A. I mean Univerſal Subſtances, as Body, Animal, Man, Dog, Horſe.

Q. Which are the Proprieties of Subſtance?

A. The firſt and chiefeſt is not to be in a Subject.

The ſecond is not to be contrary to an other, although it ſeems to be ſo becauſe of its different Qualities; As for Example, Water and Fire are not contrary one to the other as they are Subſtances, but only becauſe of their Qualities.

The Third is not to be more Subſtance than another; and ſo we may ſay that an Elephant is no more a ſubſtance than a Fly, nor an Ant more Subſtance than a Mountain,

R. *C'eſt un être qui ſubſiſte par ſoy même ; comme par Exemple une Pierre, un cheval, un chien.*

Q. *Comment diviſez vous la Subſtance ?*

R. *En Premiere, & ſeconde.*

Q. *Qu'entendez vous par premiere Subſtance ?*

R. *J' entend les Individus, ou Subſtances ſingulieres, comme* Alexandre, Cæſar, Seneque.

Q. *Et qu'entendez vous par les ſecondes ?*

R. *J' entend les Subſtances Univerſelles, comme Corps, Animal, homme, chien, cheval.*

Q. *Quelles ſont les Proprietez de la Subſtance ?*

R. *La premiere & la principale eſt de n'eſtre point en aucun Sujet.*

2. *La Subſtance n'eſt point contraire à une autre, quoyqu'elle ſemble l'être à raiſon de ſes qualitez. Par Exemple l'eau, & le feu ne ſont point contraires entant qu'ils ſont Subſtance, mais ſeulement à raiſon de leurs qualitez.*

3. *Une Subſtance n'eſt pas plus ſubſtance qu'une autre ; ainſy nous pouvons dire qu'un Elephant n'eſt pas plus Subſtance qu'une mouche ; ni une fourmi moins ſubſtance*

a Mountain, though we may call one bigger than the other.

Nevertheleſs, (improperly ſpeaking) we may ſay that the Subſtances which are in the loweſt place of the Cathegories, are more Subſtances than the others which are ſet higher: So that an Individual or Singular Subſtance, ſhall be called more Subſtance than a Species; and a Species more Subſtance than a Gender, becauſe it receives more Attributions.

The fourth Property of a Subſtance is to receive contrary Qualities, if not together, at leaſt with Succeſſion: As for Example, a Man may be now very hot, and at another time very cold; now in good health, and at another time very ſick, being the ſame in his Subſtance; which cannot be found in Accidents without deſtroying one another.

Q. What is *Quantity?*

A. It is an Accident that extends, divides, and meaſures Corporal Subſtances.

Q. How do you divide Quantity?

A. Into continued and ſeparated.

Q. What is a continued Quantity?

A. Whoſe

ſtance qu'une montaigne, quoyque nous puiſſions appeller l'un plus gros que l'autre.

Neantmoins à parler improprement, nous diſons que les Subſtances, qui ſont dans le plus bas ordre des Categories, ſont plus Subſtances, que les autres qui ſont plus hautes, parce qu'elles reçoivent plus d'attributions, deſorteque l'Individu ſera plus Subſtance que l'Eſpece, & l'Eſpece plus Subſtance que le genre.

4. *La Subſtance peut recevoir des contraires, ſinon enſemble, aumoins ſucceſſivement : Par exemple, un homme peut être tantôt froid, tantôt chaud ; tantôt ſain & tantôt malade, demeurant le même quant à ſa Subſtance. Ce qui ne peut arriver aux Accidents, ſans qu'ils ſe detruiſent.*

Q. *Qu'eſt ce que Quantité?*

R. *C'eſt un Accident, qui êtend, diviſe & meſure des Subſtances Corporelles.*

Q. *Comment diviſez vous la Quantité?*

R. *En continue, & ſeparée.*

Q. *Qu'eſt ce que la Quantité continue?*

R. *C'eſt*

A. Whoſe Parts are joined together.

Q. How do you divide the continued Quantity?

A. In that which is permanent, as is a Line, a Superficies and Thickneſs; and in Succeſſive, as is Motion and Time.

Q. What is a Line?

A. It is a length without breadth and deepneſs.

Q. What is a Superficies?

A. It is a breadth with a length without any thickneſs.

Q. What is Thickneſs?

A. It is a Quantity that has length, breadth, and deepneſs.

Note that altho' theſe three ſorts of Quantity be always one with another, yet they are *formally* diſtinguiſhed, the Definition of one being not the Definition of the other.

Q. Make me underſtand by an Example what is a Line, Superficies and Thickneſs, or Mathematical Body.

A. A Line is nothing but a Multiplication of Points, and though it cannot be drawn without length and thickneſs, yet we muſt conceive it after the manner of Mathematicians, that is to ſay,

R. *C'eſt celle, dont les Parties ſont jointes enſemble.*

Q. *Comment diviſez vous la quantité continue ?*

R. *En permanente, ſçavoir la Ligne, la Superficie & l'epaiſſeur ; & en ſucceſſive, ſçavoir le mouvement & le Temps.*

Q. *Qu'eſt ce que la Ligne ?*

R. *C'eſt une longueur ſans largeur ni profondeur.*

Q. *Qu'eſt ce que la Superficie ?*

R. *C'eſt une largeur avec une longueur ſans Epaiſſeur.*

Q. *Qu'eſt ce que l'Epaiſſeur ?*

R. *C'eſt une quantité qui a longueur, largeur, & Epaiſſeur.*

Remarquez que quoyque ces trois Eſpeces de quantité ne ſoient jamais l'une ſans l'autre, neantmoins elles ſont diſtingueés formellement, la definition de l'une n'eſtant pas la definition de l'autre.

Q. *Faites moy comprendre par un Exemple ce que c'eſt que la Ligne, Superficie & Epaiſſeur, ou Corps mathematique?*

R. *La Ligne n'eſt rien qu'une multiplication de points ; & quoyqu'elle ne puiſſe être peinte ſans quelque largeur & epaiſſeur, touttefois il la faut imaginer à la façon des Mathematiciens ; c'eſt à dire ſans aucune*

ſay, without any Dimenſion. As fo Example, we muſt conceive the di ſtance between the Artick and Antartic Pole, or the diſtance between *Londo* and *Briſtol*, by a Line abſtract from al length and thickneſs; and to conceiv well a Superficies, we muſt conceive a length and breadth without any thick neſs: So when we ſpeak of the Super ficies of an Acre, we mean the length and breadth abſtracted from the Earth; that which is well repreſented by the ſhadow of a Houſe, or any other Body. And whoſoever will well conceive a Thickneſs or Mathematical Body, he ought to conceive a Length, Breadth, and Depth abſtracted from its Matter; which is well repreſenred by a Workman building a Houſe, or making a Table, or any other thing whatſoever; for, before he builds a Houſe, he ought to conceive of what length, breadth, heighth and deepneſs he will have it to be; and theſe Dimenſions ſo conceiv'd without the Matter, are call'd a Mathematical Body.

Q. What is a ſucceſſive Quantity?

A. It is that Quantity whoſe parts are not permanent; as Time and Place.

Q. What

cune dimenſion. Par exemple, il faut comprendre la diſtance qu'il ya du Pol Arctique au Pol Antartique ; ou la diſtance qu'il ya de Londres *à Briſtol par une ligne abſtraite de toutte largeur & epaiſſeur. Et pour bien comprendre la Superficie il faut concevoir une longueur & largeur ſans epaiſſeur. Ainſi quand nous diſons la Superficie d'un Arpent de Terre, nous entendons la longueur & largeur abſtraite de la Terre. Ce qui eſt bien repreſenté par l'ombre d'une maiſon, ou de quelqu'autre Corps. Et qui conque veut bien comprendre l'epaiſſeur, ou Corps Mathematique, il doit ſe repreſenter une longueur, largeur & epaiſſeur abſtraite de toutte matiere ; Ce qui eſt fort bien repreſenté par un ouvrier qui fait une maiſon, une Table, ou quelque autre choſe ; car avant qu'il faſſe une maiſon, il doit concevoir de quelle longueur, largeur, hauteur, & profondeur il veut qu'elle ſoit ; or cés Dimenſions ainſi conceues hors de la matiere, eſt ce que nous appellons Corps Mathematique.*

Q. *Qu'eſt ce que la Quantité Succeſſive?*

R. *C'eſt celle dont les parties ne ſont pas permanentes, comme le Temps, & le Lieu.*

Q. What is Time?

A. It is the meaſure of Movemer and Repoſe.

Q. How do you divide Time?

A. In paſt, preſent, and to come The Time paſt is no more, the Time t come is not yet, and the preſent is th only Inſtant which we do enjoy, an it runs and flyes ſo quickly, that, ſoon as we conceive it, then it is qui gone, and is no more. In proper ſpeaking, Time is nothing but the fir Movable, that runs and draws all th Celeſtial Circles or Spheres, as a Whe of a Watch doth all the others.

Note that the Sun turning with a the other Celeſtial Spheres, gives lig to the Earth in Four and twenty hou which make a Civil day; for when is day in our Hemiſphere, then it night in the other; and on the contr ry, when it is day in the other Hem ſphere, then it is night in ours.

Note 2. That of Days are Wee compoſed; of Weeks Months; Months years, and the Four Seaſon and of Years Ages: So that the things, Moment, Minute, Hour, Da Week, Month, Seaſons, Spring, Su

Q. *Qu'eſt ce que le Temps?*

R. *C'eſt la meſure du Mouvement, & du Repos.*

Q. *Comment diviſez vous le Temps?*

R. *En Paſſé, Preſent, & Futur: Le paſſé n'eſt plus, le futur n'eſt pas encore, & le preſent eſt l'Inſtant dont nous jouiſſons, mais il s'ecoule, & s'echape ſi promptement que, deſque nous le concevons, à lors il eſt entierement paſſé, & n'eſt plus. A proprement parler le Temps n'eſt rien que le premier Mobile, qui roule, & entraine a prez ſoy touttes les autres Spheres celeſtes, ainſi qu'une ſeule roüe d'un Horloge fait tourner touttes les autres.*

Notez que le ſoleil roulant avec tous les autres Corps celeſtes éclaire la Terre en vingt quatre heures, qui compoſent un jour civil; car quand il eſt jour en nôtre Hemiſphere, alors il eſt nuit en l'autre, & au contraire quand il eſt jour eu l'autre Hemiſphere, il eſt nuit dans le nôtre.

Notez 2. que des jours ſont compoſeés les Semaines; des Semaines, les Mois; des Mois, les Ans, & les quatre Saiſons de l'Anneé; & des Ans, les Siecles: Deſorteque ces choſes, Moment, Minute, Heure, Jour, Semaine, Mois, Saiſons Printemps,

mer, Autumn, Winter, Years, Ages are called Time, whereby we measure the Duration and Course of Mortal and Corruptible things.

Q. What do you mean by Olympiades and Lustres?

A. The Olympiades of the *Grecians* were Composed of five years, and the Lustres of the *Latins* of an equal number.

Q. When did the Olympiades and Lustres begin?

A. The Lustres began in the time of *Servius Tulius* King of the *Romans* who gave an Order that the List of the People should be made every five years. And the Olympiades began in the two and thirtieth Age, reckoning by their Olympiades.

Q. What is Place?

A. It is that Superficies, which touches, and incompasses a Body: As for Example, the inward Superficies of a Tun, that touches and incompasses Wine, is the Place of Wine.

Q. What is a separated Quantity?

A. It is a Quantity, whose parts are not joined together, as a Number and Speech.

Q. How do you divide the Number?

A. I

Eté, Automne, Hyver, Années, Age, Siecle, ſont appelleés Temps, par lequel nous meſurons la dureé & le Cours des choſes Mortelles, & Corruptibles.

Q. *Qu' entendez vous par Olimpiades, & par Luſtres ?*

R. *Les Olimpiades des* Grecs *êtoient compoſeés de cinq Annees, & les Luſtres des* Latins *de pareil Nombre.*

Q. *Quand Commencerent les Luſtres & Olimpiades ?*

R. *Les Luſtres commencerent au temps de* Servius Tullius *Roy des* Romains, *qui Ordonna qu'on fiſt le denombrement du Peuple de cinq en cinq Ans ; & les Olympiades commencerent le trente deuxieme Siecle à conter par leurs Olympiades.*

Q. *Qu'eſt ce que le Lieu ?*

R. *C'eſt la Surface, qui touche & environne un Corps : Par exemple, la Surface interieure du Tonneau qui touche & environne le vin, eſt le lieu du vin.*

Q. *Qu'eſt ce que la Quantité disjointe ?*

R. *C'eſt celle, dont les Parties ne ſont point unies enſemble, comme le nombre & l'oraiſon.*

Q. *Comment diviſez vous le nombre ?*

In Numbering number, as one, two, three, four, &c. and in Number numbered, as two Men, a hundred Horſe, a thouſand Guineas.

Note that here we only ſpeak of the Numbering number, which is Compoſed of ſeveral Units.

Q. Is Unit a Number ?

A. No, but only the beginning of a Number; and becauſe Units, which do compoſe a number, are not joined together, but only drawn one near unto another; from thence it follows that Number is not a joined Quantity, but a ſeparated one. So is Speech, which is nothing but a Conjunction of Noun, Verb, Adverb, Prepoſition, and other Parts of Speech.

Q. Which are the Properties of a Permanent Quantity ?

A. Three, the firſt to be not contrary to another : As for Example, a Line is not contrary to a Superficies, nor a Superficies to a Body.

The Second is to be no more nor leſs quantity than another ; which is to be underſtood of the Eſſence of Quantity; for as to its Dimenſions one may be greater than another ; as a Line may be longer than another. The

R. *En Nombre nombrant, comme un, deux, trois, quatre, &c. & en nombre nombré, comme deux hommes, cent chevaux, mille guinez.*

Remarquez qu'icy nous parlons ſeulement du nombre nombrant, lequel eſt compoſé de pluſieurs unitez.

Q. *L'unité eſt elle nombre ?*

R. *Non, mais ſeulement le commencement du nombre ; or puiſque les unitez, dont le nombre eſt compoſé, ne ſont point liées enſemble, mais ſeulement approcheés les unes des autres, il s'enſuit que le Nombre n'eſt point Quantité conjointe, mais ſeparée. Ainſi en eſt il de l'oraiſon, qui n'eſt rien qu'une Conjonction du Nom, du Verbe, de l'Adverbe, de la Prepoſition, & autres Parties d'oraiſon.*

Q. *Quelles ſont les Proprietez de la Quantité permanante ?*

R. *Trois, la premiere eſt, de n'être point contraire à l'autre : Par exemple la Ligne n'eſt point contraire à la Superficie, ni la Superficie au Corps.*

La Seconde eſt de n'être ni plus, ni moins Quantité que l'autre ; ce qui ſe doit entendre de l'Eſſence de la Quantité, car quant aux dimenſions l'une peut être plus grande que l'autre, comme une Ligne plus longue qu'une autre.

The third Property of Quantity is to make things equal or unequal, as to render two Bodies equally or unequally long, broad, and thick.

Objection. Much and Little are contrary one to another, although they presuppose a Quantity, therefore a Quantity may be contrary to another.

A. Much and Little are contrary, as they are relative, I do grant it, but not as they are Quantity. So it is of the high and low Place.

Q. What is Quality?

A. It is an Accident that qualifies its Subject, as from Vertue a Man is said to be vertuous; from Vice vicious; and white from whiteness.

Q. How many sorts of Qualities are there?

A. There are four, which have every one two Branches, *viz.* Custom and Disposition; natural Faculty and Feebleness; Passion and passive Quality; Form and Figure.

Q. What difference do you put between Custom and Disposition?

A. Disposition doth differ from Custom, as a Child differs from a Man; for as a Child grows a Man if he lives a long

La troiſieme Proprieté de la Quantité eſt de rendre les choſes egales ou inegalles, comme deux Corps egalement ou inegalement longs, larges, & êpais.

Objection. *Peu & beaucoup ſont contraires, quoyqu'ils preſupoſent quantité; donc une quantité peut être contraire à une autre.*

R. *Peu & beaucoup ſont contraires entantqu'ils ſont relatifs, je l'avoue, mais non entantqu'ils ſont quantité; ainſy en eſt il du lieu haut & du bas.*

Q. *Qu'eſtce que Qualité?*

R. *C'eſt un Accident qui qualifie ſon Sujet; comme de la Vertu l'homme eſt qualifié vertueux; du Vice vicieux; de la blancheur blanc.*

Q. *Combien y a-t-il d'Eſpeces de Qualitez?*

R. *Il y en a quatre, qui ont chacune deux branches, ſçavoir l'Habitude & la Diſpoſition; la Faculté naturelle & Imbecillité; la Paſſion & la Qualité paſſive; la Forme & la Figure.*

Q. *Quelle difference mettez vous entre l'Habitude & la Diſpoſition?*

R. *La Diſpoſition differe de l'habitude, comme l'Enfant differe de l'age viril; car comme l'Enfant devient homme, s'il vit*

a long while, ſo Diſpoſition is turned into Cuſtom, if it be very often repeated. Moreover Cuſtom is got by ſeveral precedent Actions, and Diſpoſition by one only : So that when we ſay a Man is drunk, we only mean a Diſpoſition to drunkenneſs ; for that may be ſaid of him, although he hath been drunk but once in his Life. But when we ſay a Man is a Drunkard, then we mean a Cuſtom, for that cannot be ſaid of a Man, except he hath been drunk ſeveral times. This kind of Quality doth not only belong to Men, but alſo to Beaſts.

Q. What difference do you put between natural Faculty and Weakneſs ?

A. Such as, for Example, is found in the Sight of a young and old Man ; the Sight in a young Man is called natural Faculty, and Weakneſs in an old Man.

Q. What difference do you put between paſſive Quality and Paſſion ?

A. Paſſive Quality laſts along while, and Paſſion doth not ; as for Example, a pale Colour, which is got either by a long ſickneſs, or by a natural Indiſpoſition, is called paſſive Quality ; and a paleneſs,

long temps ; ainſi la Diſpoſition ſe tourne en habitude, ſi elle eſt ſouvent reiterée. Deplus l'habitude s'acquiert par pluſieurs precedentes Actions, & la Diſpoſition par une ſeule. Deſorteque, quand nous appellons quelqu'un yvre, nous ſignifions ſeulement la diſpoſition à l'yvrognerie, car cela ſe peut dire, encorequ'il n'ayt êté yvre qu'une fois ; mais quand nous appellons quelcun yvrogne, alors nous ſignifions l'habitude, car cela ne ſe peut dire d'un homme, amoinsqu'il n'ayt êté yvre pluſieurs fois. Or cette Eſpece de Qualité ne convient pas ſeulement aux hommes mais encore aux Bêtes.

Q. *Quelle difference mettez vous entre la Faculté naturelle, & l'Imbecillité ?*

R. *Telle qu'elle ſe trouve, par exemple, dans la veüe d'un jeune homme, & d'un viellard, la veüe dans un jeune homme eſt appelleé Faculté naturelle, & Imbecillité dans un vieillard.*

Q. *Quelle difference mettez vous entre la Qualité paſſible, & la Paſſion ?*

R. *La Qualité paſſible eſt permanante, & de longue durée ; & la Paſſion ne l'eſt pas : par exemple la couleur blême, qui vient d'une longue maladie, ou d'une indiſpoſition naturelle, eſt appellée qualité paſſible ;*

&

paleneſs, which comes from a ſudden fear, is named Paſſion: So that to bluſh and wax pale do ſignifie a Paſſion; but to be red and pale denote a paſſive Quality.

Q. Why do you call them Paſſive Qualities and Paſſions?

A. 'Tis becauſe they bring Paſſion in their Subject, I mean in our Senſes; as Colours do in the ſight; a ſound in the Hearing; hot and cold in the Feeling; ſweetneſs and bitterneſs in the Taſt; pleaſant and ſtinking Odours in the Sence of ſmelling.

Q. What difference do you put between Form and Figure?

R. Form is underſtood of ſenſible things, and Figure of inſenſible. By Form we mean Beauty, which conſiſts in the Diſpoſition, ſymetry, and fair proportion of Animals; and by Figure, we mean a Triangle, a round, ſquare, and other Figures.

Q. Which are the Properties of Quality?

A. The firſt, to be contrary one to another, as Vertue to Vice; black to white: Nevertheleſs that is not underſtood of all Qualities, for Red is not contrary

& la pâleur, qui vient d'une ſoudaine frayeur, eſt appellée Paſſion. Deſorteque rougir & pâlir ſignifient une Paſſion; mais être rouge & pâle denotent une qualité paſſible.

Q. *Pourquoy les appellez vous Qualitez paſſibles & Paſſions?*

R. *C'eſt parcequ'elles apportent quelque Paſſion à leur Sujet, c'eſt à dire a quelqu'un des ſens: Comme les Couleurs à la veüe; le ſon à l'ouye; le chaud ou le froid à l'attouchement; la douceur ou l'amertume au gout; les Senteurs ou puanteurs à l'odorat.*

Q. *Quelle difference mettez vous entre la Forme & la Figure?*

R. *La Forme s'entend des choſes ſenſibles, & la Figure des inſenſibles: Par la Forme nous entendons la Beauté, qui giſt en la diſpoſition, Symmetrie, & belle proportion des Animaux; & par la Figure, nous entendons le Triangle, le rond, le quarré, & autres Figures.*

Q. *Quelles ſont les Proprietez de la Qualité?*

R. *La premiere, d'eſtre contraire l'une à l'autre, comme la vertu au vice; le noir au blanc. Touttefois cela ne s'entend pas de touttes les Qualitez, car le*

rouge

contrary to Green, nor Blew to Yellow.

The ſecond is to receive more or leſs; for we may ſay one Man is more or leſs vertuous than another; yet that cannot be ſaid of all Qualities, for we cannot call one Juſtice more Juſtice than another.

The third belongs to every Quality, *viz.* to render things like or unlike; as when two Men are equally vertuous, then they are alike; and when one is Vertuous, and the other not, then they are unlike.

Q. What do you mean by *Relative* Terms?

A. They are Beings, which have a reciprocal Relation one to another; as a Maſter to a Servant; and a Servant to a Maſter; a Father to a Son; and a Son to a Father: Double to Simple, and reciprocally ſimple to double.

Q. Which are the Properties of Relation?

A. Four, the firſt is to receive more or leſs; as to be more or leſs alike; more or leſs Vertuous or Friendly. Nevertheleſs that doth not belong to all Relative Beings; for that which is Simple, in reſpect

rouge n'eſt pas contraire au verd, ni le bleu au jaune.

La ſeconde, de recevoir plus ou moins ; car nous pouvons dire qu'un Homme eſt plus vertueux qu'un autre : Touttefois cela ne ſe dit pas de touttes les qualitêz, car nous ne pouvons pas dire qu'une juſtice eſt plus juſtice qu'une autre.

La troiſieme convient à toutte Qualité, ſçavoir de rendre les choſes ſemblables, ou diſſemblables ; comme quand deux hommes ſont vertueux egalement, alors ils ſont ſemblables ; & quand l'un l'eſt, & l'autre ne l'eſt pas, àlors ils ſont diſſemblables.

Q. *Qu'entendez vous par Relatifs ?*

R. *Ce ſont des êtres qui ſe rapportent mutuellement l'un à l'autre ; comme Maître à valet, & valet à Maitre ; Pere à Fils, & mutuellement Fils à Pere. Double à Simple, & ſimple à double.*

Q. *Quelles ſont les Proprietez de la Relation ?*

R. *Quatre ; la premiere eſt de recevoir plus ou moins ; comme plus ou moins ſemblable, plus ou moins vertueux ou Amy : Touttefois cela ne convient pas à tous les Relatifs, car ce qui eſt ſimple au reſpect du*

double

reſpect of Double, cannot receive more or leſs; likewiſe things that are equal, cannot be more or leſs equal without loſing their equality.

The ſecond is to be mutually one in another, I mean to take their Being together; thus we ſay that a Father cannot be without a Son, nor Preceptor without a Diſciple, which is to be underſtood in reſpect of Relation; otherwiſe one may be before the other, as a Father is certainly before his Son, but he is not Father before he hath a Son.

The third is to be known one by another; as if I know *Peter* to be a Father, I muſt know him to have a Son.

The fourth is to be reciprocal; as Maſter hath relation to Servant, and reciprocally Servant to Maſter.

And to underſtand well theſe Relative Terms, we muſt know that there is a Foundation, whereupon the Eſſence of Relative Beings is propped and lean'd; that is, a Foundation which is the Cauſe of their Relation: As for example, when two things are ſaid equal, it is becauſe of their Quantity, *viz.*

double ne le peut être ni plus ni moins ; de-même ce qui eſt egal ne le peut être ni plus ni moins ſans perdre ſon Egalité.

La Seconde eſt que les Relatifs ſont mutuellement enſemble ; c'eſt à dire prennent leur être enſemble, ainſy nous diſons que Pere ne peut être ſans Fils, ni Precepteur ſans Diſciple. Ce qui ſe doit entendre quant à la Relation, car autrement l'un peut être devant l'autre, comme le Pere eſt certainement devant ſon Fils, mais il n'eſt pas Pere avant qu'il ayt un Fils.

La troiſieme eſt que les vrayes Relatifs ſe çonnoiſſent l'un par l'autre : par Example, Si je connois que Pierre eſt Pere, il faut que je ſçache qu'il a un Fils ou pluſieurs.

La quatrieme proprieté des Relatifs eſt d'être reciproque : Par Exemple, Maître a relation à Serviteur, & reciproquement Serviteur à Maître.

Or pour bien entendre ces Relatifs il faut ſçavoir qu'il y a un Fondement ſur lequel eſt appuyé l'Eſſence des Relatifs, c'eſt à dire qui eſt la Cauſe de leur Relation : Par Exemple quand deux choſes ſont dites egales ; c'eſt à raiſon de leur Quantité ; ſçavoir longueur, largeur, & epaiſſeur. Et ſi elles ſont dites ſemblables, c'eſt à cauſe de leur

viz. length, breadth and thickneſs; and if they be ſaid to be like, it is in reſpect of their Quality, becauſe both are either good or bad, comely or uncomely.

Q. What is Action, and what is Paſſion?

A. Action is the Agents effect in its Subject, and Paſſion is the reception of the Agents effect. So we ſay that Fire warming Water, works an effect in Water; and that Water ſuffers the action of Fire, in receiving its heat. Likewiſe to cut, is an Action; and to be cut, is a Paſſion.

Q. How do you divide Action?

A. In Natural and Artificial; in remaining and tranſitory. *Natural*, as Viſion; *Artificial*, as Edification; *Remaining* as Raciocination, and *Tranſitory*, as writing.

Q. How many are the Properties of Action and Paſſion?

A. Two, The firſt is to receive contrariety, as to heat, and to cool; to be hot, and to be cold.

The ſecond is to receive more or leſs; becauſe we may warm or cool more or leſs; rejoyce and grieve more or leſs; and love and to be loved more or leſs.

Q. What

leur Qualité, parceque touttes deux ſont bonnes ou mauvaiſes, belles, ou laides.

Q. *Qu'eſt ce qu'Action, & qu'eſt ce que Paſſion ?*

R. *L'Action eſt l'Effect de l'Agent à l'egard de ſon Sujet. Et la Paſſion eſt la Reception de l'Effet de l'Agent. Ainſi nous diſons que le Feu ; agit contre l'Eau qu'il échaufe ; & que l'Eau patit l'action du Feu, en recevant ſa chaleur. Demême couper, c'eſt une action, & être coupé, c'eſt une Paſſion ?*

Q. *Comment diviſez vous l'Action ?*

R. *En naturelle, & artificielle ; en Immanente, & Paſſagere.* La naturelle, *comme la viſion.* l'Artificielle, *comme l'Edification.* l'Immanente, *comme le raiſonement ; & la* Paſſagere, *comme l'Ecriture.*

Q. *Combien y a-t-il de Proprietez de l'Action & Paſſion ?*

R. *Deux, la premiere eſt de recevoir contrarieté ; comme échaufer & rafroidir ; être chaud & être froid.*

La ſeconde eſt de recevoir plus ou moins, parcequ'on peut plus ou moins échaufer ou rafroidir ; plus ou moins rejouir ou attriſter ; & plus ou moins aymer & être aymé.

Q. *Que*

Q. What ſignifies the Cathegory *When?*

A. It ſignifies the time of a thing's exiſtence; as when dyed King *Charles* the Second? the *Sixth* of *February.*

Q. What means the Cathegory *Where?*

A. It denotes the Place; as he dyed at *White-hall* in his bed.

Q. What ſignifies *Situation?*

A. It declares the Poſture; as lying down in his bed, lifting up his Eyes unto Heaven.

Q. How do you divide Poſture?

A. In *natural*, as 'tis natural to Men to have their face upright to Heaven, and to Beaſts to have it inclined towards the Ground. In *artificial*, as it is ſeen in the Stage-Players demeanors and poſtures; and in *violent*, as when they bind and enchain a Priſoner againſt his own will.

Q. What means the Cathegory *Habit?*

A. It ſhews the ornament, or the manner of being clothed; as to be arm'd, to be dreſt after the *French*, *Engliſh*, or *Turkiſh* Faſhion.

Q. How many ſorts of oppoſitions are there?

A. Four,

Q. *Que ſignifie la Categorie* Quand?

R. *Elle ſignifie le temps de l'Exiſtence d'une choſe, comme quand mourut le Roy* Charles *ſecond? le* 6 *de* Fevrier.

Q. *Que veut dire la Categorie* Ou?

R. *Elle deſigne le lieu; comme il mourut dans ſon Palais, dans ſon Lict.*

Q. *Que ſignifie la Situation?*

R. *Elle declare la Poſture, comme couché dans ſon lict, levant les yeux au ciel.*

Q. *Comment diviſez vous la Poſture?*

R. *En* naturelle, *comme aux hommes d'avoir le viſage elevé vers le ciel; & aux Bêtes d'etre courbez vers la Terre. En* Artificielle, *comme on void dans les geſtes & poſtures des Farſeurs, & Jacpoudins; & en* violente, *comme quand on lie, & enchaine un Priſonier contre ſa volonté.*

Q. *Que veut dire la* Categorie *de* l'habit?

R. *Elle exprime l'ornement, ou la maniere d'être habillé; comme être armé, être vêtu à la* Françoiſe, *à* l'Angloiſe, *à la* Turque.

Q. *Combien y a-t-il de ſortes d'oppoſitions?*

R. *Quatre*

A. Four, Relative, Contrary, Privative, and Contradictory.

Q. What is a relative oppoſition?

A. It is that which is found between two relative Terms, as between Father and Son; Maſter and Servant.

Q. What is a contrary oppoſition?

A. It is that which is found between two contrary Terms, as between heat and coldneſs; between blackneſs and whiteneſs; between vice and vertue.

Note that this oppoſition is always between two real Terms, which mutually expel one another.

Q. What is a privative oppoſition?

A. It is that which is between two words, one of them being real, and the other privative; as between ſight and Blindneſs; Hearing and Deafneſs; Light and Darkneſs.

Note that in a privative oppoſition, one Term or the other muſt of neceſſity be found in its natural Subject; as Man of neceſſity muſt ſee or be blind; he muſt hear or be deaf.

Q. Why do you ſay *in its natural Subject?*

A. Becauſe it ſhould be ridiculous to ſay that a Stone is blind or deaf, for it cannot

R. *Quatre, Relatives, Contraires, Privatives, & Contradictoires.*

Q. *Qu'eſt ce qu'oppoſition relative?*

R. *C'eſt celle qui eſt entre deux termes relatifs; comme entre Pere & Fils, Maître & Valet.*

Q. *Qu'eſt ce qu'oppoſition contraire?*

R. *C'eſt celle qui ſe trouve, entre deux termes contraires, comme entre la chaleur & la froidure; entre la blancheur & noirceur; entre le vice & la vertu.*

Notez que cette oppoſition eſt toûjours entre deux termes reels, qui ſe chaſſent mutuellement.

Q. *Qu'eſt ce qu'oppoſition privative?*

R. *C'eſt celle qui eſt entre deux termes, dont l'un eſt reel, & l'autre privatif; comme entre la veüe, & l'aveuglement; l'ouye & la Surdité; la Lumiere, & les Tenebres.*

Notez que dans l'oppoſition privative il faut que l'un ou l'autre ſoit de neceſſité dans ſon Sujet naturel, comme il faut de neceſſité que l'homme voye, ou qu'il ſoit aveugle; qu'il oye, ou qu'il ſoit ſourd.

Q. *Pourquoy dites vous* en ſon Sujet naturel?

R. *Parcequ'il ſeroit ridicule de dire qu'une pierre eſt aveugle ou ſourde, car elle*

ne

cannot be deprived of that which it never had, nor could have.

Note again, That one of the privative words is not at all times in its Subject, but only in the time appointed by nature; as it ſhould be very abſurd to call little Puppies blind before the ninth day, being the time appointed to them by nature to begin to ſee.

Q. What is a contradictory oppoſition?

A. It is an Affirmation, and Negation of one and the ſame thing, in one and the ſame place, in one and the ſame time, and in one and the ſame Subject; as to ſay that *Socrates* was a Man, and was not a Man; that it is day and not day in one and the ſame place, at one and the ſame time.

Q. In how many ways may one thing be called firſt, or preceding another?

A. In ſix, Firſt in reſpect of *Origine* and *Nature*; as a Father is before his Son, and as the Sun precedes its Light.

Secondly in reſpect of Time; as youth is before old age.

Thirdly in reſpect of Number; as one goes before two.

Fourthly

ne peut pas être privée de ce qu'elle n'a jamais eu, & ne peut avoir.

Notez encore que l'un des privatifs n'eſt point dans ſon Sujet en tout temps, mais ſeulement dans le temps determiné par la Nature : Par exemple, il ſeroit abſurde d'appeller les petis chiens aveugles avant le 9. Jour, car c'eſt le temps que la Nature leurs a determiné pour commencer à voir.

Q. *Qu'eſt ce qu'oppoſition contradictoire ?*

R. *C'eſt l'affirmation & negation d'une même choſe, dans un même temps, dans un même lieu, & dans un même Sujet : comme de dire que* Socrates *a été homme, & n'a pas été homme ; qu'il eſt jour & qu'il n'eſt pas jour dans un même lieu, & dans un même temps.*

Q. *En Combien de façons une choſe eſt elle dite premiere qu'une autre ?*

R. *En ſix façons :* Premierement *d'*origine, *ou de* nature, *comme le Pere eſt devant ſon Fils, & le ſoleil devant la Lumiere.*

Secondement de Temps ; comme l'Enfance eſt devant la Vieilleſſe.

Tiercement de Nombre ; *comme un eſt devant deux.*

Fourthly in reſpect of *Order* : as the Foundation of a Houſe is before the top ; and the Introduction of a Speech is before Narration ; and the Confirmation before the Concluſion.

Fifthly in reſpect of Dignity ; as a King precedes his Subjects.

Sixthly in reſpect of Place ; as a Foot-boy is before his Maſter, becauſe he carries a Link before him.

Q. In how many ways do ye uſe this word *movement* or *change* ?

A. In four ; If it be made in a *Subſtance*, it is called Generation or Corruption : If it be done in a *Quantity*, it is call'd Increaſing or Diminution : If it be made in *Quality*, it is named Alteration ; and if it be done in *Place*, it is called Tranſport.

Q. What is Generation, and what is Corruption ?

A. Generation is a Movement from a no Being into a Being ; on the contrary, Corruption is a Movement from a Being into a no Being : As for Example, the Egg of a Hen is engendred of the Seed of a Cock, and therefore is made what it was not, paſſing from a no Being into a Being, and that is called

*En quatrieme lieu d'*Ordre ; *comme le Fondement d'une maiſon eſt devant le toit. & l'Exorde dans une harangue devant la Narration ; & la Confirmation devant la Concluſion.*

En cinquieme lieu de Dignité ; *comme le Roy precede ſes Sujets.*

Et en ſixieme lieu à raiſon du lieu ; *comme le Laquais eſt premier que ſon Maître, parcequ'il porte le Flambeau devant luy.*

Q. *En combien de façons ſe prend le mouvement, ou changement ?*

R. *En quatre : s'il ſe fait en la* Subſtance, *il s'appelle Generation, ou Corruption. S'il ſe fait en la* Quantité, *il s'appelle Accroiſſement ou Diminution. S'il ſe fait en la* Qualité, *il eſt nommé Alteration : & s'il ſe fait dans le* Lieu, *il ſe nomme Tranſport.*

Q. *Qu'eſtce que Generation, & qu'eſtce que Corruption ?*

R. *La Generation eſt un mouvement du non Etre à l'Etre ; & au contraire la Corruption eſt un mouvement de l'etre au non Etre : Par exemple, l'Oeuf de poulet eſt engendré de la Semence du Cocq, & partant il eſt fait ce qu'il n'étoit pas, paſſant du non Etre à l'Etre, ce qui s'appelle Generation ; & apres que de l'oeuf eſt engendré le*

called Generation; and after that the Chicken is engendred from the Egg; then the Corruption of the Egg follows, and ſo the Egg paſſes from a Being into a no Being; and that is called Corruption.

Q. What is Increaſing, and what is Diminution?

A. Increaſing is a Movement from a leſs Quantity into a bigger; on the contrary, Diminution is a Movement from a greater Quantity into a leſs, as you may ſee in natural Bodies tending to their perfection, when they do increaſe; and then tending to their end and corruption when they are diminiſhing.

Q. What is Alteration?

A. It is a Movement, which is done in a Quality, as when a Body from cold becomes hot; or when a Man from ignorant becomes learned; or from vicious vertuous.

Q. What is Tranſport?

A. It is a Movement from one place to another; as when a Body paſſes from above Stairs down Stairs, or from below Stairs up Stairs.

Of

poulet, s'enſuit la corruption de l'oeuf, & ainſy l'oeuf paſſe de l'Etre au non Etre, ce qui s'appelle Corruption.

Q. *Qu'eſt ce que l'Accroiſſement, & qu'eſt ce que la Diminution?*

R. *L'Accroiſſement eſt un mouvement d'une moindre Quantité à une plus grande; au contraire la Diminution eſt un mouvement d'une plus grande Quantité à une moindre; comme il ſe voit dans les Corps naturels, lorſque croiſſants ils tendent à leur perfection; & puis decroiſſants tendent à leur fin, & corruption.*

Q. *Qu'eſt ce qu'Alteration?*

R. *C'eſt un mouvement qui ſe fait dans la Qualité; comme quand un Corps de froid devient chaud; ou qu'un homme d'ignorant devient ſçavant, ou de vicieux devient vertueux.*

Q. *Qu'eſt ce que Tranſport?*

R. *C'eſt un changement de Lieu dans un autre; comme quand un Corps paſſe du haut en bas, ou du bas en haut.*

Of the Second Part of

LOGICK,

OR

Of the Second Action of our Spirit which is called Enonciation *or* Propoſition.

PART II.

Q. WHat is Enonciation?

A. It is a Propoſition which affirms or denies one thing to belong to another; as this Lady is handſom; that man has no wit.

Q. How many things are there to be conſidered in an Enonciation?

A. Two, Its Principles and Species.

Q. How many are the Principles of Enonciation?

A. Three, *viz.* Its Subject, Predicate, and the Band that joyns one to the other; as God is Juſt; theſe two words *God* and *Juſt* are Subject and Predicate, which are tyed by this Verb *eſt*.

Note

De la Seconde Partie de la

LOGIQUE,

OU

De la Seconde Action de l'Eſprit, qui eſt *l'Enonciation*, ou *Propoſition.*

PARTIE II.

Q. *Qu'eſt ce qu'Enonciation?*

R. *C'eſt une Propoſition qui affirme, ou qui nie une choſe d'une autre, comme par exemple, cete Dame eſt belle; cet homme n'a point d'Eſprit.*

Q. *Combien y a-t-il de choſes à conſiderer dans l'Enonciation.*

R. *Deux, ſes Principes, & ſes Eſpeces.*

Q. *Combien y a-t-il de Principes de l'Enonciation?*

R. *Trois, le Sujet, l'Attribut, & la liaiſon de l'un & de l'autre, comme Dieu eſt juſte, ces deux mots* Dieu & juſte *ſont Sujet & Attribut, qui ſont liez par le Verbe* eſt.

Note that the Verb ſerves ſometimes both for a Band and Predicate; as in this Propoſition, *Cæſar* triumphs, where the Verb *Triumphs* is in the place of theſe two words, *is triumphing*.

Q. What is Voice?

A. It is a ſound formed by certain Organs, as by the Mouth, Palate, Teeth and Lungs.

Q. How do you divide it?

A. Into articulate, which may be ſet down by writing; and in unarticulate, which cannot be ſet down by writing, although ſometimes it ſignifies the Paſſions of the Soul.

Q. What is a Noun?

A. It is a word of mans Invention, ſignifying without any difference of time, and whoſe parts being ſeparated ſignifie nothing; as this word *Angel* expreſſes a Spiritual Nature, without ſpeaking of a time paſt, preſent, or future; and theſe Parts *An-gel* ſignifie nothing.

Note that a Noun is very often impoſed to Beings by the Will of Men, and not according to their Nature; as you may clearly ſee, becauſe Men call one and the ſame thing with ſeveral Names:

As

Notez que le Verbe ſert quelquefois de liaiſon & d'Attribut, comme dans cette Propoſition, Cæſar *triumphe, où le Verbe* triumphe *tient la place de ces deux mots* eſt triumphant.

Q. *Qu'eſt ce que la voix?*

R. *C'eſt un ſon qui eſt formé par certains Organes, comme la Bouche, le Palais, les Dents, les Polmons.*

Q. *Comment la diviſez vous?*

R. *En articulée, comme celle qui ſe peut coucher par écrit; & inarticulée comme celle qui ne ſe peut coucher par écrit, quoyqu'elle ſignifie quelquefois les paſſions de l'Ame.*

Q. *Qu'eſt ce que le Nom?*

R. *C'eſt un mot de l'Invention des hommes, qui ſignifie ſans aucune difference de temps, & dont les Parties ſepareés ne ſignifient rien; Exemple ce mot* Ange *exprime une nature ſpirituelle ſans s'arreſter au paſſé, preſent, ou futur; & ces Parties* An—ge *ne ſignifient rien.*

Notez que le nom eſt ſouvent impoſé aux choſes par la volonté des hommes, & non ſuivant leur Nature, comme il eſt aiſé à voir parceque les hommes appellent une même choſe de divers noms: Par exemple,

As for Example, God is called *Adonai* by the *Hebrews*, Θεὸς by the *Greeks*, *Deus* by the *Latins*, God by the *Engliſh*, *Dieu* by the *French*, *Alla* by the *Arabians* and *Turks*.

Q. How do you divide a Noun?

A. Into Subſtantive and Adjective; a Noun Subſtantive expreſſes the nature of a thing, as the Earth, the Sun; and a Noun Adjective expreſſes the manner, marking at the ſame time its Subject, as Good, Juſt.

Note that the Pronoun takes the place of a Noun: I do not ſpeak here of its different ſorts, becauſe I have declared them in my Grammar.

Q. What is a Verb?

A. It is a word ſignifying ſomething with difference of time: As for Example, *Nicholas writes:* writes doth not only ſhew the Action of writing, but alſo the preſent time.

Note, that of a Noun and Verb is made an Enonciation or a Propoſition, whoſe parts ſignifie ſomething, as God is Juſt; *God* and *Juſt* do ſignifie ſomething tho' they be ſeparated.

Q. Which are the Species of Enonciation, or how do you divide it?

A. In

Dieu eſt apppellé Adonai *par les* Hebreux ; Θεὸς *par les* Grecs ; Deus *par les* Latins ; God *par les* Anglois ; *Dieu par les* François : Alla *par les* Arabes *& par les* Turcs.

Q. *Comment diviſez vous le Nom ?*

R. *En Subſtantif, & Adjectif : le Subſtantif ſignifie la choſe, comme Terre, Soleil ; & l'Adjectif la maniere, en marquant en même temps le Sujet, auquel elle convient comme bon, Juſte.*

Notez que le Pronom tient la place du nom, Je ne parle pas icy de Combien de ſortes il y en a, parceque je l'ay montré dans ma Grammaire.

Q. *Qu'eſt ce que le Verbe ?*

R. *C'eſt un mot qui ſignifie quelque choſe avec difference de temps : Exemple,* Nicolas écrit ; *écrit fait voir non ſeulement l'action d'écrire, mais encor le temps preſent.*

Remarquez que du Nom & du Verbe ſe fait l'Enonciation, ou Propoſition, dont les Parties ſignifient quelque choſe ; Exemple, Dieu eſt juſte Dieu, *&* Juſte *ſignifient quelque choſe, quoyque pris ſeparement.*

Q. *Quelles ſont les Eſpeces de l'Enonciation ? ou comment la diviſez vous ?*

R. *En*

A. Into Singular, Particular, Univerſal, Affirmative, Negative, Abſolute, Conditional, Neceſſary, Contingent, Probable, Poſſible, Impoſſible, Captious, Simple, Compoſed, Definite, Indefinite, Modale, Copulative, Disjunctive, Relative, Diſcretive, Excluſive, Exemptive, Comparative, &c.

Q. What is a Singular Enonciation?

A. It is a Propoſition having a ſingular Subject, as *Peter* is a Man; *Cicero* is eloquent.

Q. What is a Particular Enonciation?

A. It is a Propoſition, which has an Univerſal Subject, reſtrained by a Particular Sign, as ſome Men are brutiſh.

Q. What is an univerſal Enonciation?

A. It is a Propoſition, which has not only an univerſal Subject, but alſo a an univerſal Sign before it; as all Animals are ſenſible.

Q. What is an Affirmative Enonciation?

A. It is a Propoſition, which attributes one thing to another, as God is Good.

Q. What is a Negative Enonciation?

A. It is a Propoſition, which removes one thing from another; as God is not Cruel.

Q. What

Q. *En Singuliere, Particuliere, Univerſelle, Affirmative, Negative, Abſolue, Conditionelle, Neceſſaire, Contingente, Probable, Poſſible, Impoſſible, Sophiſtique, ou Captieuſe, Simple, Compoſée, Definie, Indefinie, Modale, Copulative, Disjunctive, Relative, Diſcretive, Excluſive, Exceptive, Comparative, &c.*

Q. *Qu'eſt ce qu'Enonciation Singuliere ?*

R. *C'eſt celle dont le Sujet eſt ſingulier, comme* Pierre *eſt homme ;* Ciceron *eſt eloquent.*

Q. *Qu'eſt ce que la Particuliere?*

R. *C'eſt une Propoſition, qui a un Sujet univerſel reſtraint par un Signe particulier ; comme quelques hommes ſont brutaux.*

Q. *Qu'eſt ce que l'Univerſelle ?*

R. *C'eſt une Propoſition qui a non ſeulement un Sujet univerſel, mais a encor devant ſoy un ſigne univerſel ; comme tout Animal eſt ſenſible.*

Q. *Qu'eſt ce que l'Affirmative ?*

R. *C'eſt celle qui attribue une choſe à une autre ; comme Dieu eſt bon.*

Q. *Qu'eſt ce que la Negative ?*

R. *C'eſt celle qui ôte une choſe à une autre ; comme Dieu n'eſt pas Cruel.*

Q. *Qu'eſt*

Q. What is an abſolute Enonciation?

A. It is a Propoſition having an Abſolute Term, that is to ſay, having no Relation to another, as *Peter* is learned; Man is rational.

Q. What is a Conditional Enonciation?

A. It is a Propoſition ſuppoſing a Condition, as if the Sun ſhines, it is day.

Q. What is a neceſſary Enonciation?

A. It is a Propoſition which is always true, the other being ſuppoſed; as this Lady is handſom and good, therefore ſhe is lovely.

Q. What is a Contingent, Probable, and Poſſible Enonciation?

A. It is a Propoſition, which doth not always follow to be true, although the other be ſuppoſed to be ſo; as *Peter* is a Man, therefore he is Valiant and Generous.

Q. What is an impoſſible Enonciation?

A. It is a Propoſition which is always falſe, although the other is ſuppoſed to be true; as *Peter* is a Man, therefore he is inſenſible.

Q. What is a Captious Enonciation?

A. It is a Propoſition that deceives, though it appears to be true, as

What

Q. *Qu'eſt ce que l'Abſolue ?*

R. *C'eſt celle dont le Terme eſt abſolu, c'eſt à dire qu'il ne ſe raporte pas à un autre, comme* Pierre *eſt ſçavant : l'Homme eſt raiſonable.*

Q. *Qu'eſt ce que la Conditionelle ?*

R. *C'eſt celle qui ſuppoſe une Condition, comme ſi le ſoleil luit, donc il eſt jour.*

Q. *Qu'eſt ce que la neceſſaire ?*

R. *C'eſt celle, dont l'une poſée, l'autre s'enſuit veritable, comme cette Dame eſt belle & bonne, donc elle eſt aymable.*

Q. *Qu'eſt ce que la Contingente, probable & poſſible ?*

R. *C'eſt celle, dont l'une poſée, l'autre ne s'enſuit pas toûjours ; comme* Pierre *eſt homme, donc il eſt vaillant & Genereux.*

Q. *Qu'eſt ce que l'impoſſible ?*

R. *C'eſt celle, dont l'une poſée, Jamais l'autre ne s'enſuit ; comme* Pierre *eſt homme, donc il eſt inſenſible.*

Q. *Qu'eſt ce que la ſophiſtique, ou captieuſe?*

R. *C'eſt celle, qui trompe, quoyqu'elle paroiſſe veritable ; comme,*

Ceque

What you have bought, you did eat,
You bought raw meat,
Therefore you did eat raw meat.

Q. What is a Simple Enonciation?

A. It is a Propoſition only compoſed of one Subject and one Attribute, as *Peter* is honeſt.

Q. What is a Compoſed Enonciation?

A. It is a Propoſition, having ſomething joined to its Subject or Attribute, and ſometimes to both, as a Man that is honeſt, is eſteemed in the World.

Q. What is a Definite or Determinated Enonciation?

A. It is a Propoſition that determinates and ſpecifies, as *John* is Learned; this Man is Witty; *Alexander* was a great Captain.

Q. What is an Infinite, or Indeterminated Enonciation?

A. It is a Propoſition which doth not determinate, or ſpecifie, as Philoſophers are content, Man is juſt.

Q. What is a Modal Enonciation?

A. It is a Propoſition which has one of theſe words, *poſſible, happening, impoſſible, neceſſary*; as it is poſſible to you to learn *French*; it happens unto Men to be rich; it is impoſſible that a Juſt

Mau-

Ceque vous avez acheté, vous l'avez mangé,
Vous avez acheté de la chair crüe,
Donc vous avez mangé de la chair crüe.

Q. *Qu'eſt ce que la ſimple ?*

R. *C'eſt celle qui n'eſt compoſeé que d'un ſeul Sujet, & Attribut ; comme* Pierre *eſt honête.*

Q. *Qu'eſt ce que la Compoſée ?*

R. *C'eſt celle qui a quelque choſe de joint à ſon Sujet, ou Attribut & quelquefois à tous deux ; comme l'homme qui eſt honête, eſt eſtimé du Monde.*

Q. *Qu'eſt ce que la finie, definie, ou determinée ?*

R. *C'eſt celle qui determine, ou ſpecifie, comme* Jean *eſt ſçavant, cet homme a de l'Eſprit,* Alexandre *etoit grand Capitaine.*

Q. *Qu'eſt ce que l'infinie, indifinie, ou indeterminée ?*

R. *C'eſt celle qui ne determine pas ; comme l'homme eſt juſte, les Philoſophes ſont contents.*

Q. *Qu'eſt ce que la Modale ?*

R. *C'eſt celle qui a devant ſoy l'un de ces mots ſuivants,* poſſible, advient, impoſſible, neceſſaire ; *comme il eſt poſſible que vous appreniez le* François. *Il advient que l'homme eſt riche ; il eſt impoſſible que le*

Man be damned; It is neceſſary tha Wicked Men be puniſhed.

There are other Propoſitions which are *Copulative*, as Science and Riche alone cannot make a Man happy. *Diſjonctive*, as either a Woman loves o ſhe hates. *Relative*, as ſuch is the Life of a Man, ſuch is his Death. *Diſcretive*, as Fortune may take away our Goods but not our heart. *Excluſive*, as God alone ought to be loved above all things. *Exceptive*, as unleſs you be Learned you ſhall not be praiſed. *Comparative*, as your Couſin is handſomer than my Siſter; and ſome others, which I omit here, becauſe they are not of great conſequence.

Note that every Propoſition is either Affirmative univerſal, as every honeſt Man is eſteemed; or univerſal Negative, as no vicious Man is praiſed; or Particular Affirmative, as ſome Philoſophers are contented; or particular Negative, as ſome Men are not civil.

Note 2. That there is an Univerſality without exception, as every Man is living; all Men dying in the Grace of God are ſaved; and an Univerſality with Exception, as all Men look for their

le Juſte ſoit damné ; il eſt neceſſaire que le mechant ſoit puni.

Il y a d'autres Prôpoſitions, qui ſont Copulatives, *comme la Science, & les Richeſſes ſeules ne peuvent rendre un homme heureux.* Disjonctives, *comme ou la Femme ayme, ou elle hait.* Relatives, *comme telle eſt la vie d'un homme, telle eſt ſa mort,* Diſcretives, *comme la Fortune peut nous ôter les Biens, mais non le Courage.* Excluſives, *comme Dieu ſeul doit être aymé pardeſſus touttes choſes.* Exceptives, *comme amoinſque vous ne ſoyez ſçavant, vous ne ſerez pas eſtimé.* Comparatives, *comme vôtre Couſine eſt plus belle que ma Soeur ; & quelques autres, que j'omets icy, parcequ'elles ne ſont pas de grande conſequence.*

Notez que toutte Propoſition eſt univerſelle Affirmative, comme tout honet homme eſt eſtimé ; ou univerſelle Negative, comme nul homme vicieux n'eſt eſtimé ; ou particuliere Affirmative, comme quelques Philoſophes ſont contents ; ou particuliere Negative, comme quelques hommes ſont incivils.

Notez 2. qu'il ya une univerſalité ſans Exception, comme tout homme eſt vivant ; tout homme mourant en la grace de Dieu ſera ſauvé ; & une Univerſalité avec exception, comme tous les hommes cherchent

leur

their Intereſt; all young Men are inconſtant, that is to be underſtood *commonly*.

Note 3. That there are Propoſitions which are not Univerſal, but becauſe they are to be underſtood *de generibus ſingulorum, & non de ſingulis generum*, that is of all the Species of a Gender, and not of all the Individuals of thoſe Species, as that all Animals were ſaved in the Ark of *Noah*, becauſe ſome of all kinds or ſpecies were ſaved.

Note 4. That there are univerſal Propoſitions, although they have not before them theſe univerſal Signs, *all*, *every*, *no*, *none*; as Man is Reaſonable; Vertue is to be loved: Likewiſe there are particular Propoſitions, which have not before them theſe particular Signs, *certain*, *ſome*, *any*; as there are Learned Men in *England*; they tell good News; *Engliſh* Men are generous.

Note 5. That when Enonciation is a part of a Syllogiſm, it is called *Propoſition*; when it is taken for a doubtful Propoſition in a Diſcourſe, Diſpute, or Controverſie, then it is called *Theme*, *Theſis*, *Queſtion*, *Subject*, *Argument*: when it may be defended probably, not only by Affirmation, but

leur Interest ; tous les jeunes gens ſont inconſtants ; ce qui ſe doit entendre pour l'ordinaire.

Notez 3. Qu'il ya des Propoſitions qui ne ſont univerſelles que parcequ'elles ſe doivent entendre de generibus ſingulorum, & non de ſingulis generum ; *c'eſt a dire de touttes les Eſpeces d'un Genre, & non de tous les Individus de ces Eſpeces : comme que tous les Animaux furent ſauvez dans l'Arche de* Noe, *parcequ'il yen a eu quelques uns de chaque eſpece de ſauvez.*

Notez 4. Qu'il ya des Propoſitions univerſelles, quoyqu'elles n'ayent pas devant elles ces Signes univerſele tout, chaque, nul : *comme l'homme eſt raiſonable : La vertu doit être aymée. Semblablemt il ya des Propoſitions particulieres, qui n'ont pas devant elles ces Signes particuliers.* Certain, quelque, *comme il ya des hommes ſçavants en* Angleterre, *on dit de bonnes nouvelles ; les* Anglois *ſont Genereux.*

Notez 5. qu'entantque l'Enonciation eſt une Partie du Syllogiſme, elle eſt appellée Propoſition. Entantqu'elle eſt priſe pour une Propoſition *douteuſe, dans le Diſcours, Diſpute, ou Controverſe, elle eſt appellée* Theme, Theſe, Queſtion, Sujet, Argument. *Entantqu'elle peut être ſoutenue probablement,*

but alſo by Negation, it is called *Problema*; when it is concluded by a Syllogiſm, or other Argumentation, it is called *Concluſion, Illation, Conſequence:* And when it receives different doubtful Interpretations becauſe of its Equivocation, and fallacy, it is called *Sophiſm, Surprize, Fallacy*: And when it is a Propoſition received by all Men, it is called an *Axiome, Principle, Maxime.*

Q. What is Diviſion?

A. It is that that ſeparates the parts from its whole.

Q. Into how many parts may one thing be divided?

A. Into Five, 1. When we divide a Subject into its integrant Parts, as a Body into the Head, Arms, Legs, &c. 2. When we divide a natural whole into its Eſſential Parts, as a Body into Matter and Form. A Man into Body and Soul. 3. When we divide a Species into its gender and difference, as a Man into animal and rational; or a Gender into its Species, as every Subſtance is a Body or Spirit; every Animal is a Man or Beaſt; or a Gender into its differences, as every Animal is reaſonable or deprived

ment, tant du côté de l'Affirmation que de la Negation, elle eſt appellée Problême. Entantqu'elle eſt conclue par un Syllogiſme, ou autre Argumentation, elle eſt appellée Concluſion, Illation, Conſequence. *Entantqu'à cauſe de ſon homonyme, ou autre fallace elle reçoit diverſes douteuſes Interpretations, elle eſt appelleé,* Sophiſme, Cavillation, Surpriſe, fallace; *& entantque c'eſt une Propoſition approuvée de tous les hommes, elle eſt nommée* Axiome, Principe, Maxime.

Q. *Qu'eſt ce que Diviſion?*

R. *C'eſt ce qui ſepare les parties du tout.*

Q. *En Combien de façons une choſe peut elle être diviſée?*

R. *En Cinq, premierement quand on diviſe un Sujet en ſes Parties integrantes, comme le Corps, en Tete, en Bras, en Iambes, &c. Secondement quand on diviſe le tout Phiſique en ſes Parties eſſentielles, comme un Corps en Matiere & en Forme, l'homme en Corps & en Ame. En troiſieme lieu quand on diviſe l'Eſpece en ſon genre, & en ſa difference; comme l'homme en Animal, & Raiſonable; le genre en ſes Eſpeces, comme toutte Subſtance eſt Corps ou Eſprit; tout Animal eſt homme, ou Bête; Ou le genre par ſes differences, comme tout Animal eſt raiſonable,*

prived of Reaſon: every Propoſition true or falſe. 4. When we divide a common Subject by the oppoſed Accidents which it is capable of, as every Star ſhining by it ſelf, or by Reflection. 5. When we divide an Accident into its ſeveral Subjects, as when we divide *Goods* into Goods of Spirit, of Body, of Nature, of Fortune.

Note that a Diviſion, to be good, ought to be whole; that is to ſay, that the Members of a Diviſion ought to contain the whole extenſion of the Thing divided, as even and odd do contain the whole extenſion of this Term *Number*, every Number being either even or odd. Likewiſe Man and Beaſt do contain the whole extenſion of this Term *Animal*; becauſe every Animal is either Man or Beaſt.

Q. What is Definition?

A. It is an Expreſſion of the Nature of Beings?

How many ſorts are there?

A. Two, one perfect, which is compoſed of a Gender and Difference, as Man is a rational Animal; and another imperfect, which is called Deſcription,

ble, ou privé de raiſon; toutte Propoſition eſt vraye ou fauſſe. En quatrieme lieu quand on diviſe un Sujet commun par les Accidents oppoſez, dont il eſt capable, comme tout Aſtre eſt lumineux par ſoy même, ou par reflexion, tout Corps eſt en mouvement, ou en repos. En cinquieme lieu quand on diviſe un Accident en ſes divers Sujets, comme quand nous diviſons les Biens en Biens d'Eſprit, de Corps, de Nature, & de Fortune.

Notez que la Diviſion, pour être bonne, doit être entiere, c'eſt adire, que les membres de la diviſion doivent comprendre toutte l'étendue du terme que l'on diviſe; comme pair et impair comprennent toutte l'etendue du terme de nombre, n'y en ayant point qui ne ſoit pair, ou impair: pareillement Homme & Bête comprennent toutte l'étendue de ce terme Animal, *parcequ'il n'y en a point qui ne ſoient ou Homme ou Bête.*

Q. *Qu'eſt ce que Definition.*

R. *C'eſt une expreſſion de la Nature des choſes.*

Q. *Combien y a t-il de ſortes de definitions?*

R. *Deux, l'une parfaite qui eſt compoſee de Genre & de Difference; comme l'homme eſt un Animal raiſonnable; & l'autre imparfaite, qu'on appelle Deſcription; parceque elle*

ſcription, becauſe it expreſſes things by their Properties, Effects and Cauſes; as Man is a tractable Animal, capable of Diſcipline, born for high and excellent things, &c.

Note that three things are neceſſary for a good Definition, it muſt be univerſal, proper, and clear. So much for the Second Part of Logick.

Of

declare les choſes par leurs Proprietez, Effects & Cauſes ; comme l'homme eſt un Animal docile, capable de Diſcipline, né pour de grandes choſes, &c.

Notez que trois choſes ſont neceſſaires pour faire une bonne Definition, il faut qu'elle ſoit univerſelle, propre, & claire. Voila ce qui regarde la Seconde Partie de la Logique.

Of the Third Part of

LOGICK,

OR

Of the Third Action of our Spirit which is Diſcourſe *or* Argumentation.

PART III.

Q. WHat is Diſcourſe or Argumentation?

A. It is a Speech, wherein we conclude ſomething from one, two, or more Propoſitions, diſpoſed according to the Rules and Precepts of Logick.

Q. Why do you ſay *from one, two, or more Propoſitions?*

A. It is becauſe there are Argumentations concluding with a ſingle Propoſition, as an Enthymema; others concluding with two, as a Syllogiſm; and others with ſeveral, as an Example and Sorites.

Q. How

De la Troiſieme Partie de la

LOGIQUE,

ou

De la Troiſieme Action de l'Eſprit, qui eſt le *Diſcours* ou *Argumentation.*

PARTIE III.

Q. *QU'eſt ce que le Diſcours ou Argumentation ?*

R. *C'eſt une Oraiſon, dans laquelle on conclud quelque choſe d'une ou de pluſieurs Propoſitions, diſpoſées ſuivant les Regles, & Preceptes de la Logique.*

Q. *Pourquoy dites vous* d'une ou de pluſieurs Propoſitions ?

R. *C'eſt parce qu'il ya des Argumentations, qui concluent avec une ſeule Propoſition, comme l'Enthymeme ; d'autres avec deux, comme le Syllogiſme ; d'autres avec un pluſieurs, comme l'Exemple, & le Sorites.*

Q. How do you divide Argumentation?

A. Into Perfect, as the Syllogiſm; and Imperfect, as the Enthymema, Example, and Sorites.

Q. What is a Syllogiſm?

A. It is an Argumentation, wherein two Propoſitions being well diſpoſed, from thence neceſſarily follows ſome other thing, than that which was propoſed; as

All men ought to be Vertuous,
My Brother is a Man,
Therefore my Brother ought to be Vertuous.

Q. How many Parts has it?

A. Two, *viz.* The Antecedent and Concluſion.

Q. What is an Antecedent?

A. They are two Propoſitions ſo diſpoſed one with another, and with the Propoſition called Conſequence, that it is impoſſible to grant them to be true, without conſenting in the ſame time to the truth of the Concluſion; as

Every juſt Man is loved of God,
My Couſin is a juſt Man,
Therefore my Couſin is loved of God.

Q. How

Q. *Comment diviſez vous l'Argumentation ?*

R. *En Parfaite, comme le Syllogiſme ; & en Imparfaite, comme l'Enthymême, l'Example & Sorites.*

Q. *Qu'eſt ce que le Syllogiſme ?*

R. *C'eſt une Argumentation, en laquelle deux Propoſitions étant bien diſpoſeés, il s'enſuit neceſſairement quelque autre choſe que ce qui a été propoſé ; comme*

Tous les hommes doivent être vertueux,
Mon Frere eſt homme,
Donc mon Frere doit être vertueux.

Q. *Combien a-t-il de Parties ?*

R. *Deux, l'Antecedant, & la Conſequence.*

Q. *Qu'eſt ce qu'Antecedant ?*

R. *Ce ſont deux Propoſitions tellement diſpoſeés entre elles, & à la Propoſition qui eſt appellée Conſequence, qu'il eſt impoſſible de les accorder comme vrayes, ſans conſentir en même temps à la verité de la Conſequence ; Par Exemple,*

Tout homme juſte eſt aymé de Dieu,
Mon Couſin eſt juſte,
Donc mon Couſin eſt aymé de Dieu.

Q. How do you call the firſt Propoſition?

A. It is called *Major*, becauſe it is more univerſal than the Second, the Medium being joyned to the great Term or Predicate.

Q. And how do you call the Second?

A. It is called *Minor*, becauſe it is leſs extended than the other, the Medium being joyned to the ſmall Term or Subject. Theſe two Propoſitions are called *Premiſſes*, becauſe they are ſet before the Concluſion.

Q. How many Terms are there in a Syllogiſm?

A. Three, *viz.* A ſmall Term, a great Term, and a Medium.

Note, That the ſmall and great Terms are always in the Conſequence; and that the Medium is never found but in the major and minor Propoſition.

Note again, That the ſmall Term is called Subject, and the great Predicate.

Q. Why do you call the third Term *Medium*?

A. It is becauſe it tyes and joyns the two others in the Concluſion; and to ſpeak more plain, the *Medium* is nothing but

Q. *Comment appellez vous la premiere Propoſition ?*

R. *Elle s'appelle* majeure, *parcequ'elle eſt plus univerſelle que la Seconde, d'autant que le Moyen eſt joint, avec le grand Terme ou Attribut.*

Q. *Et comment appellez vous la Seconde ?*

R. *Elle s'appelle* Mineure, *parcequ'elle eſt moins étendue que la premiere ; d'autant que le Moyen eſt joint avec le petit Terme, ou Sujet. Ces deux Propoſitions ſont auſſy appellées* Premiſſes, *parcequ'elles vont devant la Concluſion.*

Q. *Combien y a t-il de Termes dans le Syllogiſme ?*

R. *Trois, ſçavoir le petit Terme, le grand Terme, & le Moyen.*

Notez que le petit & grand Terme ſont toûjours en la Conſequence ; & que le Moyen ne ſe trouve jamais que dans la Majeure, & Mineure.

Notez encore que le petit Terme s'appelle Sujet & le grand Terme Attribut.

Q. *Pourquoy appellez vous le troiſieme Terme* Moyen ?

R. *C'eſt parce qu'il lie, & conjoint les deux autres en la Concluſion ; & pour parler plus clairement, le* Moyen *n'eſt rien*

but the Reaſon, whereby the Attribute is concluded from the Subject, or the Great Term from the Small: As for Example, when I will prove and conclude this Lady is amiable, I look for the Medium, or the Reaſon why Amiable is attributed to this Lady, and I find that it is becauſe ſhe is handſome; from whence I form this Argument;

Every Lady which is handſom, is amiable,
This Lady is handſom,
Therefore this Lady is amiable.

Where you ſee that there are but three Terms, *Lady*, *Amiable*, *Handſom*.

Note that the Terms are often Compoſed, as I have already declar'd.

Q. Upon what do you ground this way of proving.

A. Upon theſe two Maximes. Firſt, all that is ſaid of a Subject univerſally taken, is alſo ſaid of all that is contained under it; as for Example, Animal is affirmed of all Men, therefore it is alſo affirmed of *Peter* and *Paul*, &c.

Secondly, All that is denied of a Subject univerſally taken, is alſo denied of all that is contained under it; as the Omnipotency is denied from all Creatures,

que la Raiſon, par laquelle on conclud l'Attribut du Sujet ou le grand Terme du petit ; par exemple, quand je veux prouver, & conclure que cette Dame eſt aymable, je cherche le Moyen, ou la raiſon pourquoy aymable *eſt attribué à cette Dame, & je trouve que c'eſt parce qu'elle eſt belle, d'où je forme ce Syllogiſme ;*

Toutte Dame qui eſt belle eſt aymable ;
Cette Dame eſt belle,
Donc cette Dame eſt aymable.

Où vous voyez qu'il n'y a que trois Termes, Dame, Aimable, Belle.

Notez que ſouvent les Termes ſont compoſez, comme j'ay déja montré.

Q. *Sur quoy fondez vous cette façon de prouver ?*

R. *Sur ces deux Maximes ; la premiere que tout ce qui ſe dit d'un Sujet pris univerſellement, ſe dit auſſy de tout ce qui eſt contenu ſous luy : Par exemple, Animal ſe dit de tous les hommes, donc il ſe dit auſſy de* Pierre *& de* Paul, *&c.*

La Seconde que tout ce qui ſe nie d'un Sujet pris univerſellement, ſe nie auſſy de tout ce qui eſt contenu ſous luy ; comme la toutte puiſſance ſe nie de touttes Creatures,

donc

Creatures, therefore it is denied alſo from Angels, Men, *Peter*, *John*, and *Paul*, &c.

Of the Modes of the Figures.

Q. What do you mean by Figure?

A. I mean the Diſpoſition of the *Medium*, which, becauſe it cannot be diſpoſed but in three ways, conſequently cannot make but three Figures.

Q. How many Modes are there in the firſt Figure?

A. Four perfect, declared by theſe words,

Barbara, *Celarent*, *Darii*, *Ferio*.

And five imperfect, expreſſed by theſe other words,

Baralipton, *Celantes*, *Dabitis*, *Fapeſmo*, *Friſeſomorum*.

Q. What do you mean by theſe words *Barbara*, *Celarent*, &c.

A. The firſt Syllable of each word denotes the Major Propoſition; the ſecond Syllable denotes the Minor, and the third the Conſequence. Moreover *A* ſignifies an univerſal affirmative Propoſition; *E* ſignifies an univerſal Negative; *I* a particular Affirmative; and *O* a particular Negative, as it is declared by theſe two Verſes.

Aſſerita

donc elle ſe nie auſſy de l'Ange, de l'homme, de Pierre, *de* Jean, *de* Paul, *&c.*

Des Modes des Figures.

Q. *Qu'entendez vous par Figure ?*

R. *J'entend la Diſpoſition du* Moyen, *avec le Sujet & l'Attribut, qui, parcequ'il ne ſe place qu'en trois manieres, ne peut par conſequence faire que trois Figures.*

Q. *Combien y a-t il de Modes dans la premiere Figure ?*

R. *Quatre parfaits, exprimez par ces mots,*

Barbara, Celarent, Darii, Ferio.

Et cinq imparfaits exprimez par ces autres mots,

Baralipton, Celantes, Dabitis, Fapeſmo, Friſeſomorum.

Q. *Qu'entendez vous par ces mots* Barbara, Celarent, *&c.*

R. *La premiere Syllabe de chaque mot denote la Majeure, la ſeconde Syllabe denote la Mineure, & la troiſieme la Conſequence. De plus* A *ſignifie la Propoſition univerſelle affirmative*; E *ſignifie la Propoſition univerſelle Negative*; I *la particuliere Affirmative, &* O *la particuliere Negative, comme il eſt marqué par ces deux vers.*

Aſſerit a

Aſſerit a, negat e, verùm generaliter amba,
Aſſerit i, negat o, ſed particulariter ambo.

So that when you make a Syllogiſm, whoſe Major, Minor, and Concluſion are univerſal affirmative, you muſt ſay that it is made in *Barbara*, which is a perfect Mode of the firſt Figure.

Note that the fourth Syllable in this word *Baralipton*, and the fourth and fifth in *Friſeſomorum*, is only for the perfection of the Verſe.

Q. How many Modes are there in the Second Figure?

A. Four, declared by theſe words *Ceſare, Cameſtres, Feſtino, Baroco.*

Q. And how many are there in the third Figure?

A. Six, expreſſed by theſe words, *Darapti, Felapton, Diſamis, Datiſi, Bocardo, Feriſon.*

Q. How do you diſtinguiſh the firſt Figure from the ſecond and the third?

A. By the different Diſpoſition of the Medium with the ſmall and great Terms, which are called Subject and Predicate, and ſometimes named the two Extremes.

Q. How

Aſſerita, negate, verùm generaliter ambæ,
Aſſerit i, negat o, ſed particulariter ambo.

De ſorte que quand vous ferez un Syllogiſme, dont la Majeure, la Mineure, & la conſequence ſeront univerſelles affirmatives, il faut dire qu'il eſt en Barbara, *qui eſt un mode parfait de la premiere Figure.*

Notez que la quatrieme ſyllabe dans ce mot Baralipton, *& la quatrieme & cinquieme dans* Friſeſomorum *n'eſt que pour l'accompliſſement du vers.*

Q. *Combien y a-t il de Modes dans la ſeconde Figure ?*

R. *Quatre, exprimez par ces mots*
Ceſare, Cameſtres, Feſtino, Baroco.

Q. *Et combien y en a-t-il dans la troiſieme ?*

R. *Six, exprimez par ces mots*
Darapti, Felapton, Diſamis, Datiſi, Bocardo, Feriſon.

Q. *Comment diſtinguez vous la premiere Figure de la Seconde & de la troiſieme ?*

R. *Par la diverſe diſpoſition du Moyen avec le petit & le grand Terme, qui ſont appellez Sujet & Attribut, & quelquefois nommez les Extremes.*

Q. *Comment*

Q. How do you place the Medium in the firſt Figure?

A. It is Subject in the Major Propoſition, and Predicate in the Minor; as

Every Man is a Sinner,
Peter is a Man,
Therefore *Peter* is a Sinner.

Where you ſee that *Man*, which is the Medium to prove that *Peter* is a Sinner, is Subject in the Major Propoſition, and Attribute or Predicate in the Minor.

Q. How do you diſpoſe the Medium in the ſecond Figure?

A. It is Predicate to the other Terms; as

None is loved, that is feared,
Every Tyrant is feared,
Therefore no Tyrant is loved.

Wherein you ſee that *Feared*, which is the Medium, is Predicate in the Major and Minor Propoſition.

Q. How do you place the Medium in the third Figure?

A. It is Subject in the *Premiſſes*, that is in the Major and Minor Propoſition; as

Every Angel is all Spirit,
Every Angel is a Creature,
Therefore ſome Creature is all Spirit.

Wherein

Q. *Comment mettez vous le Moyen dans la premiere Figure?*

R. *Il eſt Sujet dans la Majeure, & Attribut dans la Mineure, comme*

Tout homme eſt Pecheur,
Pierre *eſt homme,*
Donc Pierre *eſt Pecheur.*

où vous voyez que Homme *qui eſt Moyen pour prouver que* Pierre *eſt Pecheur, eſt Sujet dans la Majeure, & Attribut dans la Mineure.*

Q. *Comment mettez vous le Moyen dans la ſeconde Figure?*

R. *Il eſt Attribut aux deux autres Termes; par exemple;*

Nul n'eſt aymé qui eſt craint,
Tout Tyran eſt craint,
Donc nul Tyran n'eſt aymé.

où vous voyez que Craint, *qui eſt le Moyen, eſt Attribut dans la Majeure, & Mineure.*

Q. *Comment mettez vous le Moyen dans la troiſieme Figure?*

R. *Il eſt Sujet dans les Premiſſes, c'eſt à dire dans la Majeure & Mineure; comme*

Chaque Ange eſt tout Eſprit,
Chaque Ange eſt Creature,
Donc quelque Creature eſt tout Eſprit.

où

wherein you ſee that to prove this Propoſition, *ſome Creature is all Spirit*, Angel is Subject in the Major and Minor.

Q. Give Examples of every Mode in every Figure.

Examples upon the firſt Figure.

Bar Every Habitude is a Quality,
ba Every Vertue is an Habitude,
ra. Therefore every vertue is a Quality.

Ce No paſſionate man is content,
la Every covetous man is paſſionate,
rent. Therefore no covetous man is content.

Da Every Slave is miſerable,
ri *Diogenes* is a Slave,
i. Therefore *Diogenes* is miſerable.

Fe No man ſtealing is juſt,
ri *Judas* ſteals,
o. Therefore *Judas* is not juſt.

Examples upon the ſecond Figure.

Ce None is loved whilſt he is feared,
ſa Every Tyrant is feared,
re. Therefore no Tyrant is loved.

Ca All

où vous voyez que pour prouver cette Propoſition, quelque Creature eſt tout Eſprit, *l'Ange eſt Sujet dans la Majeure & Mineure.*

Q. *Donnez des Exemples de chaque Mode en chaque Figure.*

Exemples de la premiere Figure.

Bar *Toutte habitude eſt Qualité,*
ba *Toutte vertu eſt habitude,*
ra. *Donc toutte vertu eſt Qualité.*

Ce *Nul paſſioné n'eſt content,*
la *Tout Avare eſt paſſioné,*
rent. *Donc nul Avare n'eſt content.*

Da *Tout Eſclave eſt miſerable,*
ri Diogenes *eſt Eſclave,*
i. *Donc* Diogenes *eſt miſerable.*
Fe *Nul derobant n'eſt juſte,*
ri Judas *derobe,*
o. *Donc* Judas *n'eſt pas juſte.*

Exemples de la ſeconde Figure.

Ce *Nul n'eſt aymé qui eſt craint,*
ſa *Tout Tyran eſt craint,*
re. *Donc nul Tyran n'eſt aymé.*

Ca *Toutte*

Ca All that is profitable is grounded upon Vertue,
meſ No diſhoneſt thing is grounded upon Vertue,
tres. Therefore no diſhoneſt thing is profitable.

Feſ No lawful thing is vicious,
ti Some pleaſure is vicious;
no. Therefore ſome pleaſure is not lawful.

Ba All good Hiſtorians ſpeak truth,
ro *B.* doth not ſpeak Truth,
co Therefore *B.* is no good Hiſtorian.

Examples upon the third Figure.

Da Every Vertue is to be praiſed,
rap Every Vertue is an Habitude,
ti. Therefore ſome Habitude is to be praiſed.

Fe No vice ought to be praiſed,
lap Every vice is an Habitude,
ton. Therefore ſome Habitude ought not to be praiſed.

Di Some ignorant Men are admitted to be Judges,
ſa Every ignorant man is unjuſt,
mis. Therefore ſome unjuſt men are admitted to be Judges.

Da Every

Ca *Toutte choſe utile eſt fondeé ſur la vertu,*
mes *Nulle choſe deſhonête n'eſt fondeé ſur la vertu,*
tres. *Donc nulle choſe deſhonête n'eſt utile.*

Fes *Nulle choſe licite n'eſt vicieuſe,*
ti *Quelque volupté eſt vicieuſe,*
no. *Donc quelque volupté n'eſt pas licite.*

Ba *Tout bon Hiſtorien dit la verité,*
ro B. *ne dit pas la verité,*
co. *Donc* B. *n'eſt pas bon Hiſtorien.*

Examples de la troiſieme Figure.

Da *Toutte vertu eſt löuable,*
rap *Toutte vertu eſt habitude,*
ti. *Donc quelque habitude eſt löuable.*

Fe *Nul vice n'eſt löuable,*
lap *Tout vice eſt habitude,*
ton. *Donc quelque habitude n'eſt pas löuable.*

Di *Quelques ignorants ſont admis pour Juges,*
ſa *Tout ignorant eſt injuſte,*
mis. *Donc quelques injuſtes ſont admis pour Juges.*

Da *Toutte*

Da Every Salamander lives in fire.
ti Some Salamander is Animal,
ſi Therefore ſome Animal lives in Fire.

Bo Some Deſire is not unruly,
car Every Deſire is an act of will,
do. Therefore ſome act of will is not unruly.

Fe No Riches are rejected,
ri Some Riches are pernicious,
ſon. Therefore ſome pernicious things are not rejected.

Examples upon the five imperfect Modes of the firſt Figure.

Ba Whoſoever is without vice, is free.
ra Every Philoſopher is without vice,
lipton. Therefore ſome Man free is a Philoſopher.

Ce No Slave to his Pleaſures is free,
lan Every Covetous man is Slave to his Pleaſures,
tes Therefore no Man free is covetous.

Da Whoſoever is Couragious diſdains Fortune,
bi Some Philoſopher is Couragious,
tis Therefore ſome diſdaining Fortune is a Philoſopher.

Fa Every

Da *Toutte Salamandre vit dans le Feu,*
ti *Quelque Salamandre eſt Animal,*
ſi. *Donc quelque Animal vit dans le Feu.*

Bo *Quelque deſir n'eſt pas dereglé,*
car *Tout deſir eſt acte de volonté,*
do. *Donc quelque acte de volonté n'eſt dereglé.*

Fe *Nulles Richeſſes ne ſont rejettées,*
ri *Quelques Richeſſes ſont domageablese*
ſon. *Donc quelque's choſes domageables ne ſont pas rejettées.*

Des cinq Modes imparfaits de la premiere Figure.

Ba *Quiconque eſt exempt de vice, eſt libre,*
ra *Tout philoſophe eſt exempt de vice,*
lipton. *Donc quelqu' homme libre eſt Philoſophe.*

Ce *Nul Eſclave de ſes plaiſirs n'eſt libre,*
lan *Tout Avare eſt Eſclave de ſes plaiſirs,*
tes. *Donc nul homme libre n'eſt Avare.*

Da *Quiconque eſt Courageux mepriſe la Fortune,*
bi *Quelque Philoſophe eſt courageux,*
tis *Donc quelqu'un mepriſant la Fortune eſt Philoſophe.*

Fa Every Element is a ſimple Body,
pes No Skie is Element,
mo. Therefore ſome ſimple Body is not a Skie.

Fri Some Thief receives pardon from his King,
ſe No Man that receives pardon from his King ſhall be puniſhed,
ſomorum. Therefore ſome Thief ſhall not be puniſhed.

Q. Why do you call theſe Five Modes imperfect?

A. Becauſe they do not conclude ſo clearly as the others; but they may be made perfect in reducing them to the four perfect Modes of the firſt Figure.

Note that *Fapeſmo* and *Friſeſomorum* ought to be reduced in *Ferio.*

Q. How many Rules are there to be obſerved in theſe three Figures?

A. Seven. Firſt, Every Syllogiſm ought to have but three Terms; from whence it appears that this Argument, wherein two Mediums are found, is not good.

All Number is an Accident,
Six Men are a Number,
Therefore ſix Men are an Accident.

This

Fa *Tout Element eſt Corps ſimple,*
pes *Nul ciel n'eſt Element,*
mo. *Donc qnelque Corps ſimple n'eſt pas Ciel.*

Fri *Quelque Laron reçoit faveur de ſon Roy,*
ſe *Nul homme qui reçoit faveur de ſon Roy ſera puni,*
ſomorum. *Donc quelque Laron ne ſera point puni.*

Q. *Pourquoy appellez vous ces cinq Modes imparfaits?*

R. *Parcequ'ils ne concluent pas ſi clairement que les autres; mais ils peuvent être rendus parfaits, en les reduiſant aux quatre Modes parfaits de la premiere Figure.*

Notez que Fapeſmo *&* Friſeſomorum *ſe doivent reduire en* Ferio.

Q. *Combien y a-t-il de Regles à obſerver dans ces trois Figures?*

R. *Sept; la premiere eſt que chaque Syllogiſme ne doit avoir que trois Termes, d'où il appert que cet Argument, dans lequel il y a deux Moyens, n'eſt pas bon.*

Tout Nombre eſt Accident,
Six hommes ſont un nombre,
Donc ſix hommes ſont un Accident.

This double Medium is in this word *Number*, which is taken in the Major for a numbering Number, and in the Minor for Number numbered.

2. The Medium is never to be found in the Concluſion.

3. The Concluſion follows always the worſt of the Propoſitions; that is, if one of the Propoſitions of a Syllogiſm is Negative, the Concluſion ought to be ſo alſo. Likewiſe if one of the Propoſitions is Particular, its Concluſion ought to be ſo alſo.

4 The Concluſion ought to have no more than the Antecedent. By this Rule it appears that this Argument is not good.

What you have bought you did eat it,
You bought ſome meat,
Therefore you did eat raw meat.

5. Of two Negative Propoſitions, we can conclude nothing true; as

No Tree is Animal,
No Man is Tree,
Therefore no Man is Animal.

6. Of two particular Propoſitions we cannot alſo conclude any thing true, as

Some Angel is good,
Lucifer is an Angel.

Therefore

Ce double Moyen eſt dans le mot Nombre, *qu'on prend en la Majeure pour le nombre nombrant, & en la Mineure pour le nombre nombré.*

La Seconde, le Moyen ne ſe doit jamais trouver en la Concluſion.

La troiſieme ; la Concluſion ſuit toûjours la pire des Propoſitions ; c'eſt à dire ſi dans le Sillogiſme une des Propoſitions eſt Negative, la Concluſion le doit être auſſy. Pareillement ſi l'une des Propoſitions eſt particuliere, la concluſion le doit être auſſy.

La quatrieme ; La Concluſion ne doit rien avoir deplus que l'Antecedent ; par cette maxime il appert que cet Argument ne vaut rien.

Ceque vous avez acheté, vous l'avez mangé,
Vous avez acheté de la chair,
Donc vous avez mangé de la chair crüe.

La Cinquieme ; De deux Propoſitions Negatives, on ne peut rien conclure de vray, exemple

Nul Arbre n'eſt Animal.
Nul homme n'eſt Arbre,
Donc nul homme n'eſt Animal.

La 6. de deux Propoſitions particulieres on ne peut auſſy rien conclure de vray ; comme

Quelque Ange eſt bon,
Lucifer eſt Ange,

Therefore Lucifer is good.

7. The Concluſion of the third Figure is always particular; ſo that this Argument is not good.

Every Vertue is good,
Every Vertue is an Habitude,
Therefore every Habitude is good.

Of Imperfect Argumentations.

Q. Why do you call them imperfect?

A. I do call them imperfect, not as to the matter, which may be as true as the matter of a Syllogiſm, but as to the form only, becauſe the form of a Syllogiſm, being more exact, and better ordered, perſwades much better.

Q. What is an Enthymema?

A. It is an imperfect Syllogiſm, which may be made perfect, in adding to it a Propoſition; as

Peter is a Thief,
Then he ought to be puniſhed.

If you add unto it the Propoſition, which is underſtood, This Enthymema ſhall be a Syllogiſm; as

All Thiefs ought to be puniſhed,
Peter is a Thief,
Therefore *Peter* is to be puniſhed.

Q. What

Donc Lucifer eſt bon.

La Septieme eſt que la Concluſion de la troiſieme Figure eſt toûjours particuliere; deſorteque cet Argument ne vaut rien.

Toutte Vertu eſt bonne,
Toutte vertu eſt habitude,
Donc toutte habitude eſt bonne.

Des Argumentations imparfaites.

Q. *Pourquoy les appellez vous imparfaites?*

R. *Je les apelle imparfaites, non quant à la matiere, qui peut être auſſy vraye que celle du Syllogiſme, mais quant à la Forme ſeulement; car la Forme du Syllogiſme étant plus exacte, & mieux reglée perſuade beaucoup mieux.*

Q. *Qu'eſt ce qu'Enthymeme?*

R. *C'eſt un Syllogiſme imparfait, & qui peut être rendu parfait en y adjoutant une Propoſition; comme*

Pierre *eſt Laron,*
Donc il doit être puni.

Si vous y adjoutez la Propoſition qui eſt ſousentendue, l'Enthymeme deviendra Syllogiſme, comme

Tous Larons doivent être punis,
Pierre *eſt Laron,*
Donc Pierre *doit être puni.*

Q. What is a *Delemma* ?

A. It is an Argumentation, that has two parts, one of which we are forced to conſent to; in this manner, *Carneades* proved to *Diogenes* that he did not owe him twenty Crowns, which he had promiſed him, in caſe that he could render him capable to prove all that he would : If I prove well that I owe you nothing, what reaſon have you to ask me Twenty Crowns; and if I do not prove it, being not able to perſwade, I owe you nothing.

Q. What is an Induction ?

A. It is an Inference, Collection, or Concluſion of an univerſal thing, by the Enumeration of its Singulars; as *John* is mortal, *Peter* is mortal, *Alexander* is mortal, and ſo all other Individuals, therefore all Men are mortal.

Every man is ſenſible, a Horſe, a Bird, a Serpent, a Fiſh, &c. are ſenſible, therefore every Animal is ſenſible.

Q. What is an Example ?

A. It is a Narration of ſomething either done, or fictitious, fit to prove our Propoſition ; as

Every Civil War is pernicious,
Italian War is Civil,

Therefore

Q. *Qu'eſt ce que Dilemme ?*

R. *C'eſt une Argumentation qui a deux Parties, de l'une deſquelles on ne peut ſe deffendre : En cette façon* Carneades *prouva à* Diogenes *qu'il ne luy devoit pas vingt ecus, qu'il luy avoit promis, au cas qu'il le rendit capable de prouver tout ce qu'il voudroit. Si je prouve bien que je ne vous dois rien, quelle raiſon avez vous de me demander vingt ecus ; & ſi je le prouve mal, n'étant pas capable de perſuader, je ne vous dois rien.*

Q. *Qu'eſt ce qu'Induction ?*

R. *C'eſt une Illation, Collection ou Concluſion d'une choſe univerſelle par le denombrement des Singuliers ; comme* Jean *eſt mortel,* Pierre *eſt mortel,* Alexandre *eſt mortel, & ainſy des autres particuliers, donc tous les hommes ſont mortels.*

Tout homme a ſentiment ; le Cheval, l'oiſeau, le Serpent, le Poiſſon ont ſentiment, & ainſy des autres ; donc tout animal a ſentiment.

Q. *Qu'eſt ce que l'Exemple ?*

R. *C'eſt un recit de quelque choſe faite, ou feinte, propre à prouver ce qu'on propoſe, donnez une Exemple d'vne choſe faite.*

Toutte guerre Civile eſt pernicieuſe,
*La guerre d'*Italie *eſt Civile,*

Therefore *Italian* War is pernicious.

If any one denies the Major of this Syllogiſm; it muſt be proved by an Example of the *Grecians*, *Romans*, *French*, *Germans*, and other Nations, amongſt whom Civil Wars have been pernicious.

Give an Example of a fictitious thing.

The Woolves being not able to ſurprize a flock of Sheep, becauſe they were guarded by ſeveral Dogs, made peace with them upon this Condition, that they ſhould ſend back their Dogs; the Sheep having conſented to their Propoſition, and having ſent back their Dogs, preſently became the prey of the Woolves. So it is with the *Teſt* of the Church of *England*: The Church of *Rome* would make peace with them, upon that Condition that they would take away their *Teſt*, knowing that as ſoon as it ſh ould be taken away, they would preſently become the Prey of the Church of *Rome*.

Q. What is a *Sorites?*

A. It is a heap of Propoſitions without any medium, which oftentimes having no connexion one with another, have a falſe Concluſion; as

Continual Feaver forces a Man to keep his Bed,

Bed

*Donc la guerre d'*Italie *eſt pernicieuſe.*

Si quelqu'un nie la Majeure de ce Syllogiſme il la faudra prouver par l'Exemple des Grecs, *des* Romains, François, Allemans, *& autres Nations, parmy les quelles les Guerres Civiles ont été pernicieuſes.*

Donnez une Exemple d'une choſe feinte.

Les Loups, ne pouvant ſurprendre les Brebis à cauſe de la garde des Chiens, firent paix avec elles, à condition qu'elles renvoyroient les Chiens, les Brebis s'y étant accordeés, & ayant renvoyé les chiens, elles devinrent bientôt la proye des Loups ; ainſy en eſt il du Teſt *de l'Egliſe d'*Angleterre, *l'Egliſe* Romaine *veut faire la paix avec elle, à condition qu'elle ôtera le* Teſt, *ſcachant bien que deſqu'il ſera ôte, elle deviendra incontinent la Proye de l'Egliſe* Romaine.

Q. *Qu'eſt ce que Sorites ?*

R. *C'eſt un Tas de Propoſitions ſans aucun moyen & qui, ſouvent n'ayant point de Connexion les unes avec les autres, ont une fauſſe Concluſon ; comme*

La Fievre continue fait garder le Lict,

Bed is a place of reſt,
Reſt is profitable to a Man,
Therefore a continual Feaver is profitable to man.
Salt Meat makes one drink often,
To drink often quenches our thirſt,
Therefore ſalt meat quenches our Thirſt.

Q. What is Wiſdom?

A. It is a knowledge of Divine and human things; and, in the ordinary way of ſpeaking, he is wiſe that is pious and learned.

Q. What is Intelligence?

A. Intelligence, in reſpect of God, is that ſimple Notion, which without any diſcourſe, knows all things; and in reſpect of Man, it is a knowledge of certain Propoſitions, which we perfectly conceive, and without pain; ſo that it may be called Demonſtration.

Q. What is Demonſtration?

A. It is a Propoſition ſo clear and ſo evident, that it needs not to be proved; as, The whole is bigger than a part of it; It is impoſſible to be and not be: The thing that is not Exiſtent cannot be the cauſe of it ſelf.

Q. What is Science?

A. It

Le Lict eſt un lieu de Repos,
Le Repos eſt utile à l'homme
Donc la Fievre continue eſt utile à l'homme.
La viande fort ſaleé fait bien boire,
Le bien boire fait paſſer la ſoif,
Donc la viande ſalleé fait paſſer la ſoif.

Q. *Qu'eſt ce que la Sageſſe?*

R. *C'eſt une connoiſſance des choſes Divines, & Humaines; &, dans le ſens vulgaire, celuy là eſt ſage, qui eſt pieux, & ſçavant.*

Q. *Qu'eſt ce que l'Intelligence?*

R. *L'Intelligence, au reſpect de Dieu, eſt une ſimple Notion, qui, ſans aucun diſcours, connoit touttes choſes; & au reſpect de l'homme c'eſt une connoiſſance de certaines Propoſitions, que nous concevons parfaitement & ſans peine. Deſorteque elle peut être nommée Demonſtration.*

Q. *Qu'eſt ce que Demonſtration?*

R. *C'eſt une Propoſition ſi claire, & evidente d'elle même, qu'elle n'a pas beſoin d'être prouvée; comme le Tout eſt plus grand que ſa Partie; il eſt impoſſible d'être & de n'être pas; le Neant ne peut être cauſe de ſoy même, &c.*

Q. *Qu'eſt ce que la Science?*

R. *C'eſt*

A. It is a clear aud certain knowledge of a thing by its proper Cauſe; as to know that it is day becauſe the Sun ſhines; that the Moon is Eclipſed, becauſe the Earth is found between the Sun and the Moon.

Q. What is Faith?

A. It is a firm perſwaſion of a dark Truth, grounded upon the Teſtimony of ſome body; as when I believe that there is a City called *Rome*, becauſe one told me ſo; or I believe that there is a Hell, becauſe it is revealed in the holy Scripture.

Q. What is an Art?

A. Rules directing the Agent in the Production of a ſenſible and laſting work, as the Art of Painting in making Pictures. Art is alſo that which directs an Action, whereof nothing ſenſible is remaining, as Singing and Ratiocination; in this Sence Logick is an Art; it may be called alſo a Science, becauſe of its demonſtration.

Q. What is the end of an Art?

A. To perfect Nature, or to imitate it.

Q. What is Opinion?

A. It

R. *C'eſt une connoiſſance claire & certaine d'une choſe par ſa propre cauſe; comme qu'il eſt jour, parceque le Soleil luit; que la Lune eſt Eclipſée parceque la Terre ſe trouve entre le Soleil & la Lune.*

Q. *Qu'eſt ce que la Foy?*

R. *C'eſt une ferme perſuaſion d'une verité obſcure, appuyée ſur le temoignage de quelqu'un; comme quand je croy qu'il y a une ville appelleé* Rome, *parcequ'on me la dit; ou que je croy qu'il y a un Enfer, parceque la Saincte Ecriture l'a revelé.*

Q. *Qu'eſt ce que l'Art?*

R. *Ce ſont des regles qui dirigent l'Agent dans la Production d'une ouvrage ſenſible, & perdurable; comme la Peinture qui fait des Tableaux. L'Art eſt encore ce qui dirige une action, dont il ne reſte rien de ſenſible, comme le Chanter, & le Raiſonnement; en ce ſens la Logique eſt un Art; elle eſt auſſy une Science, parcequ'elle a des Demonſtrations.*

Q. *Qu'elle eſt la Fin de l'Art?*

R. *C'eſt de perfectioner la Nature, ou de l'imiter.*

Q. *Qu'eſt ce que l'Opinion?*

R. *C'eſt*

A. It is a doubtful knowledg, grounded upon a probable reaſon; as to know that there is a new World in the Moon.

Q. How many ſorts of Probables are there?

A. Three: Firſt, when a thing is ſo credible, that no body doubts of it, as that Fathers and Mothers love their Children.

Secondly, when one thing is more credible than another, as that a young healthy Man ſhall live longer than an old Man.

The third Probable is of all things which are not repugnant, that is, of all poſſible things, on which we make a judgment by ſome Conjecture, as becauſe the Clouds are big and dark, we conclude it will rain.

Q. What is Medium?

A. The Medium which we uſe to prove any Propoſition, is nothing, as I have already ſaid, but the Reaſon why the Predicate is affirmed or denied of the Subject; as you may ſee in this Propoſition, *My Siſter is lovely*; Siſter is the Subject, and Lovely the Predicate: Now if you will look for the Medium or Reaſon why ſhe is lovely, you will find

R. *C'eſt une Connoiſſance douteuſe, fondée ſur une raiſon probable ; comme qu'il y ait un nouveau Monde dans la Lune.*

Q. *Combien y a-t-il de ſortes de probables ?*

R. *Trois : La premiere, quand la choſe eſt ſi croyable, que Perſonne ne la revoque en doute, comme que les Peres & Meres cheriſſent leurs Enfants.*

La Seconde, quand une choſe eſt plus croyable que l'autre, comme qu'un jeune homme bien ſain, vivra plus long temps qu'un vieillard.

La troiſieme eſt des choſes non repugnantes, c'eſt à dire de touttes choſes poſſibles, deſquelles nous jugeons par quelque Conjecture ; comme parceque les nuées ſont groſſes, & obſcures, nous concluons qu'il pleuvra.

Q. *Qu'eſt ce que le Moyen ?*

R. *Le Moyen dont on ſe ſert pour prouver quelque Propoſition, n'eſt autre choſe comme j'ay déja dit que la raiſon, pour laquelle l'Attribut eſt dit ou nié du Sujet ; comme vous pouvez voir dans cette Propoſition, Ma Soeur eſt aymable ; Soeur eſt le Sujet, & Aymable l'Attribut ; or ſi vous voulez chercher le Medium, ou la raiſon purquoy elle eſt aymable, vous trouverez que*

c'eſt

find that it is becauſe ſhe is very handſom; from whence you may argue thus.

Whoſoever is very handſom is lovely,
My Siſter is very handſom,
Therefore my Siſter is lovely.

Q. How many Springs are there from whence one may draw the Medium?

A. There are Sixteen, and here is an Example of every one.

1. *By Definition, à definitione.*

Every reaſonable Animal is capable of Diſcipline,
Man is a reaſonable Animal,
Therefore Man is capable of Diſcipline.

Note that what thing ſoever a Definition belongs to, the thing defined belongs to it alſo, *& vice verſâ.*

2. *By the Enumeration of Parts.*

Vertue is divided in Prudence, Juſtice, Force, and Temperance.
Subtilty is none of thoſe Parts,
Therefore ſubtilty is not Vertue.

Note, that the whole being ſuppos'd, all its parts are ſuppoſed alſo; and on the contrary, if all the parts of the whole, or one only is taken away, then the whole ceaſes to be whole.

Note

c'eſt parcequ'elle eſt belle ; d'où vous pouvez former cet argument.

Toutte fille qui eſt fort belle eſt aymable,
Ma Soeur eſt fort belle,
Donc ma Soeur eſt aymable.

Q. *Combien y a-t-il de Sources d'où l'on tire le Moyen ?*

R. *Il y en a ſeize, dont voicy un Exemple de chacune.*

1. De la definition.

Tout Animal raiſonnable eſt capable de Diſcipline,
L'homme eſt un Animal raiſonnable,
Donc l'homme eſt capable de diſcipline.

Notez qu'à tout ce que la Definition convient, la choſe definie convient auſſy, & vice verſâ.

2. Du denombrement des Parties.

La Vertu ſe diviſe en Prudence, Juſtice, Force, *& Temperance.*

La Fineſſe n'eſt aucune de ces Parties,
Donc elle n'eſt pas vertu.

Notez que le Tout poſé, touttes les Parties ſont auſſy poſées ; & aucontraire ſi touttes les Parties, voire une ſeule eſt ôtée alors le Tout n'eſt plus.

Note alſo, that beſides the eſſential Parts of a whole, there are others called *Integrals*, without which the whole cannot ſubſiſt; as

A human Body cannot ſubſiſt without a head, nor a Houſe without a Foundation; and others that are but Parcels, or ſmall Pieces, without which the whole may ſubſiſt, though leſs perfect; as, an Ear, or a Finger belongs to a human Body; and a little Girder to a Houſe.

3. *By Etymology; ab Etymologia.*

He that ſaves Men is a Saviour,
Jeſus Chriſt ſaves Men,
Therefore Jeſus Chriſt is a Saviour.

Note that there are words which are Primitive, that is to ſay, not derived from another word, as Table, Bird, Horſe, &c. and others called derivative, becauſe they are derived from other words; as Doctor, which is derived from Doctrine; and a Fowler from Fowl, &c.

4. *A Conjunctis.*

It is a Place or a Spring from whence we draw a Conſequence from a concret word to an abſtract one, *& vice verſâ*; as

Whoſoever loves Juſtice is Juſt,
My Brother loves Juſtice,
Therefore.

Notez encor que dans le Tout, outre les Parties eſſentielles, il y en a encor d'integrantes, *ſans leſquelles le Tout ne peut ſubſiſter ; comme*

Le Corps humain ne peut ſubſiſter ſans Tete, ni la maiſon ſans Fondement ; & d'autres qui ne ſont que Parcelles, ſans leſquelles le Tout ne laiſſe pas de ſubſiſter, quoyqu'il ſoit moins parfait, comme eſt au Corps humain une oreille, ou un doit ; & à la Maiſon une Solive.

3. De l'Etymologie.

Celuy qui ſauve les Hommes eſt Sauveur,
Jeſus Chriſt ſauve les Hommes,
Donc Jeſus Chriſt eſt Sauveur.

Notez qu'il y a des mots qui ſont Primitifs, c'eſt à dire qui ne prennent point leur Origine d'un autre mot, comme Table, Oyſeau, Cheval, &c. & d'autres derivatifs, qui ſont extraits d'autres mots, comme Docteur, qui eſt tiré de Doctrine ; & Oyſeleur d'oyſeau, &c.

4. Des Conjoints

C'eſt un lieu d'où nous tirons une Conſequence du concret à l'abſtrait, & vice verſâ ; *par exemple,*

Qui ayme la Juſtice eſt Juſte,
Mon Frere ayme la Juſtice,

Donc

Therefore my Brother is Juſt.

5. *By Gender; a Genere.*

All the glory of vertue is in Action,
Force is a Vertue,
Therefore all its glory is in Action.

6. *By Species, a Specie.*

He that poſſeſſes Temperance poſſeſſes a Vertue,
My Couſin poſſeſſes Temperance,
Therefore my Couſin poſſeſſes a Vertue.

Note, that an Argument from a Gender to a Species is good by Negation; as

He is not an Animal,
Therefore he is not a Man.

And that an Argument from a Species to a Gender is good by Affirmation; as

He is a Man,
Therefore he is an Animal.
My Brother is juſt,
Therefore he is vertuous.

7. *By Likeneſs; à Similitudine.*

As an Eye covered with a thin Skin cannot ſee the Beauties of the Body; ſo a Spirit buried under the Fleſh cannot diſcern the Excellencies of Vertue.

8. *From Diſlike, à Diſſimili.*

Epicuriens

Donc mon Frere eſt Juſte.

5. Du Genre.

Toutte la gloire de la Vertu eſt dans l'Action,
La Force eſt une Vertu,
Donc toutte ſa gloire eſt dans l'Action.

6. De l'Eſpece.

Qui poſſede la Temperance, poſſede une Vertu,
Mon Couſin poſſede la Temperance,
Donc mon Couſin poſſede une Vertu.

Notez que l'Argument du Genre à l'Eſpece eſt bon par Negation; comme
Il n'eſt pas Animal,
Donc il n'eſt pas homme.
Et que Celuy de l'Eſpece au Genre eſt bon par Affirmation; exemple

Il eſt homme,
Donc il eſt Animal.
Mon Frere eſt juſte,
Donc il eſt Vertueux.

7. Des Semblables.

Comme l'oeil chargé d'une taye ne voit pas les beautez du Corps; ainſi un Eſprit enſeveli ſous la chair ne diſcerne pas les Excellences de la Vertu.

8. Des Diſſemblables.

Les

Epicuriens do place the whole Felicity of Man in the Pleaſures of our Body; therefore Chriſtians ought to place it in the Pleaſures of their Soul.

Note, that theſe two places are more proper to be uſed by Poets and Orators, than by Philoſophers.

9. *From Oppoſite, ab Oppoſitis.*

Peace aſſures the Repoſe of Men, War diſturbs it;

Therefore War is as much worthy of our hatred, as Peace is worthy of our wiſhes.

Note that there are Oppoſites of four ſorts, Contrary, Privative, Relative, and Contradictory, as I have ſhewed already; you may draw Arguments from each one.

10. *From Circonſtances, à Circumſtantiis.*

He went out at Noon, in good and civil Company, without any Arms; therefore he hath not committed this Murther.

11. *By Antecedent & Conſequent.*

This Field hath not been reaped,
Therefore it has not been ſown.
This Field was not ſown,
Therefore it was not reaped.

12. *From*

Les Epicuriens mettent toutte la Felicité de l'homme dans les plaiſirs du Corps ; Donc les chrétiens la doivent établir dans ceux de l'Ame.

Notez que ces deux Lieux ſont plus propres aux Poëtes, & Orateurs, qu'aux Philoſophes.

9. Des Oppoſez.

La Paix aſſure le Repos de l'homme, la Guerre le trouble ;

Donc la Guerre eſt autant digne de nôtre haine que la Paix eſt digne de nos ſouhaits.

Remarquez qu'il y a des Oppoſez de quatre ſortes, Contraires, Relatifs, Privatifs, & Contradictoires, ainſy que j'ay fait voir cy devant ; on peut tirer des Arguments de chacun.

10. Des Adjoints, *ou* Circonſtances.

Il eſt ſorti en plein midy, accompagné de gens de Bien, & ſans Armes, Donc il n'a point commis le Meurtre.

11. Des Antecedants, & Conſequents.

Ce champ a eté moiſſonné,
Donc il a eté ſemé.
Ce champ n'a pas eté ſemé,
Donc il ne ſe peut moiſſonner.

De

12. *From Repugnant, à Repugnantibus.*

He loves him,

Therefore he doth not Perſecute him.

Note, that Repugnant is that which cannot be attributed to another: So Man, Angel, Heaven, Fire are Repugnant becauſe one cannot be affirmed of the other.

13. *By Cauſes, à Cauſis.*

Q. How do you divide Cauſes?

A. In Efficient, Material, Formal, and Final.

Example of the Efficient Cauſe.

It is day, when the Sun is riſen,

The Sun is now riſen,

Therefore it is day.

Example of the Material.

That which is Compoſed of Earth is heavy,

Our Bodies are Compoſed of Earth,

Therefore our Bodies are heavy.

Example of the Formal.

Every Animal that Reaſons is Immortal,

Every Man Reaſons,

Therefore every Man is Immortal.

Example of the Final.

Every Creature which is born to ſerve God ought not to offend him,

14. *By*

12. De la Repugnance.

Il le cherit,
Donc il ne le perſecute pas.

Notez que Repugnant eſt ce qui ne ſe peut attribuer à un autre. Ainſi Homme, Ange, Ciel, Feu ſont repugnants, parceque l'un ne ſe peut affirmer de l'autre.

13. Des Cauſes.

Q. *Comment ſe diviſe la Cauſe ?*

R. *En Efficiente, Materielle, Formelle, & Finale.*

Example de la Cauſe Efficiente.

Il eſt jour quand le Soleil eſt levé,
Le Soleil eſt maintenant levé,
Donc il eſt jour.

Exemple de la Materielle.

Ce qui eſt compoſé de terre, peſe,
Nos Corps ſont compoſez de terre,
Donc nos Corps peſent.

Exemple de la Formelle.

Tout Animal qui raiſonne, eſt immortel,
Tout homme raiſonne,
Donc tout homme eſt immortel.

Exemple de la Finale.

Toute Creature qui eſt née pour ſervir Dieu, ne le doit pas offencer,

Man is born to ſerve God,
Therefore he ought not to offend him.

14. *By Effects, ab Effectis.*

We ought to avoid that which renders us Infamous.
Vice doth render us Infamous,
Therefore we ought to avoid Vice.

Note, that the Cauſe being ſuppoſed its Effect follows; and the Cauſe being taken away, its Effect ceaſes. That is to be underſtood of the Formal Cauſe: As for Example, Place a Reaſonable Soul in a Body, there is a Man; take away the Soul from his Body, then Man ceaſes.

15. *By Compariſon, à Comparatione.*

If an Homicide ought to be puniſhed, with great reaſon a Parricide.

If he that affronts a Magiſtrate deſerves puniſhment, with greater reaſon he that affronts a King.

If Ten thouſand Men cannot force a Town, a thouſand ſhall not force it.

16. *By Teſtimony, à Teſtimonio.*

Q. How many ſorts of Teſtimonies are there?

A. There are of two ſorts, Divine and Human.

Giv

L'homme eſt né pour ſervir Dieu,
Donc il ne le doit pas offencer.

14. Des Effects.

Nous devons fuir ce qui nous rend infames,
Le vice nous rend infames,
Donc nous devons fuir le vice.

Remarquez que la Cauſe êtant miſe, l'effet s'enſuit, & la cauſe ôtée, l'effet ceſſe. Ce qui ſe doit entendre de la cauſe formelle, par exemple, mettez un Ame raiſonable dans un Corps, voila l'homme ; ôtez l'Ame du Corps, l'homme ceſſe d'être.

15. De la Comparaiſon.

Si l'Homicide doit être puni, à plus forte raiſon le Parricide.

Si celuy qui s'attaque au Magiſtrat merite Punition, à plus forte raiſon celuy qui s'attaque au Roy.

Si dix mille hommes ne peuvent forcer une place, mille ne la forceront pas.

16. Du Temoignage ?

Q. *Combien y a-t-il de ſortes de Temoignages ?*

R. *Il y en a de deux ſortes, Divin & humain.*

Give an Example of a Divine Teſtimony.

The Holy Scripture ſaith there is a Paradiſe,
Therefore there is one.

Give an Example of Human Teſtimony.

Ariſtotle ſaith there are four Cauſes,
Therefore there are no more.

Of Fallacious Arguments, or Sophiſms.

As it is not ſufficient to a Man, that will fight without any danger, to have offenſive Arms, as a Sword, Pike, Piſtol, and Muſquet; but alſo he muſt have Defenſive, as a Buckler, Breaſtplate and Helmet: Likewiſe it is not ſufficient to a Man, that will Reaſon and Diſcourſe well, to know the Precepts how to make good Arguments, to convince and perſwade others; he muſt alſo know how to defend himſelf from all the ſurpriſes and fallacies of his Adverſaries.

Q. How many ſorts of Fallacious Arguments are there?

A. There are of ſeveral ſorts, *viz.* by Equivocation, by Amphibology, by Diviſion,

Donnez un Exemple du Temoignage divin.

La Saincte Ecriture dit qu'il y a un Paradis,

Donc il y en a un.

Donnez un Exemple du Temoignage humain.

Ariſtote *dit qu'il y a quatre Cauſes,*

Donc il n'y en a pas davantage.

Des Arguments Captieux, ou Sophiſmes.

Tout ainſi que pour combatre ſans danger, il ne ſuffit pas d'avoir des Armes offenſives, comme Epée, Pique, Piſtolet & Mouſquet, mais il faut auſſi avoir des defenſives, comme Bouclier, Cuiraſſe, & Caſque : De même pour bien raiſonner, il ne ſuffit pas de ſçavoir tous les Preceptes de faire de bons Arguments, pour convaincre les autres, il faut encore ſçavoir les moyens de ſe deffendre des ſurpriſes, & tromperies de nos Adverſaires.

Q. *Combien y a-t-il de ſortes d'Arguments Captieux ?*

R. *Il y en a de pluſieurs ſortes, par Equivocation, par Amphibologie, par Conjonction,*

Diviſion, by Word, and by Conſequence or Concluſion.

Q. What is a Fallacious Argument by Equivocation?

A. It is when we make uſe of a Term that ſignifies ſeveral things; as

Every Dog barks,
A Star is a Dog,
Therefore a Star barks.

Q. What is a Fallacious Argument by Amphibology?

A. It is when the Senſe of it is confuſed and doubtful; as

Aio te, Æacida, Romanos vincere poſſe.

By that Verſe no body can tell who ſhall overcome.

Q. What is a Fallacious Argument by Conjunction?

A. It is when we make a falſe Conjunction of the things which are true being taken ſeparately, as

Annibal is bad,
Annibal is a Captain,
Therefore *Annibal* is a bad Captain.

Q. What is a Fallacious Argument by Diviſion?

A. It is when we do attribute unto things divided, that which belongs to them only whilſt they are united; as

Three

jonction, par Diviſion, par Diction, & par la Conſequence ou Concluſion.

Q. *Qu'eſt ce qu'un Argument Captieux par Equivocation ?*

R. *C'eſt quand on ſe ſert d'un Terme, qui ſignifie pluſieurs choſes ; comme*

Le chien jappe,
Un Aſtre eſt un chien,
Donc un Aſtre jappe.

Q. *Qu'eſt ce qu'un Argument captieux par Amphibologie ?*

R. *C'eſt quand le ſens eſt douteux, & confus, comme*

Aio te, Æacida, Romanos vincere poſſe.

On ne peut pas dire par ce vers qui ſera victorieux.

Q. *Qu'eſt ce qu'un Argument Captieux par Conjonction ?*

R. *C'eſt quand nous colligeons une Conjonction fauſſe des choſes qui ſont vrayes priſes ſeparement ; comme*

Annibal *eſt mauvais,*
Annibal *eſt Capitaine,*
Donc Annibal *eſt mauvais Capitaine.*

Q. *Qu'eſt ce qu'un Argument trompeur par Diviſion ?*

R. *C'eſt quand on attribue aux choſes diviſées, ce qui ne leur convient que pendant leur union ; comme*

Three and four are even and odd numbers,
Three and Four are ſeven,
Therefore Seven is an even and odd number.

Q. What is a Fallacious Argument by Word?

A. It is when ſome words ſignifie other things in the Concluſion, than they do in one of the foregoing Propoſitions, in paſſing from one Genus to another; as

What you have bought you did eat,
You have bought ſome raw Fleſh,
Therefore you did eat ſome raw Fleſh.

Q. Give me ſome Examples of Fallacious Arguments by the Conſequence or Concluſion.

A. We muſt not make Images to Adore them,
Therefore we muſt not make Images.
Men muſt not go to Church to manage buſineſs,
Therefore Men muſt not go to Church.

Theſe Arguments are falſe, becauſe there is not ſo much in the Concluſion. as in the Preceding Propoſition.

Who

Trois & quatre ſont nombre pair & impair,
Trois & quatre ſont ſept,
Donc Sept eſt un nombre pair & impair.

Q. *Qu'eſt ce qu'un Argument captieux par Diction?*

R. *C'eſt quand les mots Signifient autre choſe dans la Concluſion, qu'ils ne font dans l'une des Propoſitions precedentes, paſſant d'un genre à un autre; comme*

Ce que vous avez acheté vous l'avez mangé,
Vous avez acheté de la chair crue,
Donc vous avez mangé de la chair crue.

Q. *Donnez moy des Exemples des Arguments captieux par la Conſequence, ou Concluſion.*

R. *Il ne faut point faire d'Images pour les adorer,*
Donc il ne faut point faire d'Images.
Il ne faut point aller à l'Egliſe pour negocier,
Donc il ne faut point aller à l'Egliſe.

Ces Arguments ſont faux, parce qu'il n'y a pas tant en la Concluſion, que dans la Propoſition precedente.

Who calls thee an Animal, ſpeaks truth,
Who calls thee an Aſs, calls thee an Animal,
Therefore who calls thee an Aſs ſpeaks truth.

This Concluſion is not good, becauſe Animal is more extended than an Aſs.

Thou doſt not know what I will ask thee,
I will ask thee thy Name,
Therefore thou doſt not know thy Name.

This Concluſion is not good, for though I do not know determinately what thou wilt aske me, before thou askeſt it, yet I may know it.

This Slave is thine,
This Slave is a Mother,
Therefore this Slave is thy Mother.

This Concluſion is not good, becauſe theſe Accidents do belong to their Subject ſeparatly, and not jointly; and becauſe from two particular Propoſitions we can conclude nothing true.

Angel has but two Syllables,
Lucifer is an Angel,
Therefore Lucifer has but two Syllables.

Animal

Qui te dit être Animal, dit vray,
Qui te dit être Aſne, te dit Animal,
Donc qui te dit être Aſne, dit vray.

Cette concluſion n'eſt pas bonne, parce-qu'Animal eſt plus étendu qu'Aſne.

Tu ne ſçais pas ce que je te veux demander,
Je te veux demander ton nom,
Donc tu ne ſçais pas ton Nom.

Cette Concluſion n'eſt pas bonne, car quoyque je ne ſçache pas determinement ce que tu me veux demander, avantque tu me le demandes, touttefois je le puis ſçavoir.

Cette Eſclave eſt tienne,
Cette Eſclave eſt Mere,
Donc cette Eſclave eſt ta Mere.

Cette Concluſion ne vaut rien, d'autant-que ces accidents conviennent au Sujet ſeparément, mais non conjointement ; & parce que de deux Propoſitions Particulieres, on ne peut rien conclure de vray.

Ange n'a que deux Syllabes,
Lucifer eſt Ange.
Donc Lucifer n'a que deux Syllabes.

Animal is a Genus,
Man is an Animal,
Therefore Man is a Genus.

Theſe Concluſions are not good, becauſe Man and Animal are taken in one ſenſe in the Major, and in another ſenſe in the Minor.

Theſe two Pictures are equal in breadth and unequal in length,
Therefore theſe two Pictures are equal and unequal.

Alexander being drunk is furious,
Alexander being ſober is wiſe,
Therefore *Alexander* is furious and wiſe.

Theſe Concluſions are good *ſub diverſo reſpectu, ſed non ſub eodem*; that is in a different Senſe, but not in the ſame. Cette fallace s'appelle, *Fallacia Compoſitionis & Diviſionis.*

Q. What is a Fallacy *à dicto ſecundum quid ad dictum ſimpliciter?*

A. It is when we do abſolutely attribute to ſome body that which only belongs to him in part; as

An *Æthiopian* has white Teeth,
Therefore he is white.

Q. What is a Fallacy called *petitio Principii, or Begging the Queſtion?*

A. It

Animal eſt Genre,
L'homme eſt Animal,
Donc l'homme eſt Genre.

Ces Concluſions ne ſont pas bonnes, parcequ'homme & Animal ſont pris dans un ſens dans la Majeure, & dans un autre dans la Mineure.

Ces deux Tableaux ſont egaux en largeur, & inegaux en longueur,
Donc ces deux Tableaux ſont egaux & inegaux,
Alexandre *étant yvre eſt furieux,*
Alexandre *étant ſobre eſt Sage,*
Donc Alexandre *eſt furieux, & ſage.*

Ces Concluſions ſont bonnes, ſub diverſo reſpectu, ſed non ſub eodem. *C'eſt à dire ſous un different reſpect, mais non ſous le même.* Cette fallace s'appelle fallacia Compoſitionis & Diviſionis.

Q. *Qu'eſt ce que la Fallace* a dicto ſecundum quid ad dictum ſimpliciter?

R. *C'eſt quand on attribue abſolument à quelqu'un ce qui ne luy convient qu'en partie, comme*

Le More a les dents blanches,
Donc il eſt blanc.

Q. *Qu'eſt ce que la fallace, qu'on appelle* Petitio Principii, ou Petition de Principe?

R. *C'eſt*

A. It is when we ſuppoſe that to be true which is in queſtion; as

The Nature of heavy things is to tend unto the center of the World.

All heavy things do tend unto the Center of the Earth,

Therefore the Center of the Earth is the Center of the World.

Wherein you ſee a manifeſt Petition of the Principle in the Major of this Argument.

Q. What is a Sophiſma, called *non cauſa pro cauſa.*

A. When we give for a thing a Reaſon which is not the true Reaſon; as

Veſſels full of Water break when the Water is frozen, becauſe the Water is reſtrained, therefore there is a Vacuum in Nature.

The Veſſels do not break becauſe there is a Vacuum in Nature, but becauſe the Water, being frozen, takes a bigger place than before, which is the Cauſe why the Veſſels break.

Q. What is a Fallacy called *fallacia Accidentis?*

A. It is when we bring a Reaſon without reſtriction, for a thing which is true only by Accident; as

There

Q. *C'eſt quand on ſuppoſe pour vray, ce qui eſt en queſtion ; comme*

La nature des choſes peſantes eſt de tendre au Centre du Monde,

Les choſes peſantes tendent au Centre de la Terre,

Donc le Centre de la Terre, eſt le Centre du Monde.

Où vous voyez qu'il ya dans la majeure de cet Argument une manifeſte petition de Principe.

Q. *Qu'eſt ce que le Sophiſme qu'on apelle* non cauſa pro cauſa ?

R. *C'eſt quand on donne une raiſon pour une choſe qui n'en eſt pas la veritable raiſon, comme*

Les vaſes pleins d'eau ſe fendent à la gelée, Parceque l'eau ſe reſſere, Donc il ya du vuide dans la Nature.

Les vaſes ne ſe fendent pas à cauſe qu'il y a du vuide, mais parceque l'Eau étant gelée, occupe plus de place qu'auparavant, ce qui eſt la cauſe que les vaſes ſe fendeut.

Q. *Qu'eſt ce que la Fallace, qu'on appelle* fallacia Accidentis ?

R. *C'eſt lorſqu'on tire une raiſon ſans reſtriction, de ce qui n'eſt vray que par accident ; comme*

There are men that abuſe the Holy Scripture,
Therefore we muſt not read it.

Q. What is Method.

A. It is an Art that teaches how to diſpoſe well what we have conſidered, either to diſcover Truth when we are ignorant of it, or to ſhew it to others when we already know it.

Q. Is this Method a fourth Action of our Spirit ?

A. There are ſome Authors that will have it to be ſo : As for me, I do not believe it, becauſe a Method being nothing but a Ratiocination of our Spirit, that judges that the things which he has conſidered before, ought to be ſo and ſo diſpoſed, for the Reaſons which he doth conceive, conſequently ought to be reduced to the third operation of our Underſtanding.

Q. How muſt we do to diſpoſe well the things which we have conceived ?

A. We muſt begin by general and ſimple things, before we come to particular and compoſed ; explain what belongs to a Genus, before we paſs to its Species; and divide (as much as it is in our power, and fit to our Subject) the whole

Il ya des Perſonnes qui abuſent de la Sainɛte Ecriture,

Donc il ne faut pas la lire.

Q. Qu'eſt ce que Methode?

R. *C'eſt un Art de bien diſpoſer ce que nous avons penſé, ou pour découvrir la verité, quand nous l'ignorons, ou pour la prouver aux autres, quand nous la connoiſſons dêja.*

Q. *Cette Methode eſt elle une quatrieme Action de nôtre Eſprit?*

R. *Il y a des Autheurs qui le veulent ainſy; pour moy je croy que non, parceque la Methode n'êtant qu'un raiſonnement de nôtre Eſprit, qui juge que les choſes qu'il a penſé auparavant doivent être ainſy diſpoſeés, pour les raiſons qu'il ſe forme, elle doit être conſequemment reduite à la troiſieme operation de notre Entendement.*

Q. *Comment faut il faire pour bien diſpoſer les choſes que nous avons penſeés?*

R. *Il faut commencer par les plus generales & les plus ſimples, avantque d'en venir aux particulieres, & compoſeés; expliquer ce qui appartient au Genre, avantque de paſſer à ſes Eſpeces; diviſer (autant que l'on peut, & qu'il eſt propre à nôtre Sujet) le*

tout

whole into its proper Parts, and every difficulty into its Caſes.

Q. Why do you ſay, as much as it is in our power, and fit to our Subject?

A. It is becauſe there are many occaſions, wherein we cannot, and ought not ſtrictly to obſerve all theſe things, whether becauſe our Spirit is limited, or becauſe our Subject doth not require it; and ſo Prudence, Judgment and Reaſon are very neceſſary to ſhew us what we muſt take, and what we muſt leave.

Q. How is Method divided?

A. Into a Method of Reſolution, which is called *Analyſe*; and into a Method of Compoſition, which is named *Syntheſe.*

Q. What difference do you put between theſe two Methods?

A. One begins by General things, before it comes to Particulars; and the other explains Particulars, before it comes to Generals.

Q. What muſt any one do to anſwer well to a Queſtion?

A. He muſt, before he gives his anſwer, conſider it well; and if it contains an Equivocation, he muſt diſtinguiſh

tout en ſes Parties, & chaque difficulté en tous ſes cas.

Q. *Pourquoy dites vous, autantque l'on peut, & qu'il eſt propre à notre Sujet?*

R. *C'eſt parcequ'il arrive beaucoup de rencontres, où on ne peut, & on ne doit pas obſerver toutes ces choſes à la rigueur; ſoit à cauſe que nôtre Eſprit eſt borné, ſoit parceque nôtre Sujet ne le demande pas; & ainſy la Prudence, le Jugement, & la Raiſon ſont fort neceſſaires pour nous faire voir ce qu'il faut prendre, & ce qu'il faut laiſſer.*

Q. *Comment diviſez vous la Methode?*

R. *Dans la Methode de Reſolution, qu'on appelle* Analyſe, *& dans la Methode de Compoſition, qu'on nomme* Syntheſe.

Q. *Quelle difference mettez vous entre ces deux methodes?*

R. *L'une commence par les choſes generales, avant que d'en venir aux particulieres; & l'autre explique les particulieres avant que d'en venir aux generales.*

Q. *Comment faut il faire, pour bien repondre à une Queſtion?*

R. *Il faut, avant que d'y repondre, la bien concevoir; & ſi elle contient quelque Equivoque, il faut la diſtinguer, & l'expliquer;*

guiſh and explain it; otherwiſe he will never agree with him that did propoſe the Queſtion; they ſhall not underſtand one another; they will diſpute a long while, and prove nothing.

This ſmall Treatiſe will be ſufficient to whomſoever is deſirous to learn Philoſophy.

The End of Logick.

MORAL

pliquer ; autrement vous ne tomberez jamais d'accord avec celuy qui a proposé la queſtion, vous ne vous entendrez pas l'un l'autre, vous diſputerez long temps, & ne prouverez rien.

Ce petit Traité ſuffira à quiconque eſt deſireux d'apprendre la Philoſophie.

Fin de la Logique.

MORALE,

MORAL SCIENCE,

OR

The Way to be Happy.

Q. IS Moral Science the way to be Happy?

A. Yes certainly; for as Logick, directing all the Actions of our Underſtanding to a good and juſt reaſoning, opens the door to all ſorts of Sciences; ſo Moral Science, guiding the Actions of our will to Honeſty and Decency, ſhews us the way to be Happy.

Q. From whence is derived this word Moral?

A. From this Latin word *Mores*, which ſignifies Manners, becauſe Moral Science learns how to direct the Actions of our Soul, to get good Manners.

Q. What do you mean by good Manners?

A. I mean good Habitudes or Cuſtoms, as the Cuſtom to be Moderate in

MORALE,

ou

Le Moyen d'être Heureux.

Q. *LA Morale eſt elle le moyen d'être Heureux?*

R. *Ouy certainement; car comme la Logique, conduiſant touttes les Actions de nôtre Entendement au bon & juſte raiſonnement, ouvre la porte à touttes ſortes de Sciences; ain la Morale, dirigeant celles de nôtre volonté à l'Honêteté & Bienſeance, nous montre le moyen d'être Heureux.*

Q. *D'où eſt derivé ce mot Morale?*

R. *Du mot Latin* Mores, *qui ſignifie Moeurs; parce que la Morale enſeigne à diriger les Actions de nôtre Ame, pour acquerir de bonnes Moeurs.*

Q. *Qu'entendez vous par bonnes Moeurs?*

R. *J'entend de bonnes Habitudes ou Coutumes, comme la Coutume d'être moderé dans*

in eating and drinking, or the Cuſtom to render what belongs to every one, &c.

Q. How do you get an Habitude or Cuſtom?

A. By the Exerciſe of frequent Actions.

Q. What is Moral Philoſophy?

A. It is a practical Science, that learns how to Rule well our Actions, in directing them to honeſty, that we may live happily in this World.

Q. How do you divide this moral Science.

A. Into Speculative, that teaches general Rules concerning Vertue and Happineſs; and into Practical, which put in uſe thoſe ſame Rules and Precepts.

Q. How do you divide the Practical?

A. Into Monaſtical, Oeconomical, and Politick.

Q. Make me underſtand this clearly.

A. By Monaſtical, I do not mean a ſolitary Life; as that of Hermits, which have renounced human Society; but this Practical Moral Science that teaches every one how to Rule his Actions,

dans le boire & le manger, ou la Coutume de rendre à un chacun ce qui luy appartient, &c.

Q. *Comment s'acquiert l'habitude ou Coutume ?*

R. *Par l'Exercice de frequentes Actions.*

Q. *Qu'eſt ce que la Morale, ou Ethique ?*

R. *C'eſt une Science Pratique, qui enſeigne à bien regler nos Actions, en les dirigeant à l'honêteté, à fin de vivre heureuſement en cette vie.*

Q. *Comment diviſez vous la Morale ?*

R. *En Speculative, qui enſeigne les preceptes generaux touchant la vertu & la Beatitude ; & en pratique, qui met en uſage ces mêmes Preceptes.*

Q. *Comment diviſez vous la Morale pratique ?*

R. *En Monaſtique, Oeconomique, & Politique.*

Q. *Faites moy comprendre cela clairement.*

R. *Par la monaſtique, je n'entend pas une vie ſolitaire, comme celle des Hermites, qui ont renoncé à la Societé humaine ; mais cette Morale pratique ; qui apprend à un chacun à regler ſes Actions, & à les di-*

ons, and direct them to Honesty and Vertue.

By Oeconomical, I mean this Moral Science, which learns every Father and Mother of a Family, how to Rule well their Children and Servants.

And by Politick, I mean a Moral Philosophy, teaching every Subject how to be a good and useful Member in a Kingdom, *viz.* in observing the Laws of his Prince, and other Magistrates.

Q. What is the Object of Ethicks or Moral Science?

A. Human Actions to be directed to honesty and decency.

Q. How do you prove it?

A. I prove it thus, because the Object of a Science is that which is considered by that Science: Now Ethicks or Moral Philosophy consider human Actions to direct them to honesty and decency, therefore the Object of Moral Science are human Actions, to be directed to Honesty and Decency: For as the Object of Physick is natural Body as natural; and the Object of Medicine is human Body as curable; so the Object of Moral Science are the Actions of Man, to be directed to Honesty and Decency.

Q. Which

riger à l'honêteté & Vertu.

Par l'Oeconomique j'entend cette Morale qui enſeigne chaque pere & mere de Famille à bien gouverner ſes Enfants & Serviteurs.

Et par la Politique j'entend une Morale, qui enſeigne chaque Sujet à être un bon & utile Membre de l'Etat, en ſe conformant aux Loix du Prince, & des autres Magiſtrats.

Q. *Quel eſt l'Objet de la Morale ?*

R. *Les Actions humaines entant qu'elles ſe peuvent regler à l'honêteté, & bienſeance.*

Q. *Comment le prouvez vous ?*

R. *Je le prouve ainſi parceque l'Objet d'une Science eſt ce qui eſt conſideré par cette Science ; or eſt il que l'Ethique, ou la Morale conſidere les Actions humaines pour les diriger à l'honêteté & bienſeance ; donc l'Objet de la Morale ſont les Actions humaines, entant qu'elles peuvent être dirigées à l'honêteté, & bienſeance. Car comme l'objet de la Phiſique eſt le Corps naturel entant que naturel, & celuy de la Medecine le Corps humain entant que guarriſſable ; ainſy l'Objet de la Morale ſont les Actions de l'homme, entant qu'elles peuvent être dirigées à la bienſeance & honêteté.*

Q. Which is the end of Ethicks or Moral Philoſophy?

A. The Felicity, or Happineſs, that a Man may hope in this Life, whether he be in a Monaſtical Life, or Oeconomical, or Civil.

Q. How do you prove it?

A. I prove it thus, becauſe all human Actions as they are directed to Decency and Honeſty, make a Man live happily in this Life, wherefore it follows clearly that the end of Moral Science is Happineſs and Felicity, ſince it tends to it.

Mark that amongſt ends there are ſome called Principal, and others ſubordinate, which are related to others, as the skill of Fighting is related to War as to its end; the end of War is Peace, the end of Peace is Repoſe, and the end of Repoſe is Felicity, which is the chiefeſt end. Hence it follows, that amongſt good things there are ſome deſired only for the good that they have in themſelves, as Felicity: And others deſired as means to another end, as Gold, Riches, and Books, which are the Objects of our Deſires, becauſe we conſider them as means to arrive to another conſiderable end, which we look upon as a very good thing. *Q.* What

Q. *Quelle eſt la Fin de la Morale?*

R. *La Felicité ou la Beatitude, que l'homme peut eſperer en cette vie, ſoit qu'il ſoit en la vie monaſtique, ſoit dans l'Oeconomique, ſoit dans la Politique.*

Q. *Comment le prouvez vous?*

R. *Je le fais voir ainſy, parceque les Actions humaines, entant qu'elles ſont dirigées à la bienſeance & honêteté, nous faiſant vivre heureuſement en cette vie, il s'enſuit clairement que la fin de la Morale, eſt la Beatitude & Felicité, puiſque c'eſt à quoy elle tend.*

Notez qu'entre les fins il y en a qu'on appelle Principales, & d'autres ſubordonnées, qui ont relation à d'autres, comme l'addreſſe, de combatre eſt raportée à la Guerre, comme à ſa fin; la fin de la Guerre eſt la Paix, la fin de la Paix eſt le Repos, & la fin du Repos eſt la Felicité, qui eſt la principale fin; d'où il s'enſuit que parmi les bonnes choſes il y en a qui ſont deſirées ſeulement pour le bien qu'elles ont en elles mêmes, comme eſt la Felicité, & d'aures qui ſont deſireés comme des moyens pour arriver à une autre fin; comme l'Or, les Richeſſes, & les Livres, qui ſont les Objets de nos voeux, parceque nous les conſiderons comme des moyens pour arriver à une autre fin conſiderable, que nous enviſageons comme un grand Bien.

Q. What is a good thing?

A. It is that which all the World covets and deſires.

Q. How do you divide a good thing?

A. Into Divine, Metaphyſick, Natural and Moral.

Q. What is a Divine good?

A. It is that that contains all Graces which God beſtows upon us.

Q. What is a Metaphyſick good?

A. It is that that receives a reciprocal Converſion with its Being; as every Good is a Being, and every Being is good; becauſe, as it is a perfect Being in its nature, ſo it is good: Wherefore when God in the Creation of the World ſaid that all things were Good, he did mean a Methaphyſick good.

Q. What is a natural good?

A. It is that that is proper and ſuitable unto natural things, as unto Fire to burn; unto Birds to fly, and to a Stone to go down, &c.

Q. What is a Moral good?

A. The Vertuous and honeſt Actions, which are called Vertues.

Q. How do you ſtill divide a good Being?

A. In

Q. *Qu'eſt ce que Bien?*

R. *C'eſt tout ceque le Monde appete, & deſire.*

Q. *Comment diviſez vous le Bien?*

R. *En Divin, Metaphiſique, Phiſique, & Moral.*

Q. *Qu'eſt ce que bien divin?*

R. *C'eſt celuy qui comprend toutes les Graces qui nous ſont données de Dieu.*

Q. *Qu'eſt ce que bien Metaphiſique?*

R. *C'eſt celuy qui reçoit une reciproque converſion avec ſon être; comme tout bien eſt un être, & tout être eſt bien, parcequ'entant qu'il eſt un être accompli en ſa Nature, il eſt un bien; c'eſt pourquoy quand Dieu en la Creation du Monde dit que toutes choſes êtoient bonnes, il entendoit parler du bien Metaphiſique.*

Q. *Qu'eſt ce que le bien Phiſique?*

R. *C'eſt celuy qui eſt propre & convenable aux choſes naturelles, comme au Feu de brûler, aux Oyſeaux de vôler, & à la Pierre de deſcendre en bas,* &c.

Q. *Qu'eſt ce que bien Moral?*

R. *Les Actions vertueuſes & honêtes, qu'on appelle Vertus.*

Q. *Comment diviſez vous encor le bien?*

A. Into a good which is Eſſeutially Good, and of it ſelf, to wit God; and into a Good by Participation, which is no other than the Creature.

Q. How do you divide a good thing as it is related to a Man?

A. Into honeſt, Uſeful, and Pleaſing.

Q. What is an Honeſt good?

A. It is that whereunto our Appetite is ended, as Science and Vertue.

Q. What is an uſeful good?

A. It is that which ſerves us as a mean to attain honeſty; as Riches to become a good Schollar, in ſupplying with all neceſſary expences about matters of Learning.

Q. What is a delightful good?

A. It is that which is joyned with the Poſſeſſion of the thing deſired, as Honours whereunto we are arrived by our Merits.

Q. How do you divide again a good thing?

A. Into goods of Spirit, as Sciences and Vertues; into goods of Body, as Health, Strength and Beauty; into goods of Fortune, as Riches, Dignities, Honours; which are eſpecially called goods of Fortune, becauſe they are ſubject

R. *En bien qui eſt eſſentiellement bien & de ſoy, qui n'eſt autre que Dieu, & en bien par participation, qui n'eſt autre que la Creature.*

Q. *Comment diviſez vous le bien entant qu'il eſt rapporté à l'homme ?*

R. *En Honête, Utile, & Delectable.*

Q. *Qu'eſt ce que bien honête ?*

R. *C'eſt celuy auquel l'Appetit ſe termine, comme la Science, & Vertu.*

Q. *Qu'eſt ce que bien utile ?*

R. *C'eſt celuy qui nous ſert de moyen pour parvenir à l'honête ; comme les Richeſſes pour devenir ſçavant en fourniſſant à la depence des Etudes.*

Q. *Et qu'eſt ce que Bien delectable ?*

R. *C'eſt celuy qui eſt conjoint avec la joüiſſance de la choſe deſirée, comme les Honneurs où nous ſommes parvenus par le moyen de nos merites.*

Q. *Comment diviſez vous encor le Bien ?*

R. *En biens d'Eſprit, comme les Sciences, & vertus ; en biens de Corps, comme la Santé, la Force, la Beauté ; & en biens de Fortune, comme les Richeſſes, les Dignitez, les Honneurs, qui ſont particulierement appellez biens de Fortune, parcequ'ils*

ſubject to change; and into Sovereign Good, Felicity or Happineſs, whoſe Poſſeſſion wholly ſatisfies our Deſires, which Moral Philoſophy conſiders as the laſt end of all human Actions.

Q. Is the Felicity or Happineſs of Man in this life conſiſting in the Pleaſures of our Body.

A. No, becauſe the Pleaſures of our Body either in drinking or eating, or Venereal Recreations, vaniſh almoſt in a Moment; and if we will take them without Moderation, they weaken our Body, grieve our Soul, and cauſe ſeveral Infirmities, yea mortal Diſtempers; and therefore being not able to ſatisfie us wholly, cannot be our Happineſs and ſoveraign Good.

Q. Doth it conſiſt in the Goods of Fortune, as Dignities and Riches?

A. No, becauſe all that is deſired for another end; Dignities are deſired to command and have authority over others; and Riches are wiſht for to help us in our Neceſſities, to take our Paſtimes, and to come to an end of our Deſigns; but Happineſs or ſoveraign Good is the laſt end, whereunto all others are related and ended. Where-

fore

ſont ſujets au changement ; & en bien Souverain, Felicité, ou Beatitude, dont la Poſſeſſion aſſouvit entierement nos deſirs, que la Morale conſidere, comme la derniere fin de toutes les Actions humaines.

Q. *La Felicité, ou Beatitude, de l'homme en cette vie conſiſte-t-elle dans les Plaiſirs du Corps ?*

R. *Non; parceque les Plaiſirs du Corps ſoit au boire, ſoit au manger, ſoit aux choſes veneriennes paſſent preſqu'en un Moment, & ſi nous voulons les continuer ſans moderation, ils affoibliſſent nôtre Corps, attriſtent nôtre Ame, & cauſent pluſieurs Infirmitez & même des Maladies mortelles, & partant ne pouvant pas nous Contenter entierement, ne peuvent pas être nôtre Beatitude, ou ſouverain Bien.*

Q. *Conſiſte-t-elle dans les Biens de Fortune, comme Dignitez & Richeſſes ?*

R. *Non, parceque tout cela eſt deſiré pour une autre fin ; car les Dignitez ſont deſirées pour commander, & avoir authorité ſur les autres ; & les Richeſſes ſont ſouhaitées pour ſubvenir à nos Neceſſitez, prendre nos Plaiſirs, & venir à bout de nos deſſeins ; or la Beatitude ou ſouverain bien eſt la derniere fin à laquelle toutes les autres ſe rapportent & ſe terminent : Donc les Biens de Fortune,*

fore the goods of Fortune, *viz.* Dignities and Riches cannot be our Soveraign Felicity, becauſe they are not our laſt end, being related to others. Moreover Happineſs or Soveraign good ought to be free from all pain, care, and trouble, which is not found with Dignities and Riches; ſince we have great pains in their acquiſition; great fear in their conſervation; great trouble in their increaſing, and great vexation in loſing them: For who is he that, being highly exalted in Dignities, and overflowing in Riches, doth wiſh for no more? Therefore ſeeing that no Man is ſatisfied with thoſe things, we cannot ſettle our Happineſs in them.

Q. Doth it conſiſt in the Praiſe, Eſteem, Honour, or Reputation, which we receive among Men?

A. No, For Happineſs ought to be in him that enjoys it; ſo that it muſt not depend upon another; but Praiſe, Eſteem, Honour, and Reputation depend upon another; for, as ſaith *Ariſtotle*, *honor eſt in honorante, & non in honorato.* Moreover Praiſe, Eſteem, Honour, and Reputation, being wiſht for another end; as to have an Authority over o-

thers,

Fortune, ſçavoir les Dignitez & Richeſſes ne peuvent pas être nôtre ſouverain Bien, puiſqu'elles ne ſont pas nôtre derniere fin, car elles ſe rapportent à d'autres. De plus la Felicité, ou ſouverain Bien doit être exempt de peine, de ſouci, & inquietude, ce qui ne ſe trouve pas avec les Richeſſes & Dignitez, puiſque nous avons de la peine à les acquerir, de la crainte en les conſervant, du trouble à les accroitre, & de la douleur en leur perte. Car qui eſt celuy qui eſt ſi élevé en Dignitez, & ſi regorgeant de Richeſſes, qui n'en deſire encor davantage? Puis donc qu'on n'eſt pas ſatisfait dans ces choſes icy, on ne peut pas y etablir la Beatitude.

Q. *Conſiſte-t-elle dans la Loüange, Eſtime, Honneur, ou Reputation que nous recevons parmy les Hommes?*

R. *Non, Car la Beatitude, doit tellement être en celuy qui la poſſede, qu'elle ne depende point d'autruy; or la Loüange, l'Eſtime, l'Honneur; & la Reputation dependent d'autruy, car comme dit* Ariſtote, l'honneur eſt en l'honorant, & non en l'honoré. *De plus la Loüange, l'Eſtime, l'Honneur, & la Reputation étant deſirées pour une autre Fin, comme pour être*

others, and command them, they cannot be our Happineſs, ſince the Happineſs of Man ought to be the laſt end of all things.

Q. Doth it conſiſt in Health?

A. No, For although the health of our Body be a Treaſure, which we do not know but by its loſs; yet Happineſs doth not conſiſt therein, both becauſe we deſire health for another end, as for to enjoy Pleaſures and Honours; and becauſe a Man may be unhappy in enjoying a perfect health.

Q. In what then doth the Happineſs of Man conſiſt in this Life?

A. In the Pleaſure proceeding from a continuity of vertuous Actions, joyned to an exemption from all ſorts of Miſeries; and to an Enjoyment of all ſorts of goods of Mind, of Body, of Nature and Fortune.

Q. Why do you ſay *proceeding from a continuity of vertuous Actions.*

A. Becauſe to be perfectly happy in this Life, it is not ſufficient to exerciſe ſome particular vertuous Actions, or to live vertuouſly in a certain time of our Life, as in our youth, we muſt be ſo all our Life time: For, whoſoever once commits

en Authorité audeſſus de autres, & leur commander, elles ne peuvent pas être la Beatitude, puiſque la Beatitude de l'homme doit être la derniere fin de touttes choſes.

Q. *Conſiſte-t-elle dans la Santé?*

R. *Non, Car quoyque la Santé du Corps ſoit un threſor, que nous ne reconnoiſſons que par ſa perte, neantmoins la Beatitude n'y conſiſte pas, & parceque nous ſouhaitons la Santé pour une autre fin, comme pour joüir des Plaiſirs & Honneurs; & parcequ'un homme peut être Malheureux en joüiſſant d'une parfaite Santé.*

Q. *En quoy donc conſiſte la Beatitude de l'homme en cette vie?*

R. *Dans le plaiſir, qui procede d'une continuité d'Actions verteuuſes, jointe à une exemption de touttes ſortes de miſeres, & à la joüiſſance de touttes ſortes de Biens tant de l'Ame que du Corps, tant de Nature que de Fortune.*

Q. *Pourquoy dites vous* qui procede d'une continuité d'Actions Vertueuſes?

R. *C'eſt que pour être parfaitement heureux en cette vie, il ne ſuffit pas de faire quelque Action vertueuſe, ou de vivre vertueux en un certain temps de nôtre vie, comme dans la jeuneſſe, il le faut être durant tout le temps que nous vivons; car quiconque*

commits Sin, although he comes again into the way of vertue, yet he receives a grief in his Mind, and a ſhame for having committed it, which hinders him to be perfectly happy in this World.

Q. Why do you ſay *joyned to an Exemption from all ſorts of Miſeries, and to the Enjoyment of all ſorts of Goods?*

A. Becauſe to be perfectly happy in this World, we muſt be free from Miſeries and Vexations, during the courſe of this Life, and enjoy all the Goods of Body, Soul, and Fortune. We muſt have the health and ſtrength of Body, which are ſeldom ſeparated, proceeding from one and the ſame cauſe, *viz.* from a good Temper, and a perfect diſpoſition of the Parts of the Body. We muſt poſſeſs Beauty, which conſiſts in a juſt Proportion of all the Parts of the Body; in a freſh Complexion, in a good Grace, in a pleaſing Carriage and Behaviour, in a modeſt Look, in a grave and ſweet Countenance, in a compoſed Viſage, and rather ſmiling than ſevere. We muſt have Riches, for without them what can a Man undertake, and hope, eſpecially in the Age wherein

que commet unefois le peché, encore qu'il ſe remette au chemin de la Vertu, reçoit toutefois quelque regret en ſon Ame, & quelque honte de l'avoir commis, ce qui empeche qu'il ne puiſſe être parfaitement heureux en cette vie.

Q. *Pourquoy dites vous* jointe à une Exemption de toutes ſortes de Miſeres, & à la Joüiſſance de toutes ſortes de Biens ?

R. *Parceque, pour être parfaitement heureux en ce Monde, il faut être exempt de Miſeres & d'Afflictions durant tout le cours de cette vie, & joüir de tous les Biens du Corps, de l'Ame, & de la Fortune. Il faut avoir la Santé & la force du Corps, qui ſont rarement ſeparables; d'autant qu'elles procedent d'une méme cauſe, qui eſt le bon Temperament, & la parfaite diſpoſition des parties du Corps. Il faut poſſeder la Beauté, qui conſiſte en la juſte proportion de toutes les parties du Corps, dans un Teint Vermeil, dans la bonne Grace, dans un Maintien agreable, dans un Regard modeſte, dans une grave Douceur, dans un Viſage compoſé, & plûtot riant que ſevere. Il faut avoir les Richeſſes, car ſans elles que peut on entreprendre, & eſperer, particulierement dans le ſiecle où nous ſommes, où tout ſe fait pour de l'Or. Et pour le faire court;*

wherein we live, where all things are made for Gold ſake. And to make it ſhort, we muſt poſſeſs all other Goods both of Nature and Fortune; and we muſt enjoy them all our life time; for, he that ſhould have lived a long while in enjoying all theſe Goods, if afterwards he ſhould loſe them, and fall into Miſery, he could not be eſteemed perfectly happy.

Q. Why was not *Solon* willing we ſhould account no man happy but after his death?

A. Becauſe the man that lives now enjoying all ſorts of Pleaſures, Honours and Riches, may notwithſtanding come to a bad and ſhameful end.

Q. Since there are ſo many Conditions earneſtly required for mans happineſs in this life, is it poſſible for him to be here perfectly happy?

A. That is not poſſible, *moraliter loquendo* (morally ſpeaking) becauſe human Life beginning by Tears, and continuing in a thouſand ſorts of miſeries, troubles, cares, and ſudden Accidents, and ending with grief, it is very difficult, and in a moral Sence impoſſible for him to be perfectly happy in this

court ; Il faut avoir tous les autres Biens, tant de la Nature que de la Fortune, & il les faut avoir durant tout le cours de la vie ; deſorteque celuy qui auroit vécu un long temps en joüiſſant de tous ces Biens, s'il venoit enſuite à les perdre, & à être miſerable, il ne pouroit pas être eſtimé parfaitement heureux.

Q. *Pourquoy* Solon *ne vouloit il pas qu'on eſtimât aucun homme heureux qu'aprez ſa mort ?*

R. *C'eſt parceque l'homme, qui vit à preſent en joüiſſant des Plaiſirs, Honneurs & Richeſſes, peut neantmoins avoir une honteuſe & mauvaiſe Fin.*

Q. *Puiſqu'il y a tant de Conditions requiſes pour la beatitude de l'homme en cette vie, eſt il poſſible qu'il y puiſſe être parfaitement heureux ?*

R. *Cela n'eſt pas poſſible* moralement, parlant, *parceque la vie de l'homme commençant par les pleurs, continuant dans mille ſortes de miſeres, troubles, ſoins, & Accidents inopinez, & finiſſant par la douleur, il eſt fort difficile, & moralement impoſſible qu'il puiſſe être parfaitement heureux en cette vie : Neantmoins* phiſiquement parlant

this Life: Nevertheleſs, *phyſicé loquendo* (phyſically ſpeaking) that is not impoſſible; for that may happen when God pleaſes, for it is in his Power to make men, all whoſe Actions, ſhall be Vertuous, that ſhall be free from all Miſeries, and ſhall enjoy all ſorts of Goods.

Q. How then can a man be happy in this Life?

A. In enjoying a good Health; in having enough to help him in his Neceſſities, and in conforming all his Actions to Honeſty and Decency; for in doing ſo, he hath the Teſtimony of a good Conſcience, an inward ſatisfaction, a Joy in his Heart, a Peace, Quietneſs and Delight in his Soul; an Honour and Eſteem of all his Acquaintance, and a *Hope well grounded* to enjoy in the other World the Preſence of God, who is his true and ſoveraign Good.

Q. Why do you ſay that in doing ſo, he hath *a Hope well grounded?*

A. Becauſe God hath promiſed Eternal Life, and the enjoyment of his Preſence (which is the ſoveraign good of man in the other Life,) to them that ſhall

parlant *cela n'eſt pas impoſſible ; car cela peut arriver, lors qu'il plaira à Dieu de l'ordonner ainſy ; car Dieu peut faire des hommes, dont toutes les actions ſeront vertueuſes, qui ſeront exempts de toutes miſeres, & qui joüiront de toutes ſortes de Biens.*

Q. *Comment eſt ce donc que l'homme peut être heureux en cette vie ?*

R. *En joüiſſant d'une bonne Santé, en ayant ſuffiſamment des biens pour ſubvenir à ſes Neceſſitez, & en conformant toutes ſes Actions à la Bienſeance & Honêteté ; car en agiſſant ainſy, il a le Temoignage d'une bonne Conſcience, une ſatisfaction interieure, une Joye dans le Coeur, une Paix, Tranquillité, & Plaiſir dans l'Ame, un Honneur & Eſtime de tous ceux qui le connoiſſent, & une* Eſperance bien fondée, *pour joüir en l'autre vie de la preſence de Dieu, qui en eſt le veritable, & ſouverain Bien.*

Q. *Pourquoy dites vous qu'en agiſſant ainſy, il a une* Eſperance bien fondée ?

R. *C'eſt parceque Dieu a promis la vie eternelle, & la Joüiſſance de ſa Preſence (qui eſt le ſouverain Bien de l'homme en l'autre vie) à ceux qui garderont ſes Commandements*

ſhall keep his Commandments; that is, that ſhall live vertuouſly, or conform all their Actions to Honeſty and Decency.

Q. What is a moral Vertue?

A. It is, ſaith *Ariſtotle*, an *Elective Habitude* conſiſting in *Mediocrity determined by Reaſon*, as a prudent Man ſhould determine it.

Q. Why do you call it an Habitude?

A. Becauſe it is got by frequent Actions.

Q. Why do you call it *Elective?*

A. It is to ſhew, that Vertue doth not only depend on our Will, but is alſo practiſed with Counſel and Deliberation: And by this difference, moral Vertue is diſtinguiſhed from Arts and Sciences, which conſiſt in the Underſtanding.

Q. Why do you ſay, *conſiſting in Mediocrity?*

A. It is to diſtinguiſh it from Vice, which, although it be done with deliberation, as Vertue is, yet doth not conſiſt in Mediocrity, but in an exceſs or a defect.

Q. Why do you ſay *determined by Reaſon, as a Prudent man ſhould determine it?*

A. Becauſe

mandements, c'eſt adire, qui vivront vertueuſement, ou conformeront leurs Actions à la Bienſeance & Honêteté.

Q. *Qu'eſt ce que vertu morale?*

R. *C'eſt, dit* Ariſtote, *une* Habitude Elective, *qui conſiſte en la* Mediocrité determinée par la Raiſon, *comme un homme prudent le determineroit.*

Q. *Pourquoy l'appellez vous* Habitude?

R. *C'eſt parcequ'elle s'acquiert par la frequentation des Actions.*

Q. *Pourquoy l'appellez vous* Elective?

R. *C'eſt pour faire voir, que la Vertu ne depend pas ſeulement de la Volonté, mais auſſi qu'elle eſt exercée avec Conſeil & Deliberation, & par cette difference, la Vertu morale eſt diſtinguée des Sciences & des Arts, qui conſiſtent en l'Entendement.*

Q. *Pourquoy dites vous* qui conſiſte en la Mediocrité?

R. *C'eſt pour la diſtinguer du vice, qui, quoyqu'il ſe pratique avec deliberation, ainſy que la vertu, ne conſiſte pas pourtant dans la Mediocrité, mais dans l'excez ou defectuoſité.*

Q. *Pourquoy dites vous* determinée par la raiſon, comme un homme prudent la determineroit.

R. *C'eſt*

A. Becauſe it ought to be different according to the Circumſtances of Time, Places, and Perſons: As for Example, Liberality, which conſiſts in the middle of Covetouſneſs and Prodigality, ought to be other in a private Man than in a Magiſtrate; and other in a poor Citizen than in a rich Gentleman: And even in reſpect of one and the ſame Perſon, it ought to be different according to Places, Times and Perſons: As for Example, I muſt give more reſpect to a Magiſtrate when he is ſitting to judge, than when he plays in his Garden. I am to be more devout in the Church than at the Play; and I am bound to be more charitable towards a poor Man of my Religion, than towards a Heathen, if they be both in an equal Neceſſity. From whence it follows, that the Proportion that ought to be obſerved in the Practiſe of Vertue, ought to be *Geometrical*, and not *Arithmetical*.

Q. What difference do you put between an *Arithmetical* and *Geometrical Proportion*?

A. An *Arithmetical Proportion* conſiders the equality of Numbers, without having

R. *C'eſt parcequ'elle doit être differente Selon les Circonſtances des temps, des lieux, & des Perſonnes : Par exemple la Liberalité, qui conſiſte dans le milieu de l'Avarice & de la Prodigalité, doit être autre dans un homme privé que dans un Magiſtrat, & autre dans un ſimple Bourgeois, que dans un riche Gentilhomme ; & même à l'egard d'une même perſonne, elle doit être differente ſelon les Lieux, les Temps, & les Perſonnes : Par exemple, je dois plus rendre de reſpect au Magiſtrat quand il eſt dans ſon Siege de Juſtice, que quand il joüe dans ſon Jardin. Je dois être plus devot à l'Egliſe, qu'à la Comedie ; & je dois être plus charitable envers un pauvre de ma Religion, qu'envers un Payen, lorsqu'ils ſont dans une égale neceſſité : D'où il s'enſuit, que la Proportion, que l'on doit obſerver dans l'exercice de la vertu, doit être* Geometrique *& non* Arithmetique.

Q. *Quelle difference mettez vous entre Proportion Geometrique, & Arithmetique ?*

R. *La* Proportion Arithmetique *regarde l'Egalité des Nombres, ſans avoir egard à*

having any reſpect to the equality of Reaſons; and on the contrary a *Geometrical proportion* conſiders the equality of Reaſons, without having any reſpect to the equality of Numbers: As for example, if I muſt diſtribute a hundred Crowns between four Perſons, if I give Five and twenty to each one, than I obſerve an Arithmetical Proportion. And if one of them deſerves as much as the three others, and becauſe of his merit I give him Threeſcore and fifteen Crowns, and Five and twenty to the three other Perſons according to their merits, then I obſerve a Geometrical proportion.

Q. How muſt we do to obſerve well this Geometrical Proportion in the Practice of Vertue?

A. We muſt pray to God to enlighten our underſtanding; it behoveth us to be very Prudent, but above all to be very pious towards God, and charitable towards our Neighbour.

Objection. You ſay that moral Vertue ought to conſiſt in the Mean or Mediocrity; that ſeems not to be true, becauſe there are Vertues ſeeming to have no Mean, as Juſtice, Magnificency, Magnanimity,

l'Egalité des Raiſons ; & la Proportion Geometrique *au contraire regarde l'Egalité des Raiſons ſans avoir egard à l'Egalité des Nombres : Par exemple, ſi je dois diſtribuer cent ecus à quatre perſonnes, ſi je donne à chacun vingt cinq ecus, alors j'obſerve la Proportion Arithmetique. Et ſi l'un des quatre merite autant que les trois autres, & qu'à cauſe de ſon merite je luy donne ſoixante & quinze ecus, & les vingt cinq autres aux trois autres hommes à Proportion de leur merite, à lors j'obſerve la Proportion geometrique.*

Q. *Comment faut il faire pour bien obſerver cette Proportion geometrique dans l'exercice de la Vertu ?*

R. *Il faut en demander les lumieres à Dieu ; il eſt beſoin d'une grande prudence, mais ſur tout d'une pieté envers Dieu, & d'un Amour envers le prochain.*

Objection. *Vous dites que la Vertu morale doit conſiſter dans un Milieu, ou Mediocrité ; il ſemble que cela n'eſt pas veritable, parcequ'il y a des Vertus qui ſemblent n'avoir point de milieu, comme la Juſtice, la*

Magnaminity, and the Love towards God and our Neighbour.

A. As for Juſtice, I anſwer, that there is a middle to be obſerved; for exceſs in the diſtribution of Pains is called Rigour and Cruelty; and Defect is named Favour.

As for Magnificency and Magnanimity, I ſay that they ought to be ruled by Reaſon, (which may be called a Mean or Mediocrity) for it muſt be according to Perſons, Times, Places, and other Occaſions; otherwiſe Magnificency may paſs for a Folly and Superfluity; and Magnanimity for a Raſhneſs and Temerity.

And as for the Love towards God and our Neighbour, I ſay that they are Divine Vertues; whereof it is not here the Queſtion, ſpeaking of Moral ones only; nevertheleſs I may ſay, that exceſs may be found in the one and the other, for there may be Superſtition in the love of God, and Imprudence in the love towards our Neighbour, which Imprudence may produce ſeveral pernicious Effects: As for example, if by an exceſs of Love towards my Neighbour, I beſtow all my goods upon a lewd

Magnificence, la Magnanimité, & l'Amour envers Dieu & le prochain.

R. *Quant à la Juſtice, je répond qu'il y a un milieu à obſerver, car l'excez dans la diſtribution des peines eſt appellé Rigueur & Cruauté ; & la defectuoſité eſt appellée Faveur.*

Quant à la Magnificence & Magnanimité, je dis qu'elles doivent être reglées au niveau de la raiſon, (ce que l'on peut appeller le Milieu ou mediocrité) car il faut que ce ſoit ſelon les perſonnes, les Temps, les Lieux & autres Occaſions ; autrement la Magnificence peut paſſer en Folie & Superfluité ; & la Magnanimité en Temerité.

Et quant à l'Amour de Dieu & du prochain, je dis que ce ſont des vertus theologales, dont il n'eſt pas icy queſtion, car nous ne parlons que des morales ; toutefois je puis dire, que dans l'un & dans l'autre il s'y peut trouver de l'excez : car dans l'Amour de Dieu il peut y avoir de la Superſtition, & dans celuy du prochain de l'Imprudence, qui peut cauſer beaucoup de pernicieux Effects : Par exemple, ſi par un excez d'Amour envers mon prochain je donne tous mes biens à un debauché, outre que je me mets dans une grande incommodité,

lewd man, beſides that I bring my ſelf into a great inconveniency, I give likewiſe an increaſing to his Vices.

Q. How muſt we do that we may find this Middle or Mean, wherein conſiſts moral Vertue?

A. We muſt depart from that extremity, which we are naturally more inclined to, and bend on the other ſide; as the Gardners do when they will make ſtraight a young crooked Tree, for then they bend him on the contrary ſide.

Q. What is required to render a vertuous Action worthy to be rewarded?

A. It ought to be *voluntary*; for if it be done either by Fear, or Violence, I mean againſt our Will, it doth deſerve no reward, or at leaſt it doth not deſerve ſo much, as when it is done heartily, and with a good will.

So it is concerning a bad Action, done either without conſideration, or by fear, or conſtraint; for it ought not to be puniſhed, or if it muſt receive puniſhment, it ought to be leſs than when it is done with Reflection and Conſent.

Q. Is

je donne encor de l'accroiſſement à ſes Vices.

Q. *Comment faut il faire pour trouver ce milieu, où conſiſte la Vertu morale ?*

R. *Il faut s'eloigner de l'extremité, à laquelle nous reconnoiſſons avoir plus d'inclination naturelle, & pancher de l'autre côté, ainſi que font les Jardiniers ; car quand ils veulent redreſſer un jeune Arbre tortu, ils le panchent de l'autre côté.*

Q. *Qu'eſt il requis pour rendre une Action vertueuſe digne de recompence ?*

R. *Il faut qu'elle ſoit* volontaire, *car ſi elle eſt faite par Crainte, ou par Violence, je veux dire contre nôtre volonté, elle ne merite point de recompence, ou pour le moins elle n'en merite pas tant que quand elle eſt faite de bon coeur, & de bonne Volonté.*

Ainſi en eſt il d'une méchante action faite ſans y penſer, ou par Crainte, ou par Contrainte ; car elle ne doit pas être punie, ou ſi elle doit recevoir quelque punition, il faut que ce ſoit plus legerement que quand elle eſt faite avec Reflexion, & conſentement.

Q. Is a bad Action, done by Ignorance, to be excuſed or to be puniſht?

A. There is an Ignorance *Juris*, and an Ignorance *Facti*; the former doth not excuſe, and ought to be puniſh'd; but the latter excuſes, and ought not to be puniſht.

Q. Make me underſtand, What is an Ignorance *Juris*, and what is an Ignorance *Facti*?

A. If any one, after having ſtollen and killed, ſhould be ignorant it were ill done, this Ignorance would not excuſe him; for he might have asked advice and counſel; and this is called *Ignorantia Juris*: But if a Man after having gone a long Voyage, ſhould return into his own Country, and againſt his knowledg ſhould marry his own Siſter, this Ignorance ſhould be excuſed and not be puniſhed; this Ignorance is called *Ignorantia Facti.*

Q. When men, being upon the Sea, to ſave both their Veſſels and Life, throw their Goods into the Waves, is that Action *voluntary* or *conſtrain'd*?

A. It is both; it is *voluntary*, becauſe it is done with Reflection, Choice and Conſent; and it is *conſtrained*, becauſe they

Q. *La mauvaiſe Action qui ſe fait par Ignorance eſt elle excuſable, ou doit elle être punie?*

R. *Il y a une Ignorance de* droit, *& il y a une Ignorance de* fait; *celle là n'excuſe pas, & par conſequent doit être punie; mais celle cy excuſe, & ne doit pas être punie.*

Q. *Faites moy comprendre ce que c'eſt qu'Ignorance de* Droit, *& Ignorance de* Fait?

R. *Si quelqu'un, aprez avoir derobé & tué, ignoroit que ce fût malfait, cette Ignorance ne l'excuſeroit pas, & il ſeroit puni nonobſtant ſon ignorance, parce qu'il pouvoit avoir recours aux gens de Conſeil, & demander leur advis; & cette ignorance s'appelle Ignorance de* Droit, *mais ſi un homme, aprez avoir fait un long Voyage, revenoit dans le pays, & ſans le ſçavoir épouſoit ſa propre Soeur, cette Ignorance ſeroit excuſable, & ne ſeroit pas punie; & cette ignorance s'appelle ignorance de* Fait.

Q. *Quand ceux qui ſont ſur mer, pour ſauver leur vaiſſeau & leur vie, jettent leurs biens dans les ondes, cette Action là eſt elle* volontaire *ou contrainte?*

R. *Elle eſt l'une & l'autre; elle eſt* volontaire, *parcequ'elle eſt faite avec Reflexion, choix & conſentement; & elle eſt* con-

they loſe their Goods with Repugnancy and againſt their Will.

Q. What things are requiſite in moral Actions?

A. Will, Deliberation, and Election.

Q. Make me underſtand that clearly.

A. Our *Will*, in the end of her Actions, doth always propoſe to her ſelf ſomething good, either true or apparent, and never an ill thing as ill, but always under the colour and appearance of Good; for what Crime ſoever is committed by wicked men, it is always for ſome end, if not honeſt, at leaſt uſeful or delectable.

Deliberation conſults of the Means fit to obtain our end; as a Phyſician conſults whether it be convenient to let blood or to purge.

And *Election*, which is an Effect of Conſultation, amongſt ſeveral means afore conſidered, chuſes the fitteſt, and puts them in practiſe.

Q. Is Deliberation found in all our Actions?

A. No; it is only found in thoſe that are poſſible, and are to be done; for we never ſaw a Wiſe man conſulting

ing

trainte, *car c'eſt avec Repugnance qu'ils perdent ainſy leurs biens.*

Q. *Quelles choſes ſont requiſes dans les Actions morales ?*

R. *La Volonté, la Deliberation, & l'Election.*

Q. *Faites moy voir cela clairement.*

R. *La* volonté, *dans la fin de ſes Actions ſe propoſe toûjours pour objet le bien ſoit vray, ſoit apparent, & non jamais le mal entantque mal ; mais toûjours ſous la couleur & apparence du Bien ; car quelque Crime que comettent les méchants, c'eſt toûjours pour quelque fin, ſinon honête, aumoins utile, ou delectable.*

La Deliberation *conſulte des moyens propres pour arriver à la fin ; ainſi un Medecin conſulte s'il eſt expédient de ſaigner, ou de purger.*

Et l'Election, *qui eſt un effet de la Conſultation, entre pluſieurs moyens dont on avoit deliberé, choiſit les plus propres, & les met en pratique.*

Q. *La Deliberation ſe trouve-t-elle dans toutes nos Actions ?*

R. *Non, elle ſe trouve ſeulement dans celles qui ſont poſſibles, & qui ſont à faire ; car on n'a jamais veu un homme bien*

cenſé

ing about impoſſible things, nor about thoſe that are done, neither about thoſe that happen either by Neceſſity or by Chance; becauſe they cannot be changed to our advantage by our Conſultation.

Q. Doth a man commit vicious Actions *voluntarily?*

A. Yes, otherwiſe Magiſtrates ſhould not puniſh Malefactors; and ſince they puniſh them, 'tis becauſe they did *voluntarily* commit a Crime. Moreover, if we have a power to do good Actions voluntarily, by a like reaſon we have alſo a power to do bad.

Q. Which is the Subject of Vertues and Vices?

A. Paſſions, which are called Motions, or Agitations of the Soul.

Q. Which way comes a Paſſion? or how is our Soul moved and agitated?

A. Its Object is firſt conſidered either true, or at leaſt probable; then fancied good or bad, and conſequently pleaſing or unpleaſing, and therefore to be deſired or to be avoided; and ſo our Soul by the mean of animal Spirits is mov'd and agitated. From thence it follows, that from the Agitation of our Soul

cenſé conſulter des choſes impoſſibles, ni de celles qui ſont faites, non plus que des choſes qui arrivent par neceſſité, ou fortuitement ; parcequ'elles ne peuvent être changées à nôtre advantage par nôtre Conſultation.

Q. *L'homme fait il des Actions vicieuſes* volontairement ?

R. *Ouy, autrement les Magiſtrats ne puniroient pas les Malfaiteurs ; & puiſqu'ils les puniſſent, c'eſt à cauſe qu'ils ont commis le crime* volontairement. *De plus ſi nous avons le pouvoir de faire de bonnes Actions volontairement, pour une même raiſon nous en pouvons faire des mauvaiſes.*

Q. *Quel eſt le Sujet des Vertus & des Vices ?*

R. *Ce ſont les Paſſions, qu'on appelle des Motions ou Agitations de l'Ame.*

Q. *Comment ſe fait la Paſſion, ou comment eſt ce que l'Ame eſt emeüe, & agitée ?*

R. *L'Objet eſt premierement conſideré vray, ou aumoins probable ; puis imaginé bon ou mauvais, & conſequemment delectable ou facheux, & partant à deſirer ou a fuïr, & ainſi l'Ame par le moyen des Eſprits animaux ſe trouve emeüe, & agitée ; D'où il s'enſuit que c'eſt à l'agitation de l'Ame, procedante de la Connoiſſance que*

nous

Soul, proceeding from the knowledg of an Object repreſented to our outward Senſes, and Imagination, every Paſſion proceeds.

Q. How many Paſſions are there?

A. Commonly we reckon Eleven; becauſe either the Object, which we think upon, is good, and to be deſired; or it is bad, and to be avoided. If it be good, it cauſes *Love*, a *Deſire* to obtain it, and a *Delight* in its Poſſeſſion; and if it be bad, it produces a *Hatred*, *Shunning*, and *Diſpleaſure* when it is come. But if the Object good or bad is conſidered difficult to be got, or avoided, than it produces, *Hope*, *Deſpair*, *Fear*, *Boldneſs* and *Anger*.

Q. Are there any Authors that have reckoned more than Eleven?

A. Yes, *Carteſius* begins with Admiration, then goes on with Eſteem, Veneration, Contempt, Pride, Humility or Abjection, Love, Hatred, Cupidity or Deſire, Animoſity, Boldneſs, Cowardiſe, Syntherese, Joy, Sorrow, Envy, Piety, Complacency, or Delight in himſelf, Grief, or Repentance, Favour, Gratefulneſs, Indignation, Anger, Glory, Shame and Diſguſt.

Q. Why

nous avons de l'Objet repreſenté à nos ſens externes, & à nôtre Imagiaation, qu'eſt rapportée chaque Paſſion.

Q. *Combien y a-t-il de Paſſions?*

R. *Ordinairement on en conte Unze; parceque ou l'Objet que l'on conſidere eſt bon & à deſirer, ou il eſt mauvais, & à eviter. S'il eſt bon, il produit* l'Amour, *le* Deſir *de l'acquirir, & le* Plaiſir *en ſa jcüiſſance; & s'il eſt mauvais, il produit la* Hane, *la* Fuite *pour l'eviter, & le* Deplaiſir *lorsqu'il eſt arrivé. Que ſi l'Objet bon ou mauvais eſt conſideré difficile à acquerir, ou à eviter à lors il produit* l'Eſperance, *le* Deſeſpoir, *la* Crainte, *la* Hardieſſe, *& la Colére.*

Q. Y a-t-il des Autheurs qui en ont conté davantage?

R. *Ouy,* Des cartes *commence par l'Admiration, puis continue par l'Eſtime, la Veneration, le Mepris, la Superbe, Humilité ou Abjeſtion, Amour, Haine, Cupidité ou Déſir, Animoſité, Hardieſſe, Puſillanimité, Syntherese, Joye, Triſteſſe, Envie, Pitié, Complaiſance en ſoy même, Douleur ou Repentence, Faveur, Gratitude, Indignation, Colere, Gloire, Pudeur, Degout.*

Q. *Pourquoy*

Q. Why doth *Carteſius* make ſuch an Enumeration of Paſſions?

A. Becauſe of the Connexion that he has found among them.

Q. Shew me that evidently.

A. As ſoon as we judg an Object to be extraordinary, and new, then we admire it, and becauſe this may happen before we know whether this Object is convenient, or no, for that reaſon Admiration ſeems to be the firſt of Paſſions. It has no contrary; for, if the Object repreſented has nothing in it ſelf extraordinary, we are not moved at it, and we think upon it without Paſſion.

After Admiration come Eſteem and Veneration, if we do fancy any excellency in our Object; and Contempt, if we think it to be baſe and abject. And becauſe the Object may be in us, and that we may eſteem or deſpiſe our ſelves, from thence proceed Pride, and Humility. And becauſe the Object may be conſidered good in our reſpect, from thence proceeds Love; and if it be conſidered as being hurtful, then it cauſes Hatred. From this conſideration of good and evil come out all other Paſſions.

Q. *Pourquoy* Des Cartes *fait il un tel denombrement des Paſſions ?*

R. *C'eſt à cauſe de la connexion qu'il a trouvé entre elles.*

Q. *Faites moy voir cela clairement.*

R. *Auſſitôt que nous Jugeons un Objet être extraordinaire & nouveau, nous l'admirons ; & parceque cela peut arriver avant que nous connoiſſions, ſi cet objet nous eſt convenable ou non, pour cette raiſon l'Admiration ſemble être la premiere des Paſſions. Elle n'a point de contraire ; parceque, ſi l'objet qui ſe preſente n'a rien en ſoy d'extraordinaire, nous n'en ſommes point excitez, & nous le conſiderons ſans Paſſion.*

Aprez l'Admiration vient l'Eſtime, & la Veneration, ſi nous conſiderons de l'excellence dans nôtre objet ; & le mepris, ſi nous y imaginons de la Petiteſſe. Et parceque l'Objet peut etre en nous mémes, & que nous pouvons nous eſtimer, ou mépriſer, delà vient la Superbe, & Humilité, & parceque l objet peut être conſideré comme bon à nôtre egard, delà naiſt l'Amour ; & s'il eſt conſideré comme nuïſible, à lors il produit la Haine. De cette conſideration du Bien & du Mal procedent les autres Paſſions, & premierement le Deſir ou Cupidité, qui arrive

lorſque

Paſſions. Firſt of all Deſire or Cupidity, which happens when not only we long for the acquiſition of a Good abſent, and for the ſhunning of an Evil which we think will come to paſs; but alſo when we wiſh for the conſervation of ſome Good, or for the abſence of ſome Evil: And when we imagin that the Good deſired may be obtain'd, from thence proceeds Hope: If we think that it is hard to be acquired, from thence comes Fear. When we are in a great Hope to get it, from thence proceeds Aſſurance or Confidence: And when we think on the contrary, from thence comes Diſpair. And becauſe there may be difficulty in the choice of Means fit to obtain the Good deſired, from thence comes Doubt, or the ſuſpenſion of our Mind, Animoſity or boldneſs, Puſillanimity or Cowardiſe. And when, whithout having firſt put away the heſitation of our Mind, we determine our ſelves to an Action, from thence comes Syntheresis or the Worm of Conſcience. The conſideration of a preſent good cauſes Joy, and the conſideration of a preſent Evil brings forth ſorrow. But if Good is conſidered

lorſque non ſeulement on deſire l'acquiſition du Bien qui eſt abſent, & la fuite du Mal qu'on croit devoir arriver, mais encore lors qu'on Souhaite la conſervation de quelque Bien, ou l'abſence de quelque Mal. Et lorſque nous nous imaginons que le Bien deſiré ſe peut obtenir, delà vient l'Eſperance; ſi nous penſons que l'acquiſition en eſt difficile, delà vient la crainte. Lorſque nous avons une grande Eſperance de l'obtenir, delà procede l'Aſſuranee, ou Confience : Et quand nous nous repreſentons le contraire, delà vient le Deſeſpoir. Et parce qu'il peut y avoir de la difficulté dans le choix des Moyens pour obtenir le Bien deſiré, de là vient le Doute, ou Balancemént de nôtre Eſprit, l'Animoſité, ou Hardieſſe & Puſillanimité ou Poltronerie. Et lorſque ſans avoir mis bas le Doute, ou Heſitation d'Eſprit, nous nous determinons à quelque action, delà vient la Syntereſe, ou Remord de Conſcience. La conſideration du bien preſent cauſe la Joye, & la conſideration du mal preſent produit la Triſteſſe. Que ſi le Bien eſt conſideré comme appartenant à autruy & que nous l'en eſtimions indigne, cela cauſe l'Envie; & ſi c'eſt un mal, il produit la Pitié, qui, comme l'Envie, eſt une eſpece de Triſteſſe. Or parceque nous

pouvons

conſidered as belonging to another; and if we fancy him unworthy of it, that cauſes Envy; and if it be an Evil, it produces Pity, which, as Envy, is a kind of ſorrow. But becauſe we may conſider the Cauſe of Good and Evil, not only as preſent, but alſo as abſent, the Good done by us cauſes in us an inward Pleaſure, which is the ſweeteſt of all Paſſions; and on the contrary, the Evil committed by us produces Grief and Vexation. Moreover, the good done by others produces Favour; and if we receive this good, it cauſes Thankfulneſs or Acknowledgment: And likewiſe the Evil committed by others, when it doth not concern us, then it doth only produce Indignation; and Anger, if it regards us.

If the Good, which is, or was in us, be related to the Opinion of others, it cauſes Glory, and Evil on the contrary produces Shame: And whereas the continuation of that which is good breeds a filling and glutting, from thence comes a Diſguſt. One might again mark here as many other different Paſſions, as our Soul may differently conſider an Object.

Note

pouvons conſiderer la Cauſe du bien ou du mal tant preſent qu'abſent, le Bien que nous avons fait nous cauſe une complaiſance interieure, qui eſt la plus douce de toutes les paſſions, & aucontraire le mal que nous avons commis excite la Douleur. Deplus le Bien, que les autres font, cauſe la Faveur; & ſi nous reçevons ce bien, il produit la Gratitude, ou Reconnoiſſance : Par une ſemblable raiſon le Mal qui eſt commis par les autres, quand il ne nous touche pas, â lors il produit ſeulement l'Indignation; & la Colére, s'il nous regarde.

Et ſi le Bien, qui eſt, ou a été en nous, eſt rapporté à l'Opinion que les autres en peuvent concevoir, il produit en nous la Gloire; & le mal au contraire produit la Honte. Et dautantque la Continuation du Bien engendre raſaſſiement, de là vient le Dégout. On pouroit encor icy marquer autant d'autres differentes Paſſions, que l'Ame peut conſidérer differemment un Objet.

Remarquez

Note, that according to *Carteſius*, all theſe different Paſſions may be reduced unto Six, *viz. Admiration*, *Love*, *Hatred*, *Deſire*, *Joy*, and *Sadneſs*, becauſe all the others are derived from them.

Q. What is *Admiration*?

A. It is a ſudden occupation of the Soul towards an Object, which ſeems to be rare and extraordinary.

Q. What difference is there between *Admiration* and *Aſtoniſhment*?

A. No other but that Aſtoniſhment is an exceſs of Admiration.

Q. Give the Definition of *Love* and *Hatred*.

A. Love is an agitation of the Soul, proceeding from the Motion of the Spirits, which incites her to joyn her ſelf willingly with the Objects that ſeem to be ſuitable and convenient; and Hatred is an agitation proceeding from the Spirits, which induces our Soul to ſeparate her ſelf by conſent from the Objects that appear to her to be hurtful.

Q. What difference do you put between the *Love of Concupiſcence* and the *Love of Benevolence*?

A. The Love of Benevolence is when we do wiſh good to ſome body without any

Remarquez, que ſelon des Cartes, *toutes ces differentes Paſſions ſe peuvent reduire à Six*; *ſçavoir à* l'Admiration, Amour, Haine, Deſir, Joye, & Triſteſſe; *parceque toutes les autres en ſont derivées.*

Q. *Qu'eſt ce qu'*Admiration?

R. *C'eſt une ſoudaine occupation de l'Ame envers un Objet, qui luy ſemble rare & extraordinaire.*

Q. *Quelle difference y a-t-il entre* Admiration & Etonnement?

R. *Point d'autre, ſinonque* l'Etonnement *eſt un excez* d'Admiration?

Q. *Donnez moy la Definition de* l'Amour; *& de la* Haine.

R. *L'Amour eſt une agitation de l'Ame, procedante du mouvement des Eſprits, qui l'incite à ſe joindre par volonté aux Objets qui luy ſemblent convenables*; *& la Haine eſt une agitation procedante des Eſprits, qui incite l'Ame à ſe ſéparer par conſentement des Objets, qui lui paroiſſent nuiſibles.*

Q. *Quelle difference mettez vous entre* Amour de Concupiſcence, & Amour de Bienveillance?

R. *L'Amour de Bienveillance eſt lorsque nous voulons du bien à quelqu'un ſans aucun*

any mixture of our Intereſt; and the Love of Concupiſcence is when we love any one; not becauſe of the good Qualities that are in him, but only for the Profit that we may receive from him.

Q. What difference is there between *Amity* and *Devotion?*

A. Amity has a reſpect unto Men, and Devotion takes commonly God for its Object; I ſay commonly, becauſe ſometimes it regards alſo Men and our Country. Moreover in Amity the Lover prefers himſelf to the Loved; but in Devotion the Lover doth always prefer to himſelf its Object loved; ſo that he doth not fear to die for his Conſervation, as it appears by ſeveral Examples of Perſons that accepted death willingly to ſave the Life of their Princes and Countrymen.

Q. What is Deſire?

A. It is an agitation of our Soul proceeding from the Spirits, whereby ſhe is diſpoſed not only to wiſh for the poſſeſſion of a Good abſent, and for the conſervation of that which is preſent, but alſo for the abſence of an Evil both preſent and to come.

Q. Give

aucun mélange des nôtre Intereſt ; & l'Amour de Concupiſcence eſt, lorſque nous aimons quelqu'un non à cauſe des bonnes qualitez qui ſont en luy, mais ſeulement pour le Profit que nous en pouvons retirer.

Q. *Quelle difference y a-t il entre* Amitié *&* Devotion ?

R. *L'Amitié regarde les hommes, & la Devotion a ordinairement Dieu pour objet ; Je dis ordinairement, parceque quelquefois elle regarde auſſi les hommes, & la Patrie. De plus dans l'Amitié l'Amant ſe prefére à l'aimé ; mais dans la Devotion l'Amant prefére toûjours à ſoy même ſon Objet aimé, enſorte qu'il ne craint pas de mourir pour ſa conſervation ; ainſy qu'il appert par pluſieurs Exemples de Perſonnes, qui ſe ſont livreés à la mort pour conſerver la vie de leurs Princes, & Concitoyens.*

Q. *Qu'eſt ce que le Deſir ?*

R. *C'eſt une agitation de l'Ame, procedante des Eſprits, par laquelle elle eſt diſpoſée à ſouhaiter non ſeulement la joüiſſance du bien abſent, & la conſervation du preſent, mais encore l'abſence du Mal, tant de celuy qui eſt preſent, que de celuy qui peut arriver.*

Q. Give me the Definition of Joy.

A. It is a joyful agitation of our Soul in the poſſeſſion of a good repreſented as her own.

Q. What is Sorrow?

A. It is a languiſhing agitation of our Mind, cauſed by the Evil which our Soul repreſents to her ſelf as her own, by the mean of the Spirits of our Brain.

Q. Which are the Cauſes of theſe two different Paſſions?

A. Joy proceeds from the Opinion of a Good, and Sorrow from that of an Evil. Nevertheleſs the one and the other do ſometimes proceed from the good or bad diſpoſition of our Temper.

Q. What is the reaſon that Joy cauſes a reddiſh and Vermillion Colour in our Face.

A. Becauſe Joy opening our Heart, its Blood runs quickly through all the Veins, and ſo ſwelling the parts of our Viſage, renders it more fair and agreeable.

Q. Why doth Sorrow commonly render our Viſage Pale?

A. Becauſe

Q. *Donnez moy la Definition de la Joye?*

R. *C'eſt une joyeuſe agitation de l'Ame dans la poſſeſſion d'un Bien, qui luy eſt repreſenté comme ſien.*

Q. *Qu'eſt ce que la Triſteſſe?*

R. *C'eſt une languiſſante agitation d'Eſprit cauſée par le mal que l'Ame ſe repreſente comme ſien par le moyen des Eſprits du Cerveau.*

Q. *Quelles ſont les Cauſes de ces deux differentes Paſſions?*

R. *La Joye procede de l'opinion du bien, & la Triſteſſe de celle du mal; neantmoins l'une & l'autre procedent quelquefois de la bonne ou mauvaiſe diſpoſition de nôtre temperament.*

Q. *D'où vient que la Joye produit une Couleur rouge & Vermeille ſur le Viſage?*

R. *C'eſt parceque la Joye ouvrant le Coeur, le ſang s'ecoule promptement par toutes les Veines, & ainſi enflant les parties du viſage, le rend plus ſerain & plus agreable.*

Q. *D'où vient que la Triſteſſe rend ordinairement le viſage pâle?*

A. Becauſe it ſhuts up our heart, which is the cauſe that the Blood running ſlowly through our Veins, and growing colder, gives a bleak and whitiſh colour to our Face.

Q. And why doth ſorrow ſometimes produce a red Colour upon our Face?

A. Becauſe it is joyned with other Paſſions, as Love, Deſire and Hatred; for theſe Paſſions, heating the Blood, which comes out of the Liver, thruſt it into our Heart, and from thence into our Face, which is the cauſe that it appears red.

Q. What is the reaſon that Shame makes us bluſh?

A. That comes in part from the Love of our ſelves, and in part from a Deſire to avoid a preſent Infamy, which is the cauſe that the Blood is brought from our Heart into our Face, and ſo cauſes it to grow red.

Q. What difference do you put between Death and Swouning?

A. By Death the heat of our Heart is intirely ſtifled; and by Swouning it is ſo choaked that there ſtill remains enough to kindle it again.

Q. From whence proceeds Laughing?

A. From

R. *C'eſt parcequ'elle reſſerre le Coeur, ce qui eſt la cauſe que le ſang coulant lentement par les veines, & devenant plus froid, donne une couleur pâle à nôtre Viſage.*

Q. *Et d'où vient qu la Triſteſſe produit quelquefois une Rougeur ſur le Viſage?*

R. *C'eſt parcequ'elle ſe joint à d'autres Paſſions, comme à l'Amour, au Deſir & à la Haine; car ces Paſſions, échaufant le ſang qui vient du Foye, le pouſſent au Coeur, & dela au Viſage, ce qui eſt la cauſe qu'il paroit rouge.*

Q. *D'où vient que la Pudeur ou la Honte nous fait rougir?*

R. *Cela vient en partie de l'Amour de nous mêmes, & en partie du deſir d'éviter une preſente infamie; ce qui eſt la Cauſe que le ſang eſt conduit du Coeur au Viſage, & ainſy le fait rougir.*

Q. *Quelle difference mettez vous entre la Mort & l'Evanoüiſſement?*

R. *Dans la mort la chaleur du Coeur eſt entierement ſuffoquée; & dans l'Evanoüiſſement elle eſt tellement ſuffoquée, qu'il en reſte encor aſſez pour la rallumer.*

Q. *D'où procede le Ris?*

A. From a ſudden Admiration of a thing that ſeems pleaſing to us, which, ſwelling our Lungs, forces the Air to come out impetuouſly, which cauſeth this inarticulate Voice called Laughing.

Q. Which is the Spring of Tears, and from whence do they proceed?

A. They are Vapours which come out from our Eyes, whoſe cauſe commonly is the ſadneſs which we receive, becauſe of an Object that ſuffers, and which we do love.

Q. Which is the Cauſe of thoſe Sobbings and Sighings which are joyned with Tears?

A. It is an abundance of Blood, which, ſwelling our Lungs, doth haſtily expel the Air out of them, and ſo cauſes Sobbings in our Throat.

Q. Which is the cauſe of Sighings?

A. It is a ſorrow, which, cloſing our Heart, and hindring the Blood from going into our Lungs, is the cauſe why we Sigh.

Q. What is the Reaſon that at the Play we do ſometimes feel Joy, ſometimes Sadneſs, other times Love, other times Hatred, and ſeveral other Paſſions?

A. That

R. *D'une ſoudaine Admiration d'une choſe, qui nous paroit agreable, laquelle enflant nos polmons contraint l'air d'en ſortir avec impetuoſité, ce qui cauſe cette voix inarticulee qu'on appelle Ris.*

Q. *Quelle eſt la Source des Larmes, & quelle en eſt la Cauſe ?*

R. *Ce ſont les Vapeurs qui ſortent des yeux, dont la cauſe eſt ordinairement la Triſteſſe, que nous avons d'un Objet qui ſoufre, & que nous aymons.*

Q. *Quelle eſt la Cauſe des Gemiſſements qui accompagnent les Larmes ?*

R. *C'eſt une abondance de ſang, qui, enflant les polmons, en chaſſe l'Air avec precipitation, & ainſi cauſe les Gemiſſements dans le Goſier.*

Q. *Quelle eſt la Cauſe des Soupirs ?*

R. *C'eſt la Triſteſſe, laquelle reſſerrant le Coeur, & empêchant que le ſang ne monte aux polmons, eſt la cauſe que nous Soupirons.*

Q. *D'où vient qu'étant à la Comedie nous ſentons quelquefois de la Joye, quelquefois de la Triſteſſe, d'autrefois de l'Amour, d'autrefois de la Haine & pluſieurs autres Paſſions ?*

A. That comes from the different repreſentation of Objects to our Imagination?

Q. What is Jealouſy?

A. It is a kind of Fear joyned to a deſire of keeping the enjoyment of a good, which is the cauſe that we examine the lighteſt Cauſes of ſuſpicion, and take them for reaſons of great conſequence.

Q. What is Emulation?

A. It is a kind of Animoſity, which doth encourage us to undertake things wherein we hope to ſucceed, becauſe we ſee that ſeveral others have got a good ſucceſs therein.

Q. What is Envy?

A. It is a Vice that is found in a bad natural Diſpoſition, which is the cauſe that ſome Perſons are afflicted for the Good that they ſee coming to others.

I do not ſpeak here of the Definition of the other Paſſions, becauſe they are ſufficiently explain'd in the Enumeration here before.

Q. Tell me the number of Moral Vertues.

A. Juſtice, Courage, Temperance, Prudence, Liberality, Magnificency, Magnanimity,

R. *Cela vient de la differente repreſentation des Objets à nôtre Imagination.*

Q. *Qu'eſt ce que la Jalouſie ?*

R. *C'eſt une Eſpece de crainte jointe à un deſir de ſe conſerver la poſſeſſion d'un Bien, qui fait qu'on examine les plus petites cauſes de ſoupçon, & qu'on les prend pour des raiſons de grande conſequence.*

Q. *Qu'eſt ce qu'Emulation ?*

R. *C'eſt une Eſpece d'Animoſité qui nous encourage à entreprendre des choſes, où nous eſperons reüſſir, parceque nous avons veu que d'autres y ont eu un bon ſuccez.*

Q. *Qu'eſt ce qu'Envie ?*

R. *C'eſt un vice qui eſt dans un mechant naturel, & qui eſt la cauſe que quelques perſonnes s'affligent du bien qu'ils voyent arriver aux autres.*

Je ne parle pas icy de la Definition des autres Paſſions, parcequ'elles ſont ſuffiſament expliquées dans le denombrement que j'en ay fait cy devant.

Q. *Dites moy le nombre des Vertus Morales.*

R. *Juſtice, Force, Temperance, Prudence, Liberalité, Magnificence, Magnanimité,*

Magnanimity, Clemency, Truth, Civility, Affability, Courteſie, which may be reduced to the four preceding Vertues called Cardinal.

Q. What difference do you put between theſe four Vertues?

A. Juſtice conſiſts in diſtributing Rewards and Puniſhments with a Geometrical Proportion; Courage conſiſts in overcoming Fear; Temperance in moderating the Pleaſures of our Body; and Prudence in directing and ruling all our Actions according to Time, Perſons, and Places.

Q. Why do you call them Cardinal?

A. Becauſe of this word *Cardo*, which ſignifies an Hinge, for, as Doors move upon Hinges, ſo upon theſe four Vertues move all other Moral Vertuous Actions.

Q. What is Juſtice?

A. It is a moral Vertue, whereby we keep Equity both in the diſtribution of Rewards and Puniſhments, and in our dealing and trading: In a word, it is to render what belongs to every one.

Q. Which are the Vices oppoſite to Juſtice?

A. Exceſs

mité, Clemence, Verité, Entregeant, Affabilité, ou Courtoiſie, qui ſe reduiſent aux quatre premieres Vertus qu'on appelle Cardinales.

Q. *Quelle difference mettez vous entre ces quatre Vertus ?*

R. *La Juſtice conſiſte à diſtribuer à un chacun avec proportion Geometrique les Recompences & les Peines ; la Force conſiſte à ſurmonter la Crainte ; la Temperance à moderer les plaiſirs du Corps ; & la Prudence à conduire & regler toutes nos Actions ſelon les Temps, les Perſonnes & les Lieux.*

Q. *Pourquoy appelle-t-on ces vertus Cardinales ?*

R. *C'eſt à cauſe du mot Latin* Cardo, *qui ſignifie Gon, dautantque comme les Portes roulent ſur les gons, ainſi ſur ces quatre vertus roulent toutes les autres Actions morales vertueuſes.*

Q. *Qu'eſt ce que la Juſtice ?*

R. *C'eſt une vertu morale, par laquelle nous gardons l'Equité, en la diſtribution des recompenſes & des peines, & dans le commerce des biens externes ; en un mot c'eſt rendre à un chacun ce qui luy appartient.*

Q. *Quels ſont les vices oppoſez à la Juſtice ?*

R. *l'Excez,*

A. Exceſs and Defectuoſity.

Q. How do you divide Juſtice?

A. Into diſtributive and commutative.

Q. What is diſtributive Juſtice?

A. It is that Juſtice that keeps equality according to the Geometrical Proportion; that is to ſay, which, in diſtributing Rewards and Puniſhments, has a reſpect to the Merits of Perſons, Time, Place, and other circumſtances: As for Example, he that offends a Magiſtrate according to diſtributive Juſtice, ought to be more ſeverely puniſht than he that offends a private Perſon. And he that commits an Inſolence in a Church during the Divine Service, deſerves a greater Puniſhment than if he had committed ſuch an Inſolence in a Tavern.

Q. What is a commutative Juſtice?

A. It is that Juſtice, that keeps an Arithmetical proportion, I mean, that has no reſpect but to Quantity, without conſidering the merit of the Perſons: As for Example, the ſame ſort of Corn and Wine is as much ſold to a Magiſtrate, and to a Prince, as to a Tradſeman and Country-man.

Q. What

R. *L'Excez, & la Defectuoſité.*

Q. *Comment diviſez vous la Juſtice ?*

R. *En diſtributive & commutative.*

Q. *Qu'eſt ce que la Juſtice diſtributive ?*

R. *C'eſt celle qui garde l'Egalité ſelon la proportion Geometrique, c'eſt à dire, qui, en diſtribuant les Recompences & les Peines, a égard aux merites des Perſonnes, au Temps, au Lieu, & autres circonſtanſtances. Par exemple, celuy qui offence un Magiſtrat, ſelon la Juſtice diſtributive doit être plus ſeverement puni, que celuy qui offence une perſonne privée ; & eeluy qui commet une Inſolence dans l'Egliſe durant le Service Divin, merite un plus grand Supplice que s'il avoit commis cette même Inſolence dans un Cabaret.*

Q. *Qu'eſt ce que la Juſtice commutative ?*

R. *C'eſt celle qui obſerve la proportion Arithmetique, c'eſt à dire qui n'a egard qu'à la Quantité, ſans conſiderer le Merite des Perſonnes. Par exemeple la même ſorte de bled & de vin eſt vendue autant à un Magiſtrat, & à un Prince, qu'à un Artiſan & Payſan.*

Q. *Qu'eſt*

Q. What is Right?

A. Right is an equivocal Word, for ſometimes it is taken for an Authority and Power: Thus we ſay the Right of Maſters over their Servants, when we mean the Authority and Power; and other times it is taken either for the Laws, which have a reſpect to divine things, and then it is called Divine Right; or for the Laws that have reſpect to Human and Civil things, and then it is called civil and human Right. Sometimes it is taken for the natural Right, which is common to all Animals, as to keep their Lives and little ones; and ſometimes for the Right of Nations, which is common to all Countries, or at leaſt to thoſe that are wiſely Governed, as that an Embaſſador may have the Liberty of his Religion in what Country ſoever he is ſent to.

Q. What is the Law of Talion?

A. It is a Law that orders Puniſhment equal to the harm done to another. This was the Law in *Moſes*'s time, that ordered a Tooth for a Tooth, and an Eye for an Eye; and we may ſay that this is alſo the Law of the Goſpel, ſince it

Q. *Qu'eſt ce que le Droit ?*

R. *Le Droit eſt un mot Equivoque, car quelquefois il ſe prend pour Authorité & Puiſſance, ainſi nous diſons le Droit des Maîtres ſur leurs Seviteurs, pour dire l'Authorité & puiſſance. Et d'autrefois il ſe prend ou pour des Loix qui regardent les choſes Divines, & à lors il eſt appellé droit divin ; ou pour des Loix qui regardent les choſes humaines, & civiles, & à lors il eſt appellé Droit civil & humain. Quelquefois il ſe prend, pour le droit naturel, qui eſt commun à tous les Animaux, comme de conſerver leur vie, & leurs petis. Et d'autrefois pour le Droit des Nations, qui eſt commun à toutes Nations, ou pour le moins à celles qui ſont un peu policées, comme qu'un Ambaſſadeur ayt Liberté de ſa Religion en quelque Pays qu'il ſoit envoyé.*

Q. *Qu'eſt ce que la Loy de Talion?*

R. *C'eſt une Loy qui porte que chacun recoive une peine egale au mal qu'il à fait à un autre. C'etoit la Loy durant le Temps de* Moyſe, *qui ordonnoit que la Dent fût arrachée pour la Dent, & l'oeil pour l'oeil Et on peut dire encore que cette Loy eſt auſſy*

de

it is written that we ſhall be meaſured with the ſame meaſure as we meaſure others; and whoſoever ſhall kill with the Sword, ſhall periſh with the Sword.

Q. What is that that you call a Bond in Law?

A. It is an Obligation whereby we are bound to perform what we have promiſed.

Q. How do you divide an Obligation?

A. Into Natural and Civil; the former binds without forcing, as when one preſents me with Twenty Guineas, then I am bound by the natural Law to be grateful, but I cannot be forced to it; and the latter binds and forces, if I do not perform what I am bound to.

Q. Upon what is a Civil Bond grounded.

A. Upon a Contract, or other thing equivalent to a Contract.

Q. How is a Contract made?

A. Either by Word, or by Writing, or by Conſent, or by ſomething mentioned in the Contract, as a thing lent, or committed to another Mans keeping, or pawned, &c.

Note

de l'Evangile ; puiſqu'il y eſt écrit que nous ſerons meſurez de la même meſure que nous meſurons les autres ; Et que celuy qui frapera du Glaive, perira par le Glaive.

Q. *Qu'eſt ce que vous appellez Obligation en Loy ?*

R. *C'eſt ce par quoy nous ſommes obligez d'accomplir ce que nous avons promis.*

Q. *Comment diviſez vous l'Obligation ?*

R. *En Naturelle & Civile ; la premiere oblige ſans forcer, comme quand quelqu'un me preſente Vingt Guinez, à lors je ſuis obligé par la Loy naturelle d'être reconnoiſſant, mais je ne puis pas y être forcé ; & la ſeconde oblige, & force, ſi je n'accomplis pas ce à quoy je ſuis obligé.*

Q. *Sur quoy eſt fondee l'Obligation Civile ?*

R. *Sur un Contract, ou autre choſe equivolent à un Contract.*

Q. *Comment ſe fait le Contract ?*

R. *Ou par Parole, ou par Ecriture, ou par conſentement, ou par quelque choſe mentionée dans le Contract, comme une choſe prêtée, ou miſe en dépoſt, ou en Gage, &c.*

Notez

Note that we are ſometimes bound to render the ſame thing lent to us, and ſometimes not: As for example, when one lends me his Horſe, his Boots, his Cloak, &c. he intends that the ſame Horſe, Bootes, and Cloak be rendred to him; but when he lends Twenty Crowns, or Twenty Buſhels of Corn, he does not bind that the ſame be rendred, but only Twenty Crowns, and Twenty Buſhels of Corn as good as thoſe that he hath lent.

Note 2. That when a thing is committed to ſome body for a ſafer keeping, he is bound to render it without deceit, and without making uſe of it; likewiſe he that has received ſomething in pawn, ought to render it to him from whom he hath receiv'd it, as ſoon as he payeth that which he has pawned it for.

Q. What is an Obligation by word?

A. It is a Bond proceeding from the queſtion of one of the Contractants, and from the anſwer of the other; as do you promiſe to pay ſo much Money ſuch a day? and the other anſwers yes, I do promiſe.

Q. What is a Bond by Writing?

A. It

Notez que quelquefois nous ſommes obligez de rendre la même choſe qu'on nous a prêtée, comme par exemple quand quelqu'un me prête ſon cheval, ſes Botes, ſon Manteau, &c. Il a intention que le même cheval, les mêmes Botes, & le même Manteau luy ſoient rendus; mais quand il prête vingt Ecus, ou vingt boiſſeaux de bled, il n'oblige pas qu'on luy rende le même, mais ſeulement vingt ecus, & vingt boiſſeaux de bled auſſy bons que ceux qu'il a prêté.

Notez 2. que, quand quelque choſe eſt donnée en Depoſt à quelqu'un, il eſt obligé de le rendre ſans fraude, & ſans s'en Servir; pareillement celuy qui a receu quelque choſe en gage, doit la rendre à celui dont il l'a receüe, auſſi tôt qu'il paye ce pourquoy il l'a engagée.

Q. *Qu'eſt ce qu'une Obligation par parole?*
R. *C'eſt celle qui procede de la queſtion d'un des Contractants, & de la Reponce de l'autre, comme promettez vous de payer tant d'argent un tel jour? & l'autre repond, ouy, je le promets.*

Q. *Qu'eſt ce qu'une Obligation par Ecriture?*
R. *C'eſt*

A. It is when one contracts by written Promiſes, which are called Bills.

Q. What is an Obligation by Conſent?

A. It is when we buy, ſell, exchange, &c. It is ſo called, becauſe it depends wholly upon the conſent of the Contractants, although there be nothing written.

Q. Upon how many ways is grounded a Bond of a thing equivalent to a Contract:

A. Upon three. 1. In doing the buſineſs of a Friend abſent, without having order from him; for the Sollicitor may repeat all that he hath ſpent upon his Friends account, and the Friend may ask to be diſcharged, if he has been damnified. 2. In being Adminiſtrator, for he is bound to his Pupil, and mutually the Pupil to his Adminiſtrator. 3. In holding ſomething in common with others; for, if one of the Partners ſpends Money; as for example, to repair a Ship, he may have an Action againſt the others, in caſe they refuſe to pay their part of what he hath disburſed.

Q. What is Courage?

A. It

R. *C'eſt quand on contracte par promeſſes écrites, qu'on appelle Cedules.*

Q. *Qu'eſt ce qu'Obligation par Conſentement ?*

R. *C'eſt quand on achete, on vend, on exchange, &c. Elle eſt ainſi appellée, parce-qu'elle depend entierement du Conſentement des Contractants, quoyqu'il n'y ayt rien d'écrit.*

Q. *Combien y a-t-il d'Obligations fondées ſur une choſe equivalente à un Contract ?*

R. *Trois.* 1. *En faiſant les affaires d'un Amy abſent, ſans avoir charge de luy, car le Negotiateur peut avoir Action pour repeter tout ce qu'il a depencé au Sujet de ſon Amy, & l'Amy peut demander d'être dedomagé s'il a été mal ſervi.* 2. *L'un étant Adminiſtrateur, car il eſt obligé à ſon Pupille, & mutuellement le Pupille à ſon Adminiſtrateur.* 3. *Par la Communauté de quelque choſe commune à pluſieurs, en la quelle ſi quelqu'un des aſſociez a depencé de l'argent, comme par exemple pour racomoder un Navire, il peut avoir Action contre les autres, au cas qu'ils refuſent de payer leur part de ce qu'il a debourcé.*

Qu'eſt ce que la Force ?

R. C'eſt

A. It is a moral Vertue, which, ruling Fear and Boldneſs, makes us either to overcome courageouſly, or to ſuffer conſtantly all the Difficulties that are found in our commendable deſigns.

Q. Which are the Vices oppoſite to this Vertue?

A. Cowardiſe and Raſhneſs; and as the former is very ſhameful, ſo the latter is very dangerous.

Mark that Boldneſs and Conſtancy are Vertues found always with Courage.

Note alſo that this Vertue is ſometime called Heroick, when it is ſo extraordinary, that it ſeems to be above all human Courage; as when *Horatius Cocles* maintaining alone upon a Bridge the Effort of an Army, ſaved his Country.

Q. What is Temperance?

A. It is a moral Vertue, moderating the Pleaſures of our Body, whether they come from the inward, or from the outward Sences.

Q. Which Vices are oppoſite to Temperance?

A. One conſiſts in Exceſs, and the other in Defectuoſity.

Note

R. *C'eſt une vertu morale, qui, reglant la Crainte & la Hardieſſe, nous fait reſoudre à ſurmonter courageuſement, ou ſupporter conſtamment toutes les difficultez qui s'oppoſent à nos loüables deſſeins.*

Q. *Quels ſont les Vices oppoſez à cette Vertu?*

R. *La Lacheté, & la Temerité; comme la premiere eſt tres honteuſe, auſſy la derniere eſt tres dangereuſe.*

Notez que la Hardieſſe, & la Conſtance ſont des vertus, qui toûjours accompagnent le Courage.

Notez auſſy que cette vertu eſt quelquefois appellée Herorique, quand elle eſt ſi extraordinaire, qu'elle ſemble ſurpaſſer les Forces humaines, comme quand Horatius Cocles *ſoutenant ſeul ſur un Pont l'effort d'une Armée, ſauva ſon Pays.*

Q. *Qu'eſt ce que la Temperance?*

R. *C'eſt une vertu morale, qui modere les plaiſirs du Corps ſoit qu'ils viennent des ſens exterieurs, ſoit des interieurs.*

Q. *Quels ſont les vices oppoſez à la Temperance?*

R. *L'un conſiſte en l'Excez, & l'autre dans la Defectuoſité.*

Notez

Note that Piety, Continence, Chaſtity and Modeſty, do commonly accompany Temperance.

Q. What is Prudence?

A. It is a moral Vertue, which foreſeeing the future things that may happen and not happen, conſults, and deliberates with diſcretion, to the end that we might not be ſurpris'd.

Q. How do you divide Prudence?

A. Into Juriſprudence, and into Politick, Oeconomical, and Monaſtical Prudence.

Q. What is Juriſprudence?

A. It is a practical Science that teaches how to order the Stile or Form of the Law.

Q. Which are the Laws ordered by Juriſprudence?

A. Theſe three principal, to live honeſtly, to offend no body, and to render what belongs to every one, wherein conſiſts all moral Philoſophy; ſo that whoſoever keeps thoſe Laws, lives without reproach.

Q. What is Politick Prudence?

A. It is a moral Science, that teaches how to govern prudently a Commonwealth.

Q. What

Notez que la Pieté, la Continence, la Chaſteté, & la Modeſtie accompagnent ordinairement la Temperance.

Q. *Qu'eſt ce que la Prudence ?*

R. *C'eſt une vertu morale, qui prevoyant les choſes futures contingentes, en conſulte & en delibere meurement, afinque nous ne ſoyons pas ſurpris.*

Q. *Comment diviſez vous la Prudence ?*

R. *En Juriſprudence, & en Prudence Politique, Oeconomique, & Monaſticalle.*

Q. *Qu'eſt ce que Juriſprudence ?*

R. *C'eſt une Science pratique, qui enſeigne le Stile & la Forme des Loix.*

Q. *Quelles ſont les Loix que la Juriſprudence ordonne ?*

R. *Ces trois principales, honêtement vivre, n'offencer perſonne, & rendre à un chacun ce qui luy appartient, en quoy conſiſte toutte la Philoſophie morale ; deſorte que celuy, qui garde ces Loix, mene une vie irreprochable.*

Q. *Qu'eſt ce que la Prudence Polytique ?*

R. *C'eſt une Science morale, qui enſeigne la maniere de gouverner prudemment une Republique.*

Q. What is a Commonwealth?

A. It is a Multitude of Persons having the same Laws, and enjoying the same Prerogatives and Liberties.

Q. How do you call those Persons?

A. They are called Citizens.

Q. What is the Obligation of those Citizens?

A. To love, to defend one another, and to observe the Laws Established among them.

Q. How do you divide those Citizens?

A. Into Subjects and Magistrates.

Q. What is it to be a Subject?

A. It is to acknowledge an Authority of a Superiour in obeying his Laws.

Q. How do you divide Subjects?

A. 1. Into Natural, which are born in the same Country. 2. Into Strangers, which are admitted to be Natural; that is to say, to be subject to the same Laws, and to enjoy the same Immunities, as the Natural. 3. Into Noblemen. 4. Into Learned. 5. Into Merchants. 6. Into Tradesmen. 7. Into Soldiers. 8. Into Plough-men, Coachmen, &c.

Q. What is it to be a Magistrate?

A. It

Q. *Qu'eſt ce que Republique ?*

R. *C'eſt une multitude de Perſonnes, qui ont de mêmes Loix, & qui joüiſſent de mêmes Privileges.*

Q. *Comment s'appellent ces Perſonnes ?*

R. *Elles s'appellent Citoyens.*

Q. *A quoy ſont obligez les Citoyens ?*

R. *A S'aymer, ſe deffendre les uns les autres, & à obſerver les Loix établies parmi eux.*

Q. *Comment diviſez vous les Citoyens ?*

R. *En Sujets, & en Magiſtrats.*

Q. *Qu'eſt ce qu'être Sujet ?*

R. *C'eſt reconnoître l'Authorité d'un Superieur en obeiſſant à ſes Loix.*

Q. *Comment diviſez vous les Sujets ?*

R. 1. *En Naturels, qui ſont nez dans un même Pays.* 2. *En Eſtrangers, qui ſont admis pour être naturels, c'eſt à dire pour être Sujets aux mêmes Loix, & joüir des mêmes Privileges que les Naturels.* 3. *En Nobles.* 4. *En Sçavants.* 5. *En Marchands.* 6. *En Artiſans.* 7. *En Soldats.* 8. *En Laboureurs, Caroſſiers, &c.*

Q. *Qu'eſt ce qu'être Magiſtrat ?*

A. It is to have and exerciſe Authority over others.

Q. How came it that Magiſtrates got that Power?

A. Either by the immediate vocation of God, or by the right of War, or by Succeſſion, or by Election.

Q. What is it to be conſidered in the Election of a Magiſtrate or Ruler?

A. His Age, Birth, and the other Qualities of Body and Mind required to command others.

Q. Which are thoſe Qualities of Body and Mind requiſite in a Magiſtrate or Ruler?

A. Health of Body, a good Carriage, Gravity, Juſtice, Clemency mingled with Severity, but above all *Prudence.*

Q. What is to be required in the Officers of a Magiſtrate or Ruler?

A. They ought to be Ingenious, Wiſe, Learned, Eloquent, Sincere, Honeſt, Juſt, Civil, well-ſhap'd, and of an Age between Youth and Old age.

Q. What is the Duty of a Magiſtrate?

A. 1. To take care that the Divine Service be well obſerved. 2. That the Laws of the Country be well kept. 3. To

R. *C'eſt avoir, & exercer Authorité ſur les autres.*

Q. *Comment eſt ce que les Magiſtrats ont cette Authorité ?*

R. *Ou par la Vocation immediate de Dieu, ou par le Droit de la Guerre, ou par Succeſſion, ou par Election.*

Q. *Que doit on conſiderer dans l'Election d'un Magiſtrat ou Gouverneur ?*

R. *Son Age, ſa Naiſſance,, & les autres Qualitez de Corps, & d'eſprit requiſes pour commander aux autres.*

Q. *Quelles ſont ces Qualitez de Corps & d'eſprit requiſes dans un Magiſtrat, ou Gouverneur ?*

R. *La Santé de Corps, la bonne grace, la Gravité, la Juſtice, la Clemence mêlée de Severité, mais ſur tout la* Prudence.

Q. *Quelles doivent être les Officiers d'un Magiſtrat ?*

R. *Ils doivent être Ingenieux, Sages, Sçavants, Eloquents, Honêtes, Juſtes, Courtois, bienfaits de Corps, & d'un âge entre la Jeuneſſe, & la vieilleſſe.*

Q. *Quel eſt l'Office du Magiſtrat ?*

R. 1. *De prendre garde que le Service divin ſoit bien obſervé.* 2. *Que les Loix du Pays ſoient bien gardées.* 3. *De punir*

3. To puniſh thoſe that tranſgreſs them.
4. To encourage thoſe that faithfully keep them.

Q. How do you divide a Commonwealth?

A. Into a Monarchy, and Polyarchy?

Q. What is a Monarchy?

A. It is a multitude of People, whoſe Government is given to one Perſon.

Q. What is Polyarchy?

A. It is a Commonwealth, whoſe Government is committed unto many.

Q. How do you divide Polyarchy?

A. Into Ariſtocracy, and Democracy.

Q. What is Ariſtocracy?

A. It is a Government which is in the hands of the Noblemen.

Q. What is Democracy?

A. It is a Government, which, by the Votes of the People, is committed by turns to ſome Particulars.

Q. How do you call thoſe Places, where live the Inhabitants of a Commonwealth?

A. Either Hamlets, or Boroughs, or Towns, or Cities.

Q. How do you call the chief City of a Commonwealth?

A. It is called Metropolis.

Note

ceux qui les tranſgreſſent. 4. D'encourager ceux qui les obſervent fidellement.

Q. *Comment diviſez vous la Republique?*

R. *En Monarchie, & en Polyarchie.*

Q. *Qu'eſt ce que Monarchie?*

R. *C'eſt une multitude de Peuple, dont le gouvernement eſt donné à une ſeule Perſonne.*

Q. *Qu'éſt ce que Polyarchie?*

R. *C'eſt une Republique, dont le Gouvernement eſt commis à pluſieurs.*

Q. *Comment diviſez vous la Polyarchie?*

R. *En Ariſtocratie, & en Democratie.*

Q. *Qu'eſt ce que Ariſtocratie?*

R. *C'eſt un Gouvernement, qui eſt entre les mains des Nobles.*

Q. *Qu'eſt ce que Democratie?*

R. *C'eſt un Gouvernement, qui, par les ſuffrages du Peuple, eſt commis alternativement à quelques Particuliers.*

Q. *Comment s'appellent les lieux, où demeurent les Habitants d'une Republique?*

R. *Ils s'appellent ou Hameaux, ou villages, ou Bourgs, ou villes.*

Q. *Comment s'appelle la principale ville d'une Republique?*

R. *Elle ſe nomme Metropolis.*

Note that a Commonwealth is called Empire, when it is governed by an Emperor; and Kingdom, when it is ruled by a King.

Q. What is Oeconmical Prudence?

A. It is a Moral Science, that teaches how to govern prudently a Family.

Q. What is a Family compoſed of?

A. Of Husband, Wife, Children, Servants, and Goods or Poſeſſions.

Q. What is the end of Marriage?

A. The Society of the Husband with the Wife, to the end that they may beget Children, and help one another.

Q. What is the Duty of a Husband towards his Wife?

A. He ought to give her a good Example, to love her tenderly, to command her with reſpect and civility, to defend her againſt thoſe that ſpeak ill of her; to ſupport her Infirmities, and to do what he can to maintain her, and pleaſe her.

Q. What is the Duty of a Wife towards her Husband?

A. She ought to honour and obey him, to ſupport his Faults, to aſſiſt him, as much as ſhe can, in his adverſity, to comfort

Remarquez que la Republique eſt appellée Empire, quand elle eſt gouvernée par un Empereur, & Royaume, quand elle eſt gouvernée par un Roy.

Q. *Qu'eſt ce que Prudence Oeconomique?*

R. *C'eſt une Science Morale, qui enſeigne la maniere de gouverner prudemment une Famille.*

Q. *De quoy eſt compoſée une Famille?*

R. *De Mary, de Femme, d'Enfants, de Serviteurs, & de Biens, ou Poſeſſions.*

Q. *Quelle eſt la fin du Mariage?*

R. *La Societe du Mary & de la Femme, àfin d'engendrer des Enfants, & de s'aſſiſter l'un l'autre.*

Q. *Quel eſt le Devoir du Mary envers ſa Femme?*

R. *Il doit luy donner un bon exemple, l'aymer tendrement, luy commander avec reſpect & civilité, la deffendre contre ceux qui parlent mal d'elle, ſupporter ſes Infirmitez, & faire tout ce qu'il peut pour l'entretenir, & luy plaire.*

Q. *Quel eſt le Devoir de la Femme envers ſon Mary?*

R. *Elle doit l'honorer, & luy obeir, ſupporter ſes defauts, l'aſſiſter autant qu'elle peut dans ſon adverſité, le conſoler en ſon*

comfort him in his affliction, and not to be toó ſumptuous in her Garments, and other things belonging to her Houſe.

Q. What is the Duty of Parents towards their Children?

A. They ought to take care of their Education, every one according to their Ability and Condition, and the Mother, if ſhe can, ought to ſuckle them.

Q. What is the Duty of Children towards their Parents?

A. To love, honour, and obey them; to take care leſt they provoke them, and to help them when they are grown old and weak.

Q. What is the Duty of Servants towards their Maſters?

A. they ought to be obedient, diligent and faithful.

Q. And what is the Duty of Maſters towards their Servants?

A. They ought to give them a good Example; to provide for them what is neceſſary for their ſubſiſtance; to pay them their Wages; and to correct them when they omit their Duty.

Q. What are thoſe Poſſeſſions that are found in a Family?

A. Money,

affliction, & n'être point trop ſomptueuſe dans ſes habits, & autres choſes qui regardent le Ménage.

Q. *Quel eſt le Devoir des Parents envers leurs Enfants ?*

R. *Ils doivent avoir ſoin de leur Education, châcun ſelon leur Pouvoir & Condition ; & la Mére doit les allaiter, ſi elle peut.*

Q. *Quel eſt le Devoir des Enfants envers leurs Parents ?*

R. *Les aymer, les honorer, leur obeir, prendre garde de ne les point fâcher, & les aſſiſter, quand ils ſont devenus vieux, & infirmes.*

Q. *Quel eſt le Devoir des Serviteurs envers leurs Maîtres ?*

R. *Ils doivent être obeiſſants, diligents, & Fidelles.*

Q. *Quel eſt le Devoir des Maîtres envers leurs Serviteurs ?*

R. *Ils doivent leur donner bon Exemple, pourvoir de ce qui eſt neceſſaire pour leur ſubſiſtance ; payer leur gages, & les corriger quand ils manquent à leur devoir.*

Q. *Quelles ſont les Poſeſſions, qui ſe trouvent dans une Famille ?*

R. *L'or,*

A. Money, Plate, Houſhold-ſtuff, Corn, Beer, Wine, Cattle, Gardens, Lands, Houſes, &c.

Q. How muſt one do to get Poſſeſſions and keep them?

A. He muſt be watchful, diligent, and work according to his Condition, he ought not to ſpend above his Revenue, or more than he gets; and he ought to avoid Play, Taverns, Alehouſes, and eſpecially the Company of naughty Women.

Q. What is a monaſtical Prudence?

A. It is a Moral Science, that teaches every one how to live honeſtly in a monaſtical Life?

Q. What do you mean by a monaſtical Life?

A. I do not mean the Life of Hermites, that have renounced all human Society, but I mean a Single Life not yet ingaged in Marriage, and free from all publick Offices.

Q. What is the Duty of thoſe Perſons?

A. To obſerve the Laws of God, and of thoſe Countries where they live in.

Q. What is Liberality?

A. It is a Moral Vertue, which, moderating the deſire of Riches, produces good

R. *L'Or, l'Argent, les Meubles, le Bled, la Biere, le Vin, les Beſtiaux, les Jardins, les Terres, les Maiſons, &c.*

Q. *Comment faut il faire pour acquerir, & conſerver du bien ?*

R. *Il faut être vigilant, diligent, & travailler châcun ſelon ſa condition ; Il ne faut pas depencer plus qu'on ne gaigne, ou qu'on a de Revenu ; & il faut eviter le Jeu, les Tavernes, & particulierement la Compagnie des Femmes débauchez.*

Q. *Qu'eſt ce que Prudence monaſtique ?*

R. *C'eſt une Science morale, qui enſeigne un châcun la maniere de vivre honêtement dans la vie monaſtique.*

Q. *Qu'entendez vous par vie monaſtique ?*

R. *Je n'entend pas la Vie des Hermites, qui ont renoncé à toute Societé humaine, mais J'entend une vie, qui n'eſt pas encore engagée dans le Mariage, & qui eſt exempte de toutes Charges publiques.*

Q. *Quel eſt le Devoir de ces Perſonnes ?*

R. *D'obſerver les Loix de Dieu, & des Pays, où ils demeurent.*

Q. *Qu'eſt ce que la Liberalité ?*

R. *C'eſt une vertu morale, laquelle, moderant le deſir d'avoir des Richeſſes, produit*

good and honeſt Actions, in doing good to another.

Q. What is required in Liberality?

A. The obſervance of ſome Circumſtances joined to a ſingular Prudence, which is the Guide of all Moral Vertues.

Q. Which are thoſe Circumſtances that are to be obſerved in Liberality?

A. 1. Every one ought to uſe Liberality according to his means, and he ought to obſerve a Geometrical proportion; that is, he ought *cæteris paribus*, to give more to an honeſt poor Man, than to a wicked one. 2. He ought to diſtribute his Goods with a good Grace, and ſpeedily, for there are ſeveral Perſons that give ſo late, and with ſo bad a grace, that they ſeem to do all their Actions with regret.

Q. Which are the Vices oppoſite to this Vertue?

A. Prodigality and Covetouſneſs.

Q. What difference do you put between a Prodigal and Covetous man?

A. A Prodigal diſtributes his Goods by Vanity, and without Conſideration; and a Covetous retains them under the pretence of Husbandry; a Prodigal Man

duit de bonnes & honêtes Actions en faiſant du bien à autruy.

Q. *Qu'eſt il requis dans la Liberalité?*

R. *L'obſervance de quelques Circonſtances jointe à une ſinguliere prudence, qui eſt la Guide de toutes les Vertus morales.*

Q. *Quelles ſont ces Circonſtances qui ſont a obſerver dans la Liberalité.*

R. 1. *Il faut qu'un chacun uſe de la Liberalité ſelon ſes Facultez; & qu'il obſerve une proportion Geometrique, c'eſt à dire qu'il en departe plus à un honet homme miſerable, qu'à un Geux mechant* cæteris paribus. 2. *Il faut qu'en diſtribuant ſes biens il les donne de bonne grace, & promptement, car il y a pluſieurs Perſonnes qui donnent ſi tard, & avec une ſi mauvaiſe grace, qu'il ſemble que leur Action ſe faſſe avec regret.*

Q. *Quels ſont les Vices oppoſez à cette Vertu?*

R. *La Prodigalité, & l'Avarice.*

Q. *Quelle difference mettez vous entre le Prodigue & l'Avare.*

R. *Le Prodigue diſtribue ſes biens ſans Conſideration, & par Vanité, & l'Avare les retient ſous pretexte de menagerie; le Prodigue eſt joyeux & agreable,*

l'Av & are

Man is merry and pleaſing, and a Covetous is ſorrowful and unpleaſing.

Q. Who is more to be blam'd, the Prodigal or the Covetous?

A. It is the Covetous; becauſe a Prodigal, in ſpending undiſcretly his Goods, commonly hurts none but himſelf, and is uſeful to others; but a Covetous Man is unprofitable to himſelf, and to all human Society, when he lives; for if he doth good to any body 'tis only after his death. I do not ſpeak here of Magnificency, becauſe it doth not differ from Liberality, but becauſe Magnificency has reſpect to Kings and Princes, which ought to be magnificent, in diſtributing their Goods amongſt their Subjects, as the Sea doth its Waters in the Earth to render it fruitful.

Q. What is Magnanimity?

A. It is a moral Vertue, that has ſoveraign Honours for its Object; wherein it differs from Ambition that has alſo Honours for its Object, but conſidered as mean.

Note that when theſe two Vertues are not moderated, they produce ſeveral pernicious Effects. *Q.* What

l'Avare triſte & malplaiſant.

Q. *Quel eſt le plus blamable, ou le Prodigue, ou l'Avare ?*

R. *C'eſt l'Avare ; parceque le Prodigue, en depenſant indiſcretement ſes Biens, ne nuit ordinairement qu'à ſoy même, & eſt utile aux autres ; mais l'Avare eſt inutile à ſoy, & à toute la Societé humaine durant ſa vie ; parceque s'il fait du bien à quelqu'un, c'eſt ſeulement aprez ſa mort. Je ne parle pas icy de la Magnificence, parcequ'elle ne differe de la Liberalité, qu'entant que la Magnificence regarde les Princes & les Roys, qui doivent être Magnifiques en diſtribuant leurs Biens à leurs Sujets, comme la Mer diſtribue ſes eaux à la Terre pour la rendre fertile.*

Q. *Qu'eſt ce que la Magnanimité?*

R. *C'eſt une Vertu morale qui a pour Objet les Honneurs ſouverains, en quoy elle differe de l'Ambition, qui a auſſy les Honneurs pour Objet, mais conſiderez comme mediocres.*

Notez que, quand ces deux vertus ne ſont pas moderées, elles produiſent pluſieurs pernicieux Effets.

Q. *Qu'eſt*

Q. What is Clemency?

A. It is a moral Vertue, which moderating our Anger, cauſes us to produce honeſt Actions.

Note that Patience and Modeſty are Vertues that always accompany Clemency, and that its oppoſite Vices are Slowneſs and Anger.

Q. What is Veracity or Truth?

A. It is a Vertue whereby in our Diſcourſes we ſay always that which is true, or think to be ſo.

Q. Is this Vertue very commendable?

A. It is ſo commendable amongſt Men, that they commonly truſt their Goods, Honour, Affairs, and Life, on them that are indued with this Vertue; and the *Perſians* did ſo much eſteem it, that they impoſed a perpetual ſilence on them that had been three times Convicted of a Lye, and did for ever deprive them of all Publick Offices.

Q What is a Lye?

A. It is a diſguiſing of Truth.

Q How do you divide Lye?

A. In Malicious, whoſe End is bad, and tends to the prejudice of others;

in

Q. *Qu'eſt ce que la Clemence ?*

R. *C'eſt une Vertu morale, qui moderant nôtre Colere nous fait produire des Actions honêtes.*

Notez que la Patience & la Modeſtie ſont des vertus qui accompagnent toûjours la Clemence, & que ſes vices oppoſez ſont la Lenteur & la Colere.

Q. *Qu'eſt ce que la Veracité ou Verité ?*

R. *C'eſt une vertu, par laquelle dans nos diſcours nous diſons toûjours ce qui eſt vray, ou Croyons être tel.*

Q. *Cette vertu eſt elle fort recommendable ?*

R. *Elle eſt ſi recommendable parmi les hommes qu'ils confient ordinairement leurs Biens, leurs Honneurs, leurs Affaires, & leur vie à ceux qui ſont doüez de cette vertu. Et les Perſes l'eſtimoient ſi fort, qu'ils ordonnoient un perpetuel ſilence à ceux qu'ils avoient convincu trois fois de menſonge, & les privoient pour toûjours de Charges Publiques.*

Q. *Qu'eſt ce que Menſonge ?*

R. *C'eſt un deguiſement de la verité.*

Q. *Comment ſe diviſe le Menſonge ?*

R. *En Malicieux, dont la fin eſt mauvaiſe, & tend au prejudice d'autruy ; en Officieux,*

in officious, whoſe end is good, tending to the Profit of others; and in a merry or jocond one, whoſe end is a meer Recreation, without bringing neither Damage nor Profit.

Q. What is Civility, Affability, or Courteſie?

A. It is a moral Vertue, which conſiſts in a kind faſhion of ſpeaking to others, and behaving himſelf gently amongſt honeſt Companies, whoſe oppoſite Vices are Uncivility, Clowniſhneſs, and Jeaſting.

Note that this Vertue is neceſſary amongſt all Perſons, but eſpecially amongſt thoſe that have the Government of the Affairs of the World; for thoſe that have any buſineſs with them, finding themſelves received with civil and fair Words, conceive a good hope in time to come, although the preſent be not favourable. They ſay that the Emperor *Adrian* did ſo much excel in this Vertue, that never any Perſon went away from him diſcontented: And it is reported from *Trajan*, that his Friends telling him it was a diſparagement to his Majeſty to ſpeak Courteouſly to every one, anſwered thus, I will be ſuch towards

Officieux, dont la fin eſt bonne, & tend à l'utilité d'autruy ; & en Joyeux, dont la fin eſt un pur divertiſſement ſans apporter domage ni utilité.

Q. *Qu'eſt ce qu'Entregent, Civilité, Affabilité, ou Courtoiſie ?*

R. *C'eſt une Vertu morale qui conſiſte à parler & à ſe comporter de bonne grace parmi les honêtes Compagnies, dont les Vices oppoſez ſont l'Incivilité, ou Ruſticité, & la Boufonnerie.*

Notez que cette Vertu eſt neceſſaire à toutes ſortes de Perſonnes, mais particulierement a ceux qui ont le maniement des Affaires du Monde ; car ceux qui ont affaire à eux, ſe voyant traitez ciuilement, conçoivent une bonne eſperance à l'avenir, encore que le preſent ne leur ſoit pas favorable. On dit que l'Empereur Adrian *excella ſi fort dans cette Vertu que jamais Perſonne ne s'en alla mécontant de luy. Et l'on raporte de* Trajan *que ſes Amis luy remontrant qu'il ſembloit deroger de ſa Majeſte en ſe montrant Affable à tout le monde, repondit ainsy, Je veux être tel envers les Perſonnes priveés, que je deſirerois d'un Empereur envers*

wards every private Perſon, as I would have an Emperor to be towards me if I was a private Perſon.

Q. Which are the Effects of Vertue?

A. Three Principal, the Firſt is to render us agreeable unto God; the Second to give peace, quietneſs, and ſatisfaction to our Soul: And the Third to get us the Affection of all ſorts of Perſons; for Vertue has that Particular, that it makes it ſelf to be eſteemed even of the wicked.

Q. What is Amity?

A. It is a Conformity of will between two, or ſeveral Perſons, proceeding from mutual knowledge of their Vertue and Integrity of Life.

Q. How do you divide Amity?

A. 1. Into Natural, which is common to Animals and Plants; for there are Animals that naturally love one another, and there are Plants, which feed, and grow better, being near ſome other Plants, than being diſtant from them: and this kind of Amity is called Sympathy. 2. Into Amity proceeding from the knowledge we have of the good Qualities of another, which cauſes a conformity of Will, and which cannot be got but with a ſpace of time.

Q. What

vers moy, ſi j'étois une Perſonne privée.

Q. *Quels ſont les Effets de la Vertu?*

R. *Trois Principaux, le premier eſt de nous rendre agreables à Dieu: Le Second de donner à nôtre Ame une paix, tranquilité & contentement; & le troiſieme, de nous concilier l'Amitié de toutes ſortes de Perſonnes; car la Vertu a cela de particulier, qu'elle ſe fait même honorer des mechants.*

Q. *Qu'eſt ce qu'Amitié?*

R. *C'eſt une conformité de volontez entre deux ou pluſieurs perſonnes, procedante de la mutuelle connoiſſance qu'ils ont de leur Vertu, & Integrité de moeurs.*

Q. *Comment diviſez vous l'Amitié?*

R. 1. *En Naturelle, qui eſt commune aux Animaux, & aux Plantes mêmes; car il y a des Animaux, qui naturellement s'entre ayment; & il y a des Plantes qui ſe nouriſſent, croiſſent & conſervent mieux étant prez d'autres Plantes, que lorſqu'elles en ſont éloignées; & cette ſorte d'Amitié s'appelle Sympathie.* 2. *En Amitié qui procede d'une connoiſſance que nous avons des bonnes Qualitez d'autruy, qui cauſe une conformité de volontez, & qui ne s'engendre qu'avec eſpace de temps.*

Q. *Quelle*

Q. What difference do you put between Love and Amity?

A. 1. Love doth often proceed from a ſudden Paſſion, and Amity or Friendſhip from a long Converſation and Acquaintance. 2. Amity is Reciprocal between Friends, and Love may be of the ſide of the Lover, without being mutually loved. 3. Love is grounded upon Beauty, and Amity upon Goodneſs. 4. Love is oftentimes hurtful, and Amity is always uſeful.

Q. Upon what is Friendſhip to be grounded, that it may be laſting?

A. It ought to be grounded upon Honeſty; for if it be grounded upon Pleaſure or Profit, it is as ſoon loſt as the Pleaſure, or hoped Profit ceaſes.

Q. Is Amity neceſſary among Men?

A. Yes, for the moſt Potent have need of Friends to maintain their Grandeur, and the Weakeſt to be ſtrengthened. Beſides that it is a great pleaſure to be acquainted with a Perſon to whom we may open our Heart.

Mark that though there be no ſecret amongſt true Friends, yet, becauſe there is not ſo great a Friend but may become an Enemy, we muſt not diſcover

Q. *Quelle difference mettez vous entre l'Amour & l'Amitié.*

R. 1. *L'Amour procede ſouvent d'une ſoudaine Paſſion, & l'Amitié d'une longue Converſation & Connoiſſance.* 2. *L'Amitié eſt reciproque entre les Amis, & l'Amour peut être du Côté de l'Amant ſans qu'il ſoit mutuellement aimé.* 3. *l'Amour eſt fondé ſur la Beauté, & l'Amitié ſur la Bonté.* 4. *L'Amour eſt ſouvent nuiſible, & l'Amitié eſt toûjours utile.*

Q. *Sur quoy doit être fondée l'Amitié pour être durable.*

R. *Elle doit être fondée ſur l'Honêteté; car ſi elle eſt fondée ſur le plaiſir ou utilité, elle ſe perd auſſitot que le plaiſir ou utilité eſperée ceſſe.*

Q. *L'Amitié eſt elle neceſſaire parmi les Hommes?*

R. *Ouy, car les plus puiſſants ont beſoin d'Amis, pour maintenir leur Grandeur, & les plus foibles pour ſe fortifier, outre que c'eſt un grand plaiſir d'avoir quelqu'un avec qui on puiſſe declarer tout ce qu'on a ſur le Coeur.*

Notez que, quoyqu'il n'y ayt rien de ſecret entre les vrays Amis, neantmoins parcequ'il n'y a point de ſi grand Amy, qui ne puiſſe devenir Ennemy, il ne faut pas

cover him all ſorts of Secrets, leſt one day he ſhould reveal them to our damage, if he ſhould ceaſe to be a Friend.

Mark 2. That Concord, whereby ſmall things increaſe, may be found amongſt all the Citizens of a City, and amongſt all the Soldiers of an Army, without being neceſſary that they ſhould love all one another.

Mark 3. That Society, whereby is oftentimes Amity ingendred, doth not regard Honeſty for its Object, as doth Amity; but rather an acquaintance with Perſons of the ſame Age, Condition and Trade.

Q. Which are the Perſons with whom we may make Acquaintance and Friendſhip?

A. They ought to be Vertuous, Diſcreet, and of an equal Condition; otherwiſe it is impoſſible to eſtabliſh a long and laſting Amity.

Q. What is Love?

A. It is a deſire of that which is beautiful, or thought to be ſo, proceeding from a pleaſure receiv'd in looking upon it; whereby Love is different from Amity, this latter always conſidering that which is honeſt? *Q.* What

luy déſcouvrir toutes ſortes de Secrets, depeurqu'il ne les revele un jour à nôtre domage, ſi l'Amitié eſt alterée.

Notez. 2. *Que la Concorde, parla quelle les petites choſes croiſſent, peut ſe trouver entre tous les habitants d'une ville & tous les ſoldats d'une Armeé, ſans qu'il ſoit neceſſaire qu'ils s'entrayment tous les uns les autres.*

Notez 3. *Que la Societé, dont ſouvent l'Amitié s'engendre, n'a point pour Objet le bien, & l'honêteté, comme l'Amitié; mais plutôt une hantiſe de perſonnes de même Aage, de même Condition & Vacation.*

Q. *Quelles ſont les Perſonnes avec qui on doit faire Amitié?*

R. *Il faut qu'elles ſoient vertueuſes, diſcretes, & d'egale condition, autrement il eſt impoſſible d'établir une longue, & durable Amitié.*

Q. *Qu'eſt ce que l'Amour?*

R. *C'eſt un deſir de ce qui eſt beau, ou eru tel, qui procede du plaiſir receu en le regardant; en quoy l'Amour differe de l'Amitié, qui ſe propoſe toûjours ce qui eſt honête.*

Q. What is Beauty?

A. The Beauty of the Soul is nothing but a Spiritual Grace, proceeding from a bright of Vertues; and the Beauty of Body is a good Grace, conſiſting both in a freſh Complexion, and in the proportion of the Parts of the Body.

Q. Which is the Sign of a true Love?

A. It is when the Lover not only takes delight in ſeeing what he loves, but alſo greives at its abſence; becauſe to take only a delight in ſeeing a beautiful Object, 'tis not a certain Sign of Love, that being common to all ſorts of Perſons, we muſt beſides feel a ſmarting grief at the abſence of the Object loved; for, when we love truly, we think always upon the Object loved, from thence this Proverb is come, *viz.* That the Soul of a Lover lodges in the Body of the Perſon loved.

Q. Which are the Effects of a true Love?

A. It doth ſuddenly change the Manners and Conditions of Lovers; it makes thoſe that are faint hearted, Bold and Couragious; it awakes thoſe that are drowſie and ſluggiſh; it renders briſk and

Q. *Qu'eſt ce que la Beauté ?*

R, *La Beauté de l'Ame n'eſt autre choſe qu'une grace Spirituelle, qui procede de la Splendeur des vertus. Et la Beauté du Corps eſt une bonne Grace, qui conſiſte dans un Teint vermeil, & dans la Proportion des Parties du Corps.*

Q *Quel eſt le Signe d'un veritable Amour ?*

R. *C'eſt lorſque l'Aymant non ſeulement prend plaiſir à voir ce qu'il ayme, mais encore s'afflige grandement en ſon abſence ; car de ſe delecter ſimplement à voir un bel Objet, ce n'eſt pas un certain Signe d'Amour, car cela eſt commun à toutes ſortes de Perſonnes, il faut encor ſentir un regret cuiſant de l'abſence de ce qu'on ayme ; car quand on ayme veritablement, on penſe toûjours à l'Objet aimé ; d'où eſt venu ce Proverbe, que l'Ame de l'Aymant loge dans le Corps de la Perſonne aymée.*

Q *Quels ſont les Effets d'un veritable Amour ?*

R. *Il change ſoudain les Moeurs & les Humeurs des Amants : Il rend courageux & hardis ceux qui ſont lâches ; il eveille ceux qui ſont endormis ; il rend joyeux les plus melancholiques ; il rend liberaux les*

and merry thoſe that are heavy and melancholy; it cauſes the moſt Covetous to grow liberal, and the moſt ſtupid and clowniſh to be Civil and Eloquent.

Mark that though we be obliged by Natural, Civil, and Divine Laws to love and cheriſh one another, (this being common to all kind of Animals, let them be never ſo wild and fierce) yet amongſt all Animals, Man is without any doubt the moſt Cruel.

Q. Why is Love drawn under the Figure of a little blind Child with Wings and Arrows?

A. His Wings are to ſhew that he is ſwift, and that he flyes every where, even amongſt the moſt barbarous Nations: His Arrows make appear, that he aſſaults, and, either ſoon or late, wounds every Heart: He is Pictured blind becauſe of his Indiſcretion, and Proſtitution to all ſorts of Objects; and he is drawn like a Child, becauſe he takes away the Judgment of men, rendring them raſh and irrational as are Children.

Q. What is the reaſon that Parents love more their Children, than Children their Parents?

A. It

plus avares, & rend courtois & eloquents les plus ruſtiques & ſtupides.

Notez que, quoyque nous ſoyons obligez par les Loix Naturelle, Civile, & Divine de nous entraymer tous & cherir, (cela étant commun à toutes les Eſpeces d'Animaux tant farouches ſoient ils & ſauvages) toutefois entre tous les Animaux l'homme eſt ſans doute le plus Cruel.

Q. *Pourquoy peint on l'Amour ſous la Figure d'un petit Enfant aveugle, qui a des ailes & des Fleches ?*

R. *Ses Ailes font voir ſa legereté, & qu'il vole par tout, même parmi les Nations les plus barbares. Ses Fleches montrent qu'il attaque, & bleſſe tôt ou tard tous les Coeurs : Il eſt depeint aveugle à cauſe de ſon Indiſcretion, & de ſon abandon à toutes ſortes d'Objets ; & il eſt peint comme un Enfant, parcequ'il ôte le jugement à l'homme, en le rendant temeraire, & irraiſonable comme un Enfant.*

Q. *D'ou vient que les Parents aiment plus leurs Enfants, que les Enfants n'aiment leurs Parents ?*

R. *Cela*

A. It is becauſe Children are the Production of their Parents, and becauſe the Love of Parents being more ancient than the Love of Children, conſequently it grows ſtronger.

Q. Why doth a Mother love more tenderly her Children than a Father?

A. It is becauſe of her certainty that they are her Children, as is declared by a Poet.

Why Mothers than the Fathers kinder prove,
To their own Children whom they dearly love,
The Mother knows her Child to be her own,
The Father thinks it his, but 'tis not known.

Q. What is Pleaſure?

A. It is a joyful motion of our Soul, proceeding from the conſideration or knowledge of an Object, which is either beautiful or good, or at leaſt thought to be ſo.

Q. How do you divide Pleaſure?

A. Into Pleaſure of Body, and into Pleaſure of the Soul. The Pleaſure of Body

R. *Cela vient de ce que les Enfants ſont la Production des Parents, & de ce que l'Amour des Parents étant plus ancien que celuy des Enfants, il en devient conſequemment plus fort.*

Q. *Pourquoy la Mére ayme-t-elle plus tendrement ſes Enfants que le Pere?*

R. *C'eſt à cauſe de la Certitude qu'elle a que ce ſont ſes Enfants, ainſy qu'un Poete a chanté.*

L'Enfant eſt aymé de ſa Mére,
Plus tendrement que de ſon Pere,
Parcequ'elle ſçait qu'il eſt ſien,
Et luy le penſe, mais n'en ſçait rien.

Q. *Qu'eſt ce que Plaiſir?*

R. *C'eſt une joyeuſe motion de l'Ame procedante de la conſideration ou connoiſſance d'un Objet, qui eſt beau, ou bon, ou que nous croyons être tel.*

Q. *Comment diviſez vous le Plaiſir?*

R. *En plaiſir du Corps, & en Plaiſir de l'Ame. Le plaiſir du Corps eſt reglé, ou dereglé,*

Body is either moderate or immoderate, conſiſting in eating, drinking, and other Corporal Recreations, which, when they are exceſſive, do produce ſeveral Infirmities, and other pernicious Effects. The Pleaſure of the Soul is that ſatisfaction which ſhe receives in the conſideration and knowledge of an Object. This Pleaſure doth ſometimes raviſh our Soul, as it happened to St. *Paul*, who was raviſh'd unto the Third Heaven.

The End of Moral Science.

Advertiſement.

IF any Gentleman or Gentlewoman be deſirous to learn either *French* or *Latin*, the *Author* will wait on them. He lives now in *Coleman-ſtreet*, in *Gleyn-Alley*, next door to the *White-Heart* Inn.

dereglé, conſiſtant dans le boire, dans le manger, & autres Recreations Corporelles, qui, quand elles ſont exceſſives, produiſent quantité de maladies, & autres Effets tres pernicieux. Le plaiſir de l'Ame eſt ce contentement qu'elle reçoit de la conſideration, & connoiſſance d'un Objet; ce plaiſir quelquefois extaſie nôtre Ame, ainſy qu'il arriva à St. Paul, *qui fut ravi juſqu'au Troiſieme Ciel.*

Fin de la Morale.